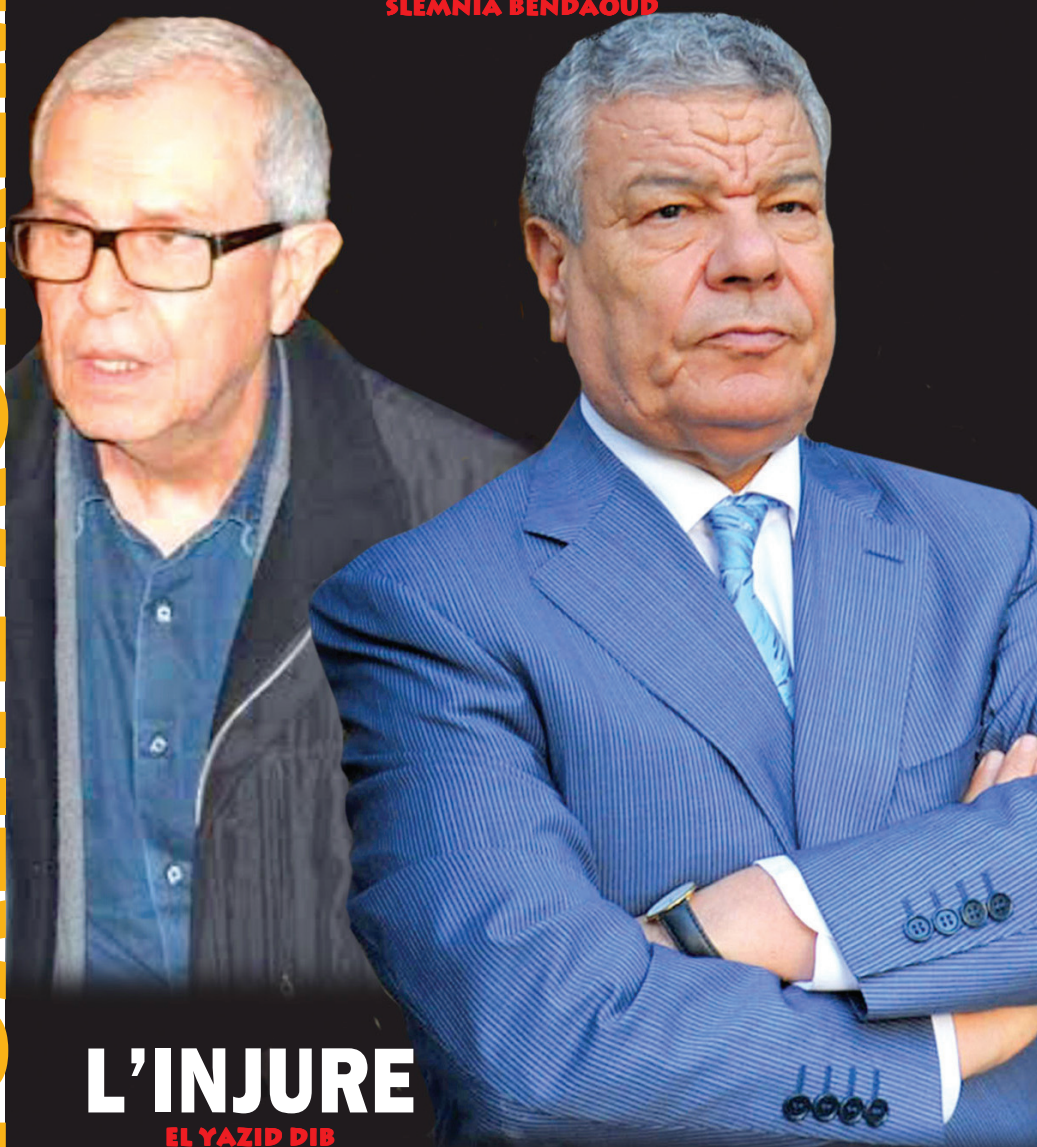


SAÏDA : DÉCÈS D'UN NOURRISSON APRÈS AVOIR REÇU UN VACCIN P. 5

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

DE L'INCESTE POLITIQUE !

SLEMNIA BENDAOU



L'INJURE
EL YAZID DIB

**LA RENTRÉE POLITIQUE
RYTHMÉE PAR LES FRASQUES
DE AMAR SAADANI**

ABED CHAREF



USA : UNE CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE SAUGRENUE

PIERRE MORVILLE

- Toute réforme sans éveil citoyen restera vaine
REGHIS RABAH
- L'ossuaire des résistants algériens,
cet objet de délit colonial
FAROUK ZAH
- Les clés de la compétitivité à l'ère du digital
MOURAD HAMPAN
- Seule une politique économique souverainiste
permettra à l'Algérie de s'en sortir
et de nous éviter un Sidi Ferruch II
ABED MARADJ
- Le « nous » perdu !
CHAALAL MOURAD
- Lettre de Birmingham
HATEM YUCEF
- Livres : introspection culturelle
BELKACEM AHcene-DJABALLAH

VOTER JUPPÉ ?

AKRAM BELKAÏD



P. 7 à 16

<p>Les meilleurs Casinos en Méditerranée.</p> <p>www.casinomediterraneo.es</p>	<p>CASINO ALICANTE</p>	<p>CASINO BENIDORM</p>	<p>En présentant ce ticket dans le Casino Méditerranée vous aurez:</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Entrée gratuite pour Casino Méditerranée Alicante et Casino Méditerranée Benidorm.</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>Une boisson gratuite</p> </div> </div> <p>www.casinomediterraneo.es</p>
---	-------------------------------	-------------------------------	--

Santé

Démarrage du Plan anti-cancer

Yazid Alilat

Le Plan anti-cancer 2015-2019, qui devait entrer en vigueur en 2015, est « activé » et sa mise en oeuvre a commencé, a annoncé, hier, mercredi, le Professeur Messaoud Zitouni, chargé par le Président Bouteflika de le piloter. Le Pr Zitouni a précisé, dans une intervention à la radio nationale, à l'occasion du « Mois du cancer » qui correspond au mois d'octobre, que « le Plan (national) anti-cancer 2015-2019 entre dans sa mise en œuvre », et cette phase « est la plus cruciale », car c'est celle de « son application, et elle est en très bonne voie, vu l'engagement des plus hautes autorités de l'Etat et leur intérêt pour la lutte contre le cancer. »

Ce plan, a-t-il rappelé, a été adopté en Conseil des ministres, le 24 mai 2015, « ce qui a donné un nouvel élan à la mise en œuvre de ce plan. » Plus concrètement, la première phase de ce plan de lutte anti-cancer a démarré, selon le Pr Zitouni, « il y a six mois, à travers trois types de réalisations: mise en place d'une organisation générale multidisciplinaire, avec la mise en place de la Commission nationale de mise en œuvre et celle d'évaluation, constituées d'experts pour juger des réalisations. » Et, déjà, il estime qu'« il y a un certain nombre de réalisations très encourageantes, comme la radiothérapie, ou la formation » des spécialistes pour la prise en charge des malades. Pour le Pr Zitouni, l'incidence du cancer ne fait qu'augmenter » (depuis 50 ans, dans le monde, pour 3 raisons essentielles: le vieillissement des populations, leur changement de comportement et notamment la consommation du tabac et une mauvaise alimentation, et enfin, il y a la complexité de cette maladie, qui implique sa prise en charge et donc son traitement. » En Algérie, il estime que le nombre de cas de cancer est en augmentation, et va au-delà des 48.000 nouveaux cas, chaque année. Avec une prévalence du cancer du sein (10.000) suivi par le cancer du colon (4.000) et celui du poumon (3.500). « Il y en a même qui disent qu'on peut aller jusqu'à 50.000 nouveaux cas, annuellement », a-t-il indiqué, avant de souligner que les chiffres exacts sur le cancer, en Algérie, seront connus dans une semaine, dont les nouveaux cas.

« C'est une réalité qui doit être prise en compte pour sa prise en charge », a-t-il rappelé, relevant que les cancers les plus répandus, en Algérie, correspondaient, il y a 20 ans à ceux dépistés dans les pays en développement. Mais, depuis quelques années, précise-t-il, il y a une prédominance de quatre types de maladies comme le cancer du sein, de la prostate, du poumon et du colon, « ce sont quatre types, qui correspondent à ceux des pays développés, comme celui de l'intestin qui se développe, rapidement avec le changement d'alimentation, de manière malsaine, des Algériens, qui favorise cette pathologie. » Pour le cancer du sein, il a indiqué qu'il y a 12.000 nouveaux cas chaque année. Il précise, en outre, l'installation d'une Commission nationale de dépistage du cancer du sein. « Il y aura des zones pilotes pour cela dans les prochaines semaines », a-t-il expliqué, avant de relever que le budget alloué au plan anti-cancer est de 200 milliards de dinars, soit environ 40 à 50 mds de dinars par an. « L'Etat a mis en place un fonds spécial pour la lutte contre le cancer, et les bonnes volontés sont appelées à contribuer à cet effort financier », a appelé le Pr Zitouni. Si « on est bien loin de la crise de 2011, en termes de prise en charge, en matière de radiothérapie », le Pr Zitouni reste lucide en déclarant qu'il y a, là encore, « beaucoup de retard à rattraper dans la prise en charge des cancéreux. » Pour autant, « nous avons programmé 20 nouveaux centres anti-cancer, mais ils ne sont pas ouverts. En 2016, on aurait dû ouvrir 5, dont ceux de Tlemcen, Sidi Bel Abbes, Béchar, Adrar. » « Ce retard va avoir un effet sur les malades, et on est encore loin des standards internationaux en matière d'équipements, comme les accélérateurs pour la radiothérapie », estime-t-il. Car pour lui, « le vrai problème concerne la radiothérapie, en Algérie, et depuis 2013 on plaide pour l'installation de services de radiothérapie dans les grands CHU ou hôpitaux. Il sera plus facile et plus rentable d'installer des services de radiothérapie, plutôt que des centres anti-cancer multidisciplinaires, plus coûteux et lourds en termes d'équipements », affirme le Pr Zitouni qui précise que « c'est ce que nous sommes en train de préconiser. »



ANALYSE

Kharroubi Habib

Ryadh-Le Caire: une alliance stratégique en épreuve

En votant au Conseil de sécurité de l'ONU en faveur de la résolution russe sur la Syrie, l'Egypte a mécontenté l'Arabie saoudite au point que les autorités de celle-ci ont ordonné à leur géant pétrolier l'Aramco de lui suspendre la livraison de produits pétroliers. Leur décision ne fera qu'accentuer les tensions entre Le Caire et Ryadh dont les désaccords sur les dossiers syrien et yéménite ont fini par distendre l'entente qui a été la leur depuis la prise du pouvoir en Egypte par le général Abdel Fattah Al Sissi. A celui-ci, qui a destitué l'islamiste Mohamed Morsi mais bête noire de la monarchie wahhabite, Ryadh a offert des aides multiples pour permettre à l'Egypte de faire face à la crise économique qu'elle traverse. Les Saoudiens attendaient évidemment qu'en reconnaissance Al Sissi aligne l'Egypte sur leur pays s'agissant des conflits syrien et yéménite à travers lesquels il est engagé dans un périlleux bras de fer avec l'Iran, son ennemi séculier et rival régional.

Très vite pourtant, il est apparu qu'Al Sissi qui ambitionne pour l'Egypte qu'elle redevienne le pays leader du monde arabe et une puissance régionale dont l'influence serait à prendre en compte, n'allait pas se montrer le vassal de la monarchie saoudienne et l'exécutant docile de son agenda géopolitique régional.

Cela s'est très vite vérifié quand en dépit des aides octroyées par Ryadh au Caire, le président égyptien s'est refusé sur le dossier syrien à calquer la position de son pays sur celle des Saoudiens qui font du départ de Bachar El Assad condition sine qua non pour une résolu-

tion de la crise syrienne.

Au grand dam des autorités de Ryadh, Al Sissi, qu'elles pensaient redevable à l'égard de leur pays, s'est déclaré pour un dialogue politique incluant le président syrien. Ces mêmes autorités saoudiennes ont été tout autant

« déçues » par leur « allié stratégique » égyptien s'agissant du conflit yéménite. Et pour cause : Al Sissi a certes engagé officiellement l'Egypte dans la coalition militaire formée par Ryadh pour lutter contre les Houtis soutenus par l'ennemi iranien. Mais les Saoudiens ont eu à constater que la contribution militaire égyptienne a été restreinte à son aspect symbolique de solidarité et que Le Caire n'a pas donné suite à sa promesse de mettre des troupes à disposition du royaume pour une intervention au sol nécessaire. Du point de vue saoudien, qui est que celui à qui la monarchie accorde des subsides doit docilement prendre parti pour elle, les positions du Caire sont à l'évidence apparues comme une « trahison » dont le prix est à faire payer et c'est ce que Ryadh a décidé de faire en ordonnant à l'Aramco d'arrêter ses livraisons de produits pétroliers à l'Egypte après son vote au Conseil de sécurité.

L'ombrageux président égyptien qui a démontré qu'il est très sourcilieux s'agissant des pressions cherchant à intimider l'Etat égyptien qu'il dirige ne tardera probablement pas à faire comprendre à la pétromonarchie wahhabite que c'est elle qui a le plus à perdre à accroître les tensions entre les deux pays.

Il faut par conséquent s'attendre à ce que les relations égypto-saoudiennes se tendent et que leur climat s'assombrisse.

Traitement du cancer

Introduction effective de l'immunothérapie en Algérie

M. Aziza

L'immunothérapie est un traitement de plus en plus utilisé pour lutter contre un cancer. Quoiqu'on en dise, notamment en ce qui concerne le dysfonctionnement de la prise en charge thérapeutique des cancéreux, des avancées en matière de lutte contre le cancer sont enregistrées au fil du temps, et ce, depuis l'application du plan national de lutte contre le cancer. Le Pr Kamel Bouzid, Chef de service du Centre Pierre et Marie Curie (CPMC) et président de la Société algérienne d'oncologie médicale a évoqué l'introduction effective de l'immunothérapie qui a été inscrite dans la liste des traitements appliqués en Algérie. Il a révélé que le traitement est déjà appliqué dans le pays. « Cinq patients atteints de cancer sont mis sous immunothérapie », a-t-il indiqué. A noter que l'immunothérapie est

une méthode de traitement permettant de lutter contre toutes sortes de maladies et notamment le cancer, en administrant des médicaments qui vont activer et mobiliser les défenses immunitaires. L'immunothérapie développée par la recherche médicale, utilise les armes de notre système immunitaire, contre le cancer. Elle est aujourd'hui particulièrement au point pour lutter contre certaines tumeurs. Et elle continue à faire l'objet d'importantes recherches. Justement, l'immuno-oncologie sera largement débattue, lors de la tenue des 12èmes Journées internationales de cancérologie de Constantine (JICC), prévue ce week-end, (du 14 au 16 Octobre) à Constantine. Au cours de cette rencontre scientifique qui regroupera des experts algériens et étrangers, le Pr Kamel BOUZID, président de la société algérienne d'oncologie médicale (SAOM), présentera une communication inti-

tulée « Historique et principes généraux de l'immuno-oncologie » dans laquelle il fera ressortir que l'immuno-oncologie offre une option thérapeutique efficace et économique pour les malades souffrant de cancer.

L'idée de vulgariser ce nouveau mode de traitement est venue au moment où l'on commence, dans les milieux scientifiques de par le monde, à considérer l'immunothérapie de plus en plus comme « une révolution dans le traitement de nombreuses maladies, particulièrement les cancers, pour la simple raison qu'il agit sur le système immunitaire pour l'amener à jouer son rôle contre les corps étrangers et notamment ceux qui sont dangereux pour l'organisme ». Selon des chercheurs, « les cellules tumorales prolifèrent au sein de l'organisme en toute impunité. Elles échappent au système immunitaire. Et c'est en comprenant comment elles y parvien-

nent que les chercheurs peuvent aujourd'hui proposer de nouvelles solutions pour les contrer ».

Dans une définition basique, est-il expliqué, l'immunothérapie est présentée comme une stimulation des défenses immunitaires contre les cellules cancéreuses. « Si le système immunitaire ne reconnaît pas la tumeur comme étrangère à l'organisme, il va falloir induire une réponse en l'éduquant, c'est-à-dire en lui apprenant à la reconnaître comme dangereuse. Si la réponse est là, mais pas assez forte, il s'agira alors de la stimuler, pour lui donner une dimension qui soit à la hauteur de son adversaire! », schématisent les praticiens de la santé.

Enfin, le Pr Bouzid ajoute que son efficacité est prouvée pour de nombreux types de cancers, tels que celui du poumon qui représente, aussi bien en Algérie que de par le monde, l'une des incidences les plus élevées.

Tirage du N° 6655
119.044 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.:** Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Instance de surveillance des élections

Les réserves des partis politiques

La nomination d'Abdelwahab Derbal à la tête de la Haute instance indépendante de surveillance des élections, envisagée par le président de la République, a été saluée par des partis politiques alors que d'autres émettent des réserves notamment sur le rôle que peut accomplir cette instance.



Pour le chargé de la communication au Front de libération national (FLN), Hocine Khaldoun, « le principe de concertation engagé par le président de la République est une pratique inédite qui renseigne sur la bonne intention de renforcer l'exercice démocratique ». Relevant que « M. Derbal est une personne qui maîtrise assez son sujet et cumule une expérience professionnelle solide », le responsable du FLN a noté qu'« a priori, son parti n'a pas de réserves à formuler quant à ce choix » et appelle les autres formations politiques « à coopérer avec cette instance pour qu'elle puisse accomplir sa mission ». Le porte-parole du RND, Seddik Chihab, a déclaré que son parti « salue l'initiative qui vient en adéquation avec la Constitution », ajoutant qu'elle « vient aussi en réponse à une revendication de la classe politique, notamment l'opposition ». Il a indiqué que « le bureau national du parti va se réunir cette semaine sous la direction du SG du parti, Ahmed Ouyahia, pour étudier la proposition ». M. Chihab a souligné que « M. Derbal est connu comme militant opposant qui a agi pour l'intérêt du pays dans la période difficile traversée par l'Algérie » estimant qu'il « avait accompli comme il se doit les missions et les responsabilités qui lui ont été confiées ». Le président du parti Tajamoua Amel El Jazair (TAJ) Amar Ghoul avait exprimé, lors d'un point de presse, la position « positive » de son parti quant à l'intention du président de la République de nommer Derbal à la tête de cette instance. Pour sa part, le secrétaire général d'El Islah, Filali Ghouini, a estimé que « son parti n'a pas de réserves à émettre sur cette proposition dans la mesure où M. Derbal est une compétence avérée qui honore l'Algérie ».

Mohamed Douibi, secrétaire général du parti Nahda, a mis en évidence « les compétences de M. Derbal » estimant cependant que « la composante et les prérogatives de cette instance pousse notre mouvement à exprimer des réserves quant aux missions attendues d'elle ». Le responsable de Nahda a regretté également « l'absence de représentants de partis politiques au sein de

cette instance ». De son côté, le responsable de la communication au Parti des travailleurs (PT), le député Djelloul Djoudi, a rappelé que « le parti avait déjà émis des réserves sur la composante de cette instance et formulé des amendements sur la loi électorale lors des débats de l'Assemblée nationale populaire ». S'agissant de la personne de M. Derbal, le représentant du PT a souhaité la désignation, d'une « personnalité indépendante et sans aucune couleur politique pour présider une instance d'une telle importance ». Le président du Mouvement pour la société et la paix (MSP), Abderezak Makri, a exprimé, pour sa part, « des réserves sur l'instance et non sur la personne de M. Derbal ».

M. Makri a écrit sur sa page Facebook que son parti « n'avait pas à s'exprimer sur la personne de M. Derbal qui est respectable », « le problème se posait dans l'instance elle-même, notamment ses prérogatives ». Estimant que la désignation de M. Derbal « ne changera en rien la mission de cette instance », il a déclaré que « si le MSP venait à participer aux futures échéances électorales, ça sera pour tester la volonté politique du pouvoir d'organiser des élections transparentes et ne pas le laisser gagner ces élections, faute de concurrence ». Sofiane Djilali, premier responsable de Jil Djadid, qui a déjà annoncé sa non participation aux prochaines élections, considère que cette nomination « n'aura pas d'incidence sur le déroulement du processus électoral ». Il estime que « cette instance pourrait accomplir au mieux sa tâche si on garantit certains dispositifs réglementaires qui font encore défaut ». Plusieurs partis ne se sont pas prononcés sur cette nomination, à l'instar du Front des forces socialistes (FFS) qui a indiqué par la voix de son chargé de l'information, Youcef Aouchiche, que « l'avis du parti sera connu prochainement ».

La Présidence de la République avait indiqué dimanche dernier que le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, envisage de nommer l'ancien ministre, Abdelwahab Derbal, juriste de formation, à la présidence de cette Haute instance.

Grève à la Setram d'Alger Les bus de l'ETUSA circulent sur le tracé du tramway



R. N.

La grève des travailleurs de la Setram d'Alger, qualifiée d'« anarchique » par la DG de la société, s'est poursuivie hier. Les tramways étaient toujours à l'arrêt. Le mercredi étant une journée fériée (Achoura), il y avait beaucoup moins de monde dans les stations. Le service mis en œuvre la veille par la Setram, en collaboration avec l'ETUSA, a mieux fonctionné. Hier, la circulation des bus de l'ETUSA était plus fluide, car ils empruntaient le tracé du tramway et s'arrêtaient à toutes les stations habituelles reliant Ruisseau à Dergana.

Aucune nouvelle à ce jour de la durée prévue de la grève. En raison de la journée fériée, la DG

était injoignable mercredi. Par ailleurs, un « communiqué » non signé, circulait, hier, sur les réseaux sociaux, attribué aux « Employés de la Setram », et faisait état de « grève illimitée », dénonçant la « hogra » et « le manque de considération de la part de nos responsables de l'unité d'Alger et aussi à la Direction générale ». Les travailleurs ont soulevé une série de revendications, présentées par leur branche syndicale dont la révision de la grille des salaires, le reclassement des travailleurs et la garantie de leur sécurité et de leur transport. « Les employés de la SETRAM qui n'ont pas trouvé d'autres solutions que de déclencher ce mouvement social, cherchent à tirer la sonnette d'alarme et interpellent les autorités compétentes et la tutelle quant à la situation critique que vit la SETRAM et ses

employés aujourd'hui ». On apprend par ailleurs que l'administration de la Société d'exploitation du tramway (Setram) d'Alger a tenu hier matin une réunion à huis clos avec les représentants des travailleurs en vue de mettre un terme à la grève. A l'unité opérationnelle de Bordj El-Kiffan, les travailleurs du tramway étaient rassemblés devant l'entrée de leur administration, attendant dans le calme les conclusions de cette réunion. Selon un communiqué de Setram rendu public mardi, la cause de cette « perturbation soudaine » du tramway d'Alger, est un « arrêt de travail collectif sans préavis » observé par « les travailleurs du réseau d'exploitation de Setram ». La Société s'est dit « intransigeante face à tout mouvement anarchique qui pénalise directement ses usagers ».

Raïna Raïkoum

Kamal Guerroua

Au fil des jours...

Aucun plaisir à tous jours dépeindre le monde sous la couleur blême du

pessimisme, ni moins encore à médire sur la fuite banale du temps. Car, il naît fréquemment dans la conscience profonde de chaque être humain des sensations mitigées qui, soit l'attirent vers le passé, soit le projettent dans l'orbite du futur. Du coup, ce dernier devient comme un astre perplexe qui tente de repousser tous les nuages gris du ciel, lorgnant du coin de l'œil, et avec émerveillement, la clarté bleutée de l'espoir. Or, cet espoir de rejoindre ce port lointain de l'avenir ne peut se réaliser sans que l'on ne s'immerge la tête dans le bain rafraîchissant du passé. De quoi mettre du baume au cœur de tous les nostalgiques ! Hormis quelques douloureux souvenirs comme, par exemple, la perte d'un parent, proche ou ami, un traumatisme, une guerre, une misère matérielle, un accident grave, une rupture parentale difficile, etc., il ne viendra à l'idée d'aucun d'entre nous d'effacer des sillons de sa mémoire les traces de son vécu, son enfance, les rues et les paysages de son village ou de sa ville, les rires gras de ses camarades de classe sur les pupitres de l'école et le piaillage de ces gamines-là qu'il côtoyait, aux yeux aussi espiègles que pétillants, avec parfois de jolies tresses se balançant autour du cou !

Que c'est merveilleux de replonger dans tout ça ! Les jeux de la marelle, le colin-maillard, la balançoire, les billes... De revivre l'ambiance de ces semailles de la zizanie, combien nombreux d'ailleurs dans les salles, ou de cette cour de récréation qui grouille de voix, rythmée par les cris des écoliers et des sons de cloche, lesquels nous rappelaient à l'heure fatidique du labeur, les maîtres sévères qui sanctionnaient par des « falakas » (coups de bâton

sur les mains et les cuis- ses) tous ceux qui séchè- rent les cours ou négligè- rent la révision des sou- rates (versets coraniques), l'odeur de la craie, l'es- trade, la brosse, ces chefs de classe qui jouaient souvent aux délateurs, l'enjouement que provoquè- rent les vacances scolaires... Comme sont magnifi- ques également cette insouciance débonnaire des concierges au portail, cette « baraka », du reste quasi introuvable de nos jours, des gens d'antan, leur sagesse, leurs sourires tant attendus et la bonté de nos parents qui, en dépit de toutes les privations et les pénuries, nous armaient du courage et de l'assurance en nous inculquant cette inébranlable foi dans les études...

Au fil des jours s'accroît l'envie de célébrer toute cette magie d'une enfance qui n'est plus là, la res- susciter, la croquer à pleines dents, en savourant ce qu'elle a de plus beau, de doux, d'ensoleillé. Et de se jeter dans ce grand train qui embarque et voyage, d'une rive à l'autre, sur le dos de grosses vagues tirées par les aiguilles de la montre... du temps. Rien ne permet, en effet, de subsister une éternité qu'un morceau de souvenir. Cette tranche de vie qui nous libère du huis-clos qui nous tient dans l'angoisse et qui nous laisse respirer ce que notre intérieur aurait, pendant des années, sauve- gardé pour lui-même. Le souvenir n'est-il pas, avant tout, ce moyen idéal pour se tourner vers soi, s'oc- cuper de sa pomme et se laisser porter par quel- ques avancées lyriques et élans émancipateurs de la mémoire vers l'extase ?

Et puis, cette dernière, la mémoire s'entend, n'est- elle pas cette horloge parlante de l'âme qui fait cir- culer du sang neuf dans nos veines, artères et neu- rones, nous permettant la lutte contre l'usure du temps... de l'oubli ?

OXXO BÂTIMENT

Fournisseur de solutions de menuiseries extérieures à hautes performances énergétiques et acoustiques

OXXO
BÂTIMENT
Partenaire de vos projets



Sponsor Officiel du **BATIWEST 2016**

Du 19 au 24 octobre au Palais des expositions d'Oran "M'dina Jdida"



**AGRÉÉ
PAR L'ÉTAT**

Lance pour sa **Nouvelle Session d'Octobre 2016**, les Formations **Agréées par l'État**

BTS
BREVET TECHNICIEN SUPÉRIEUR

**BTS agréé par l'État
+ BTS Canadien**

1 FORMATION → 2 DIPLÔMES

**REMISES
EXCEPTIONNELLES**



12, Cooperative El Bahja Haï Es Salem (ex St Hubert), Oran
0560 08 30 98 - 0550 94 76 64 - 0550 57 21 27 - 041 24 79 16 - 041 24 79 15



SOVEDIA

ENTREPRISE DE CONCEPTION ET DE REALISATION DES ESPACES VERTS DEPUIS * 16 ans*

Jardinage, entretien espaces verts, tonde de pelouse, installation système d'arrosage, taillage et élagage, peinture extérieurs, dallage, abri de jardin, pose de clôture, fer forgé, extérieur, éclairage d'ambiance.

Nous contacter au 0555 016 774 / 0555 016 773 ou consulter notre site; www.sovedia.com



Pour l'approvisionnement de l'Hôtel Marriott Constantine, nous cherchons des fournisseurs dans les domaines suivants :

- Lot 1 : Produits Agro-alimentaires.
- Lot 2 : Viandes surgelées, Poissons Surgelés, Légumes Surgelés.
- Lot 3 : Pains.
- Lot 4 : Produits Laitiers (Laits & Fromages & Yaourts...).
- Lot 5 : Viandes rouges & Volailles fraîches.
- Lot 6 : Poissons frais.
- Lot 7 : Fruits & Légumes & Condiments.
- Lot 8 : Œufs du jour datés et conditionnés.
- Lot 9 : Glaces.
- Lot 10 : Produits de pâtisserie.
- Lot 11 : Fourniture bureautique.
- Lot 12 : Produits d'entretien.
- Lot 13 : Sodas & Eaux.

Nous remercions les fournisseurs intéressés de nous envoyer les cotations à l'adresse postale suivante : cité des arcades romaines BP 283 Daksi Constantine 25003.
Pour les fournisseurs exclusifs, veuillez nous envoyer les cotations avec le certificat d'exclusivité dans cette région.
Les cotations doivent être envoyées dans une enveloppe scellée et anonyme et classées par lot ind. à l'adresse indiquée.
Le dernier délai sera le 31 Octobre (date d'envoi du courrier).

مكتب الأستاذ المشرفي طاهر، الموثق بـ 340
مسكن عمارة 28/أ رقم 03 حي الصديقية
رقم الرمز: 0002967

تعديل القانون الأساسي للشركة ذات المسؤولية المحدودة
"عيادة الواحات للتشخيص والعلاج"
الكائن مقرها الاجتماعي بغرداية حي المستجاب
المقدر رأسمالها الاجتماعي 360.000.000 دج

بموجب عقد تقيده المكتب المذكور أعلاه بتاريخ 2016/10/10، المسجل في أجله القانوني تم إيداع مداولة الجمعية العامة غير العادية المنعقدة بتاريخ 2016/09/11 المتضمنة اللوائح التالية:
اللائحة الأولى: الجمعية العامة غير العادية للشركة ترفض كل شريك جديد من ورثة المرحوم أمون بكي.
اللائحة الثانية: الجمعية العامة غير العادية قررت تخفيض رأس مال الشركة بـ 54.000.000.00 دج لنقله من 360.000.000.00 دج إلى 306.000.000.00 دج، هذا التخفيض يعادل 54.000 حصة اجتماعية كانت مملوكة للمرحوم أمون بكي.
اللائحة الثالثة والأخيرة: فوضت الجمعية العامة غير العادية المسير للقيام بالإجراءات اللازمة لتجسيد اللوائح المصادق عليها أعلاه.
للإعلان / الموثق

MEDECINS

DIPLOMES FRANÇAIS

à Oran

* Allergologie

Session 1 du 10 au 13 Nov*

Nutrition

Session 1 du 27 au 29 janv*

Diabétologie

Session 1 du 24 au 25 fév*

Echographie Générale

et Obstétricale.

Session1 Du 09 au 12 fév

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

05 57 51 96 59

WWW.ISSGROUPFRANCE.COM

Saïda

Décès d'un nourrisson après avoir reçu un vaccin

Abdelkrim Zerzouri

Après une journée après l'annonce de la mise en «quarantaine» du vaccin Pentavalent, un nourrisson de sexe féminin, âgé de deux mois, est décédé mardi 11 octobre à Saïda après avoir été vacciné contre différentes maladies transmissibles au titre du nouveau programme de vaccination obligatoire, selon une déclaration du directeur de wilaya de la Santé. Sans donner le nom du vaccin, qui (normalement) ne devrait pas être le Pentavalent (une formule englobant 5 vaccins, prescrite pour protéger les nouveau-nés de la diphtérie, de la coqueluche, du tétanos, de la poliomyélite et des infections invasives à haemophilus influenzae de type B), puisque son retrait des centres de santé a été décidé le même jour, le directeur de la santé soutiendra que «ce nourrisson a été vacciné la veille (lundi 10 octobre) avec 25 autres bébés à l'établissement public de santé de proximité de Haï Nasr de Saïda sans qu'aucun signe alarmant ne soit apparu immédiatement».

Ajoutant dans ce sillage que «ce n'est que douze heures après la vaccination du nourrisson que les premiers signes de complications sont apparus poussant les parents à l'évacuer, dans la nuit du lundi, vers le service infantile de la clinique Mère et Enfant Hamdane

Bakhta du chef-lieu de wilaya». L'état du nourrisson s'est aggravé ensuite nécessitant l'intervention de l'équipe médicale sur place. Le bébé a rendu l'âme sur place à midi, selon le même responsable. Les services hospitaliers ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce décès, a précisé le directeur de la santé. Rappelons qu'une autre enquête similaire est en cours depuis le mois de juillet dernier pour déterminer les causes exactes du décès de deux bébés dans une clinique privée à Rouiba, justement après avoir été vaccinés au Pentavalent. C'est à la suite de ces décès que le ministère de la Santé a décidé de prendre une décision conservatoire en retirant tous les lots du vaccin Pentavalent des centres de santé du pays, en attendant de voir plus clair à la lumière des résultats de l'enquête toxicologique. «Le Pentavalent est dangereux mais il n'est pas prouvé, pas encore, qu'il est la cause du décès des deux bébés. C'est ce qu'on essaie d'expliquer aux parents pour les convaincre de suivre le programme «sécurisé» des vaccinations», avait lancé le Comité national des experts de la vaccination dans le sillage de la décision prise par le ministère de la Santé visant le retrait du vaccin en question. Hélas, ce dernier décès du bébé après sa vaccination ne tombe pas à point pour apaiser les esprits.

Le ministère de la Santé compte poursuivre l'opération de vaccination

Le ministère de la Santé, de la Polupulation et de la Réforme hospitalière a rassuré mercredi les citoyens et affirme qu'il poursuivra l'opération de vaccination dans le cadre d'un nouveau calendrier national. Le directeur de la prévention et de la promotion de la Santé au ministère le Pr. Smail Mesbah a indiqué, en marge de la réunion de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour la région de l'Afrique sur la lutte antitabac, que le ministère «est décidé à poursuivre la vaccination dans le cadre du nouveau calendrier national tout en retirant provisoirement le vaccin «Pentavalent», suite au décès de deux nourrissons dans une clinique privée à Rouiba et ce en attendant les résultats de l'enquête. Le Pr. Mesbah a précisé que la décision du ministère de retirer le vaccin était «difficile» mais elle a été prise par mesure de sécurité, affirmant qu'il a été constaté une réticence des mamans et des professionnels de la santé malgré l'absence de preuves.

La santé du citoyen étant l'affaire de tous, la commission des experts du calendrier national de vaccination a été consultée, a-t-il indiqué, précisant que celle-ci s'est réunie la

première semaine qui a suivi le décès des deux nourrissons. Suite à cette réunion, il a été décidé de poursuivre l'opération de vaccination en attendant les résultats de l'enquête, afin de protéger la société contre les maladies apparues dans les années 90. Par ailleurs, il a souligné que le vaccin Pentavalent est reconnu par l'OMS et utilisé par de nombreux pays. Cependant, face aux «craintes des citoyens», le ministère a décidé de recourir à un autre fournisseur également reconnu par l'OMS. Il a précisé en outre que le ministère appliquait et suivait les orientations de la commission des experts du calendrier national de vaccination qui tranchera après les résultats de l'enquête. Le directeur de la prévention et de la promotion de la santé avait déclaré auparavant que depuis la mise en place du calendrier national de vaccination durant les années 70, il n'a été enregistré aucun décès suite à l'opération de vaccination, soulignant que les autorités publiques veillaient à la protection de la santé publique. Plus de 370.000 enfants ont été vaccinés depuis le lancement de l'opération de vaccination dans le cadre du nouveau calendrier de vaccination.

Tebessa

Plus de 21.000 euros saisis, un Tunisien arrêté

A. Chabana

Les douaniers du poste-frontière de Bouchebka, dans la wilaya de Tébesa ont saisi 21.300 euros, suite à la fouille d'un véhicule immatriculé en Tunisie, pendant les formalités de passage. L'argent saisi était, soigneusement, caché sous le siège arrière de la voiture. Le mis en cause, un ressortissant tunisien a été arrêté, d'autant qu'il n'avait, à

aucun moment, déclaré l'argent en sa possession. Aussitôt auditionné, le mis en cause a été déferé devant les instances judiciaires, pour transfert illégal de devise. D'autre part, un autre ressortissant étranger, de nationalité libyenne, cette fois-ci, a été arrêté alors qu'il tentait d'introduire frauduleusement 286 boîtes de tabac à narguilé, en Algérie, du même poste frontalier de Bouchebka, a-t-on ajouté de même source.

Sahara Occidental

Comment Rabat corrompait des pétitionnaires à l'ONU

Moncef Wafi

Sept documents officiels du ministère des Affaires étrangères marocain et de la représentation du Maroc, auprès des Nations unies, lèvent le voile sur une opération de corruption de pétitionnaires étrangers pour plaider la thèse de Rabat sur le Sahara Occidental, à New York. Ces documents confidentiels ont été obtenus par le cyber-activiste qui se présente sous le pseudo de «chris_coleman24», sur son compte Twitter, alias le «Snowden marocain», qui avait déjà dévoilé beaucoup de secrets liés au conflit du Sahara Occidental. Ainsi, l'opinion internationale prendra connaissance des détails de cette vaste opération de corruption entre choix des pétitionnaires et des thèmes d'interventions ainsi que les montants versés aux intervenants qui prennent la parole pour défendre la politique coloniale du Maroc, devant la Commission de décolonisation de l'ONU. La même source d'informations révèle, également, la stratégie de confrontation, mise en place par le Maroc, pour contrecarrer toutes les actions du Front Polisario, au sein de l'organisation onusienne. Ainsi et dans une correspondance classée confidentielle, datée de 2012, le ministère des Affaires étrangères avait instruit le directeur général de l'Agence marocaine de coopération internationale, de prendre en charge six pétitionnaires qui devaient, alors, témoigner à l'ONU en faveur du Maroc. Le package de la prise en charge comprenait un

perdiem (indemnité journalière) de 2.200 dollars américain pour chaque pétitionnaire, un billet d'avion classe affaires et le paiement de cinq nuitées d'hôtel du 7 au 12 octobre 2012.

Dans un autre document émanant du même département, il est mentionné les noms de neuf pétitionnaires, journalistes, juristes, universitaires et historiens, ainsi que les thèmes sur lesquels ils devaient intervenir, entre autres sur les réformes politiques au Maroc et l'initiative marocaine d'autonomie et sa conformité avec l'exercice de l'autodétermination. Plus encore, dans une troisième correspondance, intitulée note de cadrage, consacrée aux enjeux et aux objectifs du Maroc par rapport à la 69^{ème} Assemblée générale de l'ONU, tenue en 2014, Rabat a demandé à sa délégation, à la quatrième commission chargée de la décolonisation, d'être offensive, et aller à la «confrontation» et le «combat, pour ne pas laisser à l'Algérie et au Polisario, l'opportunité de défendre» la cause. En juin 2015, «chris_coleman24» confondait l'ambassadeur du Maroc à l'ONU, Omar Hilale, rattrapé par une affaire de corruption qui touche de hauts fonctionnaires du Commissariat onusien pour les droits de l'Homme (HCDH). L'information avait été relevée par le magazine américain 'Foreign Policy' dont l'un des thèmes centraux est les Affaires étrangères. Au centre de ce scandale, l'entourage proche de l'ex-Haut-Commissaire pour les droits de l'Homme, Navi Pillay, infiltré par le Maroc pour mani-

puler la gestion du dossier des violations des droits de l'Homme au Sahara Occidental. Le périodique américain affirme, également, que le Bureau des services de contrôle interne cherchait, alors, à interroger le diplomate marocain sur cette affaire pour apparemment clore le dossier sur l'implication présumée du Suédois Anders Kompass, directeur des opérations du HCDC, sur le terrain et proche collaborateur de Mme Pillay. Selon «chris_coleman24», Kompass a été manipulé par le Maroc pour éviter une enquête sur la situation des droits de l'Homme au Sahara Occidental. Le Makhzen a mis en place une véritable stratégie d'infiltration et de pression sur la première responsable du HCDC, à travers son entourage l'influençant, directement sur le dossier sahraoui. Dépassant le simple travail de lobbying, les documents de la Mission marocaine à Genève, paraphés par Omar Hilale, piratés par le hacker cyber-activiste, mettent, en lumière un maillage pour cadencer le dossier des droits de l'Homme au Sahara Occidental. L'argent semble être le premier levier de persuasion utilisé par Rabat pour convaincre les hauts fonctionnaires à ne pas regarder de près la situation au Sahara Occidental et de défendre les positions marocaines auprès du SG de l'ONU. Appui financier, fuites d'informations sensibles pressions et manipulations ont été les armes favorites du Maroc pour éviter de se faire épingler sur cette question, jusqu'à aujourd'hui.

Plus d'un million de cartes d'identité biométriques confectionnées depuis janvier

Plus d'un million de cartes d'identité biométriques ont été confectionnées depuis début janvier 2016 par les services du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, a indiqué mardi à Alger le directeur des systèmes informatiques au ministère, Mahfoudhi Redouane.

Dans une déclaration à l'APS. M. Mahfoudhi rappelle que cette opération avait été lancée en janvier dernier au profit des candidats du baccalauréat 2016, puis en septembre en faveur des citoyens titulaires du passeport biométrique. Après la connexion des départements ministériels au registre national informatisé de l'état civil en 2015, le citoyen n'est

plus «contraint» de retirer les documents d'état civil, ce qui a induit un recul de 90% des demandes sur ces documents en 2016, contre 60% en 2015». Ce recul a permis de «réduire considérablement le recours aux moyens matériels et humains» et «d'amorcer une nouvelle phase, celle de la décentralisation du retrait des documents» (passeport, carte grise, carte d'identité nationale, permis de conduire) qui se fait dorénavant aux communes et annexes administratives relevant des communes outre le «recul du phénomène du faux en écritures publiques, notamment pour les cartes grises», a estimé M. Mahfoudi. La modernisation du regis-

tre de l'état civil et sa numérisation a épargné aux citoyens le déplacement aux APC de leurs anciennes résidences durant la révision des listes électorales qui se poursuivra jusqu'au 31 octobre en cours, a fait savoir le responsable. Grâce au fichier national du certificat de résidence entré en vigueur en mai dernier, ce document ne sera plus demandé dans les dossiers administratifs à l'avenir. Les documents de l'état civil seront également retirés via Internet après l'entrée en vigueur de la signature électronique, ce qui permettra aux APC de centrer leurs occupations sur d'autres intérêts, notamment le développement local ».

Industrie du livre

La première édition du BookProd prévue le 29 octobre

M. M.

L'Organisation nationale des éditeurs de livres (ONEL) annonce qu'elle tiendra son premier «Salon international de l'industrie du livre» du 29 octobre au 2 novembre 2016 à la Safex. L'événement, baptisé BookProd 2016, sera organisé «sous le haut patronage» des ministres de «l'Industrie et des Mines» et du «Commerce», indique un communiqué de l'ONEL. BookProd 2016 se tiendra en marge du SILA. La première édition du Bookprod, «se propose de permettre aux acteurs de la chaîne de fabrication du livre d'être au fait des nouvelles technologies dans le secteur, d'évaluer les différentes offres en équipements et en services, mais aussi de réfléchir, d'échanger et de par-

tager les bonnes pratiques pour promouvoir l'industrie du livre», indique un communiqué des organisateurs. BookPro «couvrira tout le spectre des activités afférentes au livre». «De la création-conception, à l'impression, la diffusion-distribution, y compris l'équipement de librairies, sans oublier le design graphique, la gestion informatique de production, la manutention, la logistique, la formation, la finance et l'emploi», précise-t-on.

Des «rencontres scientifiques» seront organisées en marge de «l'exposition des équipements et outils au service de l'innovation dans la fabrication du livre». Les «organisateurs de la première édition du BookProd proposent des journées-conférences thématiques, appuyées par des ateliers afin de transformer les réflexions

collectives en recommandations qui seront portées aux institutions, afin de les traduire en décisions opérationnelles». Parmi les «objectifs de BookProd»: inspirer le «développement économique national, hors hydrocarbures», «permettre aux professionnels d'être au fait des dernières technologies», et leur offrir «l'opportunité d'échanger, de développer des projets et de créer des partenariats avec des entreprises internationales leaders dans le domaine». Il est également question de «créer une dynamique» dans ce secteur «afin d'améliorer l'offre en Algérie, tant en qualité qu'en capacité de production». Il s'agit aussi, de «faciliter la rencontre entre les pourvoyeurs de fonds (institutions, banques, etc.) et les investisseurs/entrepreneurs dans le domaine du livre».

Alliés stratégiques

L'Egypte et l'Arabie Saoudite ne cachent plus leurs désaccords

Les tensions s'accroissent entre l'Egypte et l'Arabie saoudite, alliés et poids-lourds du Moyen-Orient, qui n'hésitent plus à afficher publiquement leurs désaccords sur plusieurs dossiers régionaux comme la Syrie.



Par Haitham El-Tabei

Ces divergences se sont publiquement affichées ces derniers jours avec le vote de l'Egypte à l'ONU samedi en faveur d'une résolution russe sur la Syrie farouchement décriée par l'Arabie saoudite.

Ou encore la décision surprise de Ryad de suspendre ce mois-ci la livraison de produits pétroliers au Caire, pourtant vitale. "On parle toujours d'alliance stratégique entre Le Caire et Ryad. Ce n'est pas la réalité", assène le commentateur politique égyptien Abdallah al-Sinawi.

Ryad a certes apporté un soutien sans faille au président égyptien Abdel Fattah al-Sissi depuis qu'il a destitué l'islamiste Mohamed Morsi en 2013, offrant au Caire plusieurs milliards de dollars en aides. Mais les deux capitales ne partagent pas la même analyse sur la stratégie pour mettre fin aux conflits en Syrie et au Yémen. "Une alliance stratégique, ça signifie une entente en ce qui concerne les dossiers régionaux. Ce n'est pas le cas pour la Syrie et le Yémen", souligne M. al-Sinawi. Ryad finance des opposants en guerre contre le régime syrien de Bachar al-Assad, épaulé par l'Iran, tandis qu'au Yémen, elle est engagée militairement contre des rebelles chiites Houthis, également soutenus par Téhéran. "Le Caire ne voit pas la menace posée par les Iraniens", selon le journaliste et analyste saoudien Jamal Khashoggi. "L'Arabie saoudite a toléré la position égyptienne encore et encore, mais le vote à l'ONU a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase", indique-t-il. Le Caire a provoqué la colère de Ryad en votant à l'ONU en faveur de la résolution de la Russie, qui a mis son veto sur un autre présenté par la France avec le soutien saoudien.

CRAINTE D'UNE «NOUVELLE CRISE»

L'ambassadeur saoudien à l'ONU Abdallah al-Mouallimi a même déclaré à Al-Jazeera qu'il était "pénible que les Sénégalais et les Malaisiens aient des positions plus proches du consensus arabe, que celle du représentant arabe (au Conseil de sécurité, l'Egypte, ndlr)".

"L'Arabie saoudite a une position



tranchée en ce qui concerne le départ de Bachar al-Assad, et y voit la solution à la crise. Tandis que l'Egypte est pour une solution politique, qui inclut M. Assad", confirme Al-Sayyed Amin Chalabi, directeur du conseil égyptien pour les affaires étrangères, un cercle de réflexion indépendant. Au Yémen, l'armée égyptienne participe officiellement depuis 2015 à la coalition lancée par l'Arabie saoudite pour lutter contre les Houthis, et s'est même engagée à mettre des troupes à disposition pour une intervention au sol si nécessaire.

Mais les commentateurs estiment qu'en coulisse, l'Egypte est réticente à s'engager activement. "L'Egypte évite de s'impliquer, en raison de son expérience difficile dans les années soixante", rappelle M. al-Sinawi, en référence à l'intervention militaire au Yémen ordonnée par Gamal Abdel Nasser considérée comme un "Vietnam égyptien". Et pour l'économiste égyptien Ibrahim al-Ghitani, la décision du géant pétrolier Aramco de suspendre la livraison à l'Egypte de 700.000 tonnes de produits pétroliers est indéniablement motivée par des "questions politiques".

L'annonce, qui officiellement concerne le mois d'octobre seulement, n'est pas sans conséquence pour le plus peuplé des pays arabes: Le Caire importe chaque mois 1,75 millions de tonnes de produits pétroliers, dont 40% d'Arabie saoudite. En avril, Ryad avait passé un accord de plus de 20 milliards de dollars avec l'Egypte pour la fourniture, sur cinq ans, de 700.000 tonnes de produits pétroliers par mois. "Je ne pense pas qu'il y ait de problème technique avec la compagnie saoudienne. On n'a jamais entendu parler d'une telle suspension avec n'importe quel autre pays", s'étonne M. al-Ghitani. Malgré ces dissonances, l'Arabie saoudite n'abandonne pas pour autant son allié égyptien, confronté à une profonde crise économique depuis la révolution ayant chassé en 2011 Hosni Moubarak du pouvoir. "Le royaume s'inquiète de la mauvaise situation économique en Egypte", qui est susceptible de déclencher "une nouvelle crise", estime M. Khashoggi.

Ryad ne "veut pas ajouter davantage de pression sur le gouvernement égyptien", conclut-il. (AFP)

Scandales, vulgarité...

La politique américaine se vautre dans le caniveau



Par Michael Mathes

Les Américains ont connu leur lot de scandales sexuels et le débat politique a pu tomber très bas, mais jamais à un tel niveau de vulgarité, étalée publiquement, que lors de la campagne présidentielle 2016. De mémoire d'électeurs, et selon de nombreux experts, la présidentielle de 2016 ne ressemble à aucune autre: diatribes racistes, misogynes ou xénophobes, accès de violence physique sur le terrain, sans oublier les nombreuses théories du complot et attitudes dignes d'une dictature. Lors d'un débat télévisé républicain, il a été question de la taille d'organes génitaux, et Donald Trump a laissé entendre qu'il pouvait abattre quelqu'un en pleine rue sans perdre de voix.

«TU PEUX TOUT FAIRE»

Mais le niveau d'indécence est monté d'un cran avec la publication vendredi d'une vidéo de 2005 où Donald Trump tient des propos infâmes à l'égard des femmes. "Quand t'es une star, elles te laissent faire. Tu peux tout faire...", dit-il notamment, alors que les micros sont ouverts. Pour l'historien Allan Lichtman, professeur à l'American University, M. Trump est le principal instigateur de ce climat délétère. Il s'agit, selon lui, d'"un candidat ayant atteint un niveau de négativité historique". "On n'a jamais vu quelque chose comme ça", explique-t-il en mentionnant la vidéo. Même lors des deux précédentes campagnes, on "n'était pas tombé dans le caniveau", estime l'univer-

sitaire selon lequel les attaques racistes contre Barack Obama auraient pu être bien plus viles.

A eux deux, M. Trump et sa rivale Hillary Clinton sont les candidats les plus impopulaires de l'histoire récente des Etats-Unis. A Mme Clinton, on reproche sa messagerie privée, l'attaque de Benghazi en 2012 et son attitude vis-à-vis des écarts de son mari Bill Clinton.

«NOUVEAU MODÈLE»

Thomas Jefferson au XIXe siècle avait pourtant placé haut la barre de la trivialité lors de la campagne présidentielle de 1804. Il était alors question de savoir s'il avait eu ou non des enfants avec une de ses esclaves. Plus tard, des scandales sexuels ont concerné les présidents Grover Cleveland, Warren Harding ou John F. Kennedy. Et en 1987, le démocrate Gary Hart avait été photographié avec une jeune femme sur le yacht "Monkey Business" propulsant la campagne dans les pages des journaux tabloïds. Mais 2016 a donné lieu à des actes inédits. Quelques minutes avant le lancement d'un débat entre les candidats dimanche, Donald Trump a convoqué à la hâte une conférence de presse en présence de trois femmes accusant Bill Clinton de les avoir agressées sexuellement, et une quatrième assurant qu'Hillary Clinton avait aidé à faire libérer son violeur présumé quand elle était jeune avocate. Dans un rebondissement sans précédent, le chef des républicains au Congrès Paul Ryan s'est distancé de M. Trump lundi, expliquant qu'il ne le défendrait

plus, de peur de perdre non seulement la course à la Maison Blanche mais aussi le contrôle du Congrès. "On s'est endurcis face à tout cela", écrit le chroniqueur du Washington Post Richard Cohen. "Les mensonges, la définition instable de la sexualité... la vulgarité de tout cela, l'effacement de la limite entre privé et public". Pour Ferrel Guillory, professeur à la faculté de journalisme de l'université de Caroline du Nord, la donne a aussi changé car le débat politique se déroule sur internet. Les attaques et contre-attaques ont maintenant lieu en temps réel et sont vues par des centaines, voire des millions de personnes. Des règles implicites qui existaient dans le débat politique sont maintenant bafouées, poursuit-il en mentionnant la menace de Donald Trump d'emprisonner sa rivale s'il était élu président. Le candidat républicain avait aussi lancé lors d'un meeting en février qu'il aurait aimé "casser la figure" à un manifestant qui le frustrait. Il a évoqué le cycle menstruel d'une présentatrice de télévision ou encore attaqué une ancienne Miss Univers, traitée de "Miss Piggy" (Peggy la cochonne) parce qu'elle avait pris du poids. A la question de savoir si la bassesse du débat pourrait être la même lors de futures échéances électorales, l'historien Allan Lichtman répond que le vote du 8 novembre sera déterminant. "Si Trump perd largement, ça ne deviendra pas quelque chose de banal", affirme-t-il. Mais, "s'il gagne ou s'en rapproche, il aura alors instauré un nouveau modèle pour la politique américaine". (AFP)

Sanglante Achoura pour les chiites d'Afghanistan

Une série d'attaques ciblant la communauté chiite d'Afghanistan a noyé dans le sang la grande commémoration de l'Achoura, et suscité la colère contre un gouvernement incapable d'assurer la sécurité des lieux de culte. Après deux attaques perpétrées mardi soir contre deux mosquées de Kaboul où s'étaient rassemblés les pèlerins, c'est une mosquée du district de Balkh, dans le nord du pays, où le grand poète persan Rumi a vu le jour, qui a été visée mercredi. Selon les derniers bilans disponibles, les fusillades de Kaboul ont fait 17 morts et 62 blessés parmi la communauté chiite, dont deux enfants et de nombreuses femmes. L'explosion d'une bombe à l'entrée de la mosquée de Balkh a tué au moins 14 person-

nes et en a blessé 28, selon les autorités locales. Dans deux communautés sur les réseaux sociaux, dont le réseau Telegram, l'organisation Etat islamique (EI) a revendiqué les attaques contre les mosquées de Kaboul, situées dans l'ouest de la ville où réside la minorité chiite hazara.

L'attaque de Balkh n'a pas été revendiquée. Devant les grilles closes de la mosquée de Karte Sakhi, mercredi matin à Kaboul, un homme qui a perdu son père dans la première fusillade s'accrochait en pleurant aux grilles closes. "Tout le monde hurlait de terreur, quelques hommes ont réussi à s'enfuir mais je n'ai pas vu une seule femme capable de sortir de là", a confié Sayed Solaiman, enroulé dans un foulard vert. Selon le porte-pa-

role du ministère de l'Intérieur Sediq Sediqqi, la première attaque en début de soirée mardi a été perpétrée par "un assaillant déguisé en militaire qui a ouvert le feu" sur les pèlerins. "Au même moment un second homme pénétrait dans une mosquée proche, à Karte Char, prenant des otages". Dans les deux cas, les agresseurs ont été abattus par les forces spéciales et les otages libérés, a-t-il précisé, sans établir le bilan de chacune des attaques. Puis mercredi, jour de l'Achoura, une bombe déposée aux portes de la mosquée de Balkh a ensanglanté de nouveau ce jour important: "Malheureusement 14 personnes ont été tuées et 28 blessées dans l'explosion", a décompté le porte-parole du gouverneur, Munir Ahmad Farhad.

Entre l'art du possible et celui du mensonge, il n'y a qu'un pas à franchir pour troquer le discours franc, sincère, conscient et responsable contre celui tendancieux, très dangereux, rétrograde et bien médiocre. Faute de repères ou de culture politique saine et très solide, on y adhère volontiers en marchand de rêves ou de mensonges. Sinon juste par calcul mercantile en suivant la file.

De l'inceste politique !

Par Slemnia Bendaoud

Mais bien souvent ce jeu dange reux prend d'autres allures, formes, virages et clivages, aussi tortueux et scabreux que l'esprit les ayant enfantés pour tout dénaturer dans notre vie et ne plus rien laisser à l'état naturel. Dès lors que l'invective s'y invite en fanfare et en grandes pompes, le fiasco politique, lui, s'installe dans la durée. La morale prend alors un sacré coup. A commencer par ce plus vieux parti algérien qui s'est arrogé de manière peu orthodoxe ce droit absolu de prendre en otage et dans la durée tout un peuple et sa longue histoire. Appareil de l'état, le FLN reste au service exclusif des apparatchiks. Telle une Estafette, ils l'empruntent comme passerelle de secours juste pour asseoir leur pouvoir à un moment où leur navire chavire en haute mer. De cela ils en sont vraiment conscients. Et l'autre monde, celui de la basse société, n'y peut rien contre. Il continue à souffrir le martyr, ne trouvant malheureusement la moindre solution à son calvaire du moment, devenu insupportable. L'habitude devenant à la longue une seconde nature, acteurs comme spectateurs –certains malgré eux– jouent donc depuis très longtemps à ce jeu trouble qui dure encore dans le temps.

Tout conflit latent qui dure démesurément dans le temps ressemblera inévitablement à un volcan en hibernation. Leur point commun : devenir actifs à tout moment. Telle une assassine étincèle de braise enfouie dans ses cendres et restée encore en veille, il se réveille en sursaut et propage à l'horizon de nouveau ses flammes, revenant de loin à son dynamisme ou devenant aussitôt fonctionnel. « Seule l'attitude pondérée permet au fermier de vendre sa toison de laine », dit la sagesse. Une toute autre et non moins savante culture nous avertit : « baie suivant une autre baie, se mange la grappe de raisin. » Tout voyage utile est à en profiter à satiété, celui inutile à plutôt éviter. Manger utile vous épargne la bouchée de trop. Celle susceptible de vous provoquer le fâcheux hoquet ou la très méchante quinte pour vous contraindre à vomir tout ce que vous avez si vite ingurgité.

Arrivé à un certain âge, tout être humain qui se respecte fait son bilan, et entrevoit déjà sa probable chute, son inéluctable fin. Son prochain déclin et son inévitable départ pour l'au-delà. Chez les gens sensés, on s'y prépare ou s'y affine dès le premier soupçon de la moindre absence du réflexe instantané de nos muscles, désormais considérés comme trop lourds à la détente.

Depuis la toute bénigne fuite d'une mémoire désormais peu assidue, trop confuse ou très diffuse, devenue à la longue bien poreuse, vraiment traître ou tout juste paresseuse. A partir du moment où on n'est plus maître de ses mouvements et parfois importantes décisions.

On cherche donc à définitivement se caser dans ce tout dernier wagon des vieux objets ou très anciens meubles de la mesure dont la locomotive le promène en véritable sentinelle dans le seul pourtour de la maison. Tout juste pour leur faire changer d'air, d'image de la vie et de soi, leur montrant l'impact indélébile du temps sur leur santé et la distance qui les sépare du cimetière où ils doivent un jour atterrir.

Aussi, afin de nous préoccuper avant tout de notre santé, limite-on au maximum nos mouvements et surveille-t-on de très près notre alimentation et hygiène de vie. Sont donc abolis à jamais de notre programme journalier : le voyage inutile et la bouchée de trop, manière à nous de nous préserver de tout éventuel compromis mettant en danger notre santé.

Les plus chanceux parmi ces personnes du troisième âge se consacrent au sport, s'adonnent aux loisirs, s'investissent dans les voyages instructifs ou dans la belle littérature et la magnifique poésie. Tandis que le reste de ce monde, devenu subitement si fragile et inactif, lorgnent du côté des jardins publics et des espaces verts ou encore en direction des places mitoyennes des ensembles d'immeubles urbains.

A cet âge-là, ils traînent presque tous sur leurs frères épaules et arqué dos le poids considérable du lourd fardeau de leur vie ou les séquelles d'une grave ou endémique maladie. Ils marchent comme s'ils le faisaient sur des œufs et parlent autour d'eux comme s'ils susurraient des mots doux ou demandaient gentiment un précieux concours aux âmes charitables.

Faute de repères sérieux et d'occupation durable, nombreux parmi eux ont le regard perdu dans les décors ou accroché à des horizons bouchés pour ne vraiment bien se retrouver que dans des souve-



nirs qui ne leur renvoient que les images des beaux moments de leur jeunesse dont ils nous semblent ne pas avoir suffisamment profités.

Ceux qui ont encore l'ouïe fine et les pupilles toujours si utiles jouissent de beaucoup de privilèges, comparés à leurs semblables qui en sont plutôt démunis et qui éprouvent, eux, toutes ces pires difficultés et peines du monde à se frayer du chemin ou autres contraintes à reconnaître des voix pourtant très familières, en l'absence d'un quelconque guide improvisé ou d'un interprète volontaire et commis d'office ou à titre gratuit.

Toutefois, de ces voyages plus haut cités et de ces nourritures-là, faisant intentionnellement dans l'excès, il existe manifestement ceux qui exigent des personnes âgées de tenter encore l'aventure comme s'ils croquaient encore la vie à pleines dents ou qu'ils jouissaient toujours de leur force physique et mentale d'antan.

C'est donc à un exercice des plus ardues et des plus fastidieux qu'ils seront soumis et tout le temps mis à l'épreuve dans leur devoir de vaguer –sans bien souvent réussir– à leurs toutes nouvelles occupations. Au manque de réflexe plus que flagrant s'ajoutera cette très difficile faculté à toujours se projeter vers l'avant, gymnastique qui les hante si souvent, car tous persuadés que l'effort à entreprendre n'est plus dans leurs cordes ou à leur portée. Cette longue parenthèse du détour ci-dessus opéré dont nous venons tracer les vrais contours devrait en principe dissuader cette vieille garde qui ose encore mettre en défi les règles de la biologie à l'effet de perpétuer une situation de léthargie qui n'aura fait qu'hypothéquer les chances de développement du pays.

Se donner si souvent en spectacle politique et show médiatique de cette piètre façon très chère à Amar Saadani ne peut que traduire le sentiment d'une grave situation de blocage au sommet de la pyramide de l'état algérien. D'ailleurs, son tout dernier show en donne un très net aperçu. Son habile interprétation par les hommes du métier laisse entrevoir des jours encore plus difficiles pour l'équipe de la gouvernance encore en place.

Aussi, le langage qui y était utilisé ne fut que des plus orduriers. Comparable à bien des égards à de l'inceste politique, il n'aura produit qu'un malaise plutôt généralisé devant une situation économique du pays des plus explosives, eu égard au manque d'argent frais consécutivement à la baisse drastique des cours du brut et de l'absence d'un produit de substitution aux hydrocarbures.

La parade n'a cette fois-ci pu être très rapidement et facilement trouvée dans ce cliché arboré en étendard de « nationalisme, trompement vicieux et opportuniste » dans ces expressions de phraséologies longtemps ressassées que sont ces « ennemis extérieurs et intérieurs de l'Algérie » auxquels recourt la langue de bois d'une si médiocre gouvernance qui se trouve à présent aux abois.

A l'opposé, les Algériens sont tous dans l'attente... de quelque chose ou de quelque sursaut salvateur. Dans leur salle d'attente, de cette gare de transit, de correspondance, de départ imminent ou d'arrivée impromptue ci-pu être très x hydrocarbures. tique des cours du brut et l'rs encore plus difficiles pour la gouvernance encore e, ils attendent tous, les mains liées ou croisées, des jours meilleurs. Les uns visent bien droit tête de la

locomotive ; les autres juste le dernier des wagons. Mais tout le monde a le regard braqué vers la même direction, en quête d'une probable lueur d'espoir. Mais tous, lassés d'attendre longtemps cet avenir radieux se manifester à l'horizon, veulent maintenant partir vers l'ailleurs, cet ailleurs susceptible de leur permettre de réaliser leur légitime rêve. En perte d'espoir, le monde tenté par d'autre horizon ou celui désintéressé fuient le pays et sa misère de vie.

La toute dernière montée au créneau de ceux à qui est confiée la destinée du pays via ces manœuvres sournaises du parti FLN accentue de jour en jour le malaise d'une société prise en tenaille entre ce dégoût de tourner le dos à ces apprentis-politiciens et celui qui pousse ses citoyens à prendre la clef des champs et ne plus jamais regarder derrière eux.

Elle est porteuse d'un danger plus que certain pour le pays et son peuple dans la mesure où le ras-le-bol généralisé est désormais atteint. Il constitue cette autre amère réalité qui tue dans l'œuf toute tentative de venir au secours du pays. Tant les limites de la correction et la déontologie de la pratique politique auront été foulées au pied.

La dernière sortie médiatique de Amar Saadani est à qualifier de caractère virulent et tonitruant. Il s'y est attaqué de manière frontale et plutôt brutale à d'anciens hauts responsables du régime politique algérien. Le général à la retraite Toufik ainsi que Abdelaziz Belkhadem y ont cités les premiers et été traités de tous les noms d'oiseaux.

Déjà évoqués de par le passé comme étant des moins que rien, ils auront été, cette fois-ci, entraînés dans la boue pour leur porter ensuite le chapeau de responsables du malheur de l'Algérie. Plus grave encore, ils sont désignés du doigt pour avoir comploté avec l'ennemi d'hier et couvert ses intérêts au sein de l'Algérie.

Avec grande assurance, osée condescendance, zèle de fidélité à ceux qui tiennent les destinées du pays et surtout inflexible fermeté, il leur a asséné, sur un ton, tantôt moqueur, tantôt revanchard, des coups meurtriers, susceptibles de les envoyer au purgatoire pour tout le restant de leur vie.

Faire la guerre à des retraités qui n'ont pratiquement aucune influence sur le cours de l'histoire politique du moment dévoile le manque de vision et de programme politique du plus vieux parti algérien. S'accrocher à ressasser des paroles sans influence sur les masses en est déjà une preuve irréfutable. Et mieux encore, ni les grands maquisards, ni même les Braves Héros de la révolution algérienne n'ont eux aussi échappé à son lynchage public médiatique tout azimut pour s'attaquer sans distinction et sans la moindre retenue à tous ces grands symboles de la lutte pour l'indépendance du pays. Nous eûmes donc droit à de la violence verbale comme modèle de discours politique convainquant sans aucune commune mesure avec les règles de la déontologie politique enveloppé dans des paroles creuses ayant –cerise sur le gâteau l– requis les applaudissements nourris de près de la moitié de l'équipe gouvernementale (14 ministres) ! Une première dans la vie politique du pays.

Mais la question que tout un chacun se pose à présent tourne autour : de qui Amar Saadani tient-il toute cette extraordinaire force, surprenante as-



surance et surtout grande impunité pour agir si délibérément de la sorte, sans jamais au passage outre mesure se soucier des probables retombées quant à son action très osée, jugée pour le moins trop risquée et sur plusieurs plans ?

Comment se permet-t-il d'envoyer aux gémonies de l'enfer si facilement et aussi brutalement ceux à qui hier encore il leur faisait ces mesquines courbettes. Beaucoup plus par ruse de maquignon et manœuvres hypocrites que par une quelconque fidélité de servitude aux tous puissants du régime de l'époque ?

Qu'y a-t-il de changé à la tête du sommet de l'état algérien depuis lors pour que Si Toufik soit si basement considéré et si inégalement vilipendé par un aussi sombre personnage que celui qui arrive emporté à grands flots et puissants vents par cette nouvelle vague de la médiocrité politique qui sévit dans le pays ?

Et comment le tout puissant Général d'hier garde encore si étrangement le silence devant de tels dépassements qui le visent tout personnellement et si dangereusement, dans sa propre chair et sans la moindre réplique ou démenti possible au sujet de ces accusations de poids dont il fait publiquement l'objet ?

Pour de nombreux observateurs, de grosses manœuvres s'opèrent au sommet de la hiérarchie du pouvoir. Et la toute dernière intervention médiatique de celui à qui échoit la sale besogne de mettre en application les « recettes politiques du laboratoire du régime » en constitue déjà une première ébauche afin de lui préparer le terrain propice ou celui bien favorable.

En ces moments de grande disette politique – pour paraphraser le Docteur Arezki Ferrad*, le déjà triste sort de l'Algérie nous inquiète et préoccupe au plus haut point. Car la médiocrité a vraiment atteint son point de non retour. L'état algérien n'est-il pas pris, à son propre piège, de tout banaliser dans la vie politique et institutionnelle du pays ?

Autrement dit : d'où nous sort-on ou nous viennent ces intrus de la politique ? Qui est derrière leur ascension fulgurante ? A quoi répondent finalement toutes ces bruyantes sorties médiatiques ? Et surtout pour quel intérêt ?

Connu pour être ces pompiers de service au profit du régime, il leur arrive si souvent de se comparer à un tonnerre en colère ou à prendre les allures d'un ouragan en fureur. Ceux qui les ont laissé faire subissent, à présent, les dégâts collatéraux commis en leur nom. A vouloir se comparer à un tigre, le vaniteux chat fort de sa robe zébrée, fronce ses sourcils, ouvre méchamment les yeux et se gonfle démesurément le thorax sans jamais pourtant parvenir à épouser la réelle forme du fauve imité. Toute ressemblance entre ces deux carnivores restera circonscrite à son image naturelle et dimension réelle. Car le chat, comparé à son idole le tigre, ne fait pas aussi peur à son monde ! C'est au vu du volume de leur proie chassée que l'on reconnaît l'un et l'autre : l'animal domestique de celui vraiment très sauvage. Toute autre comparaison ne relève que de la pure illusion ou vraie fantaisie.

(*) – L'ère de la disette politique – Contribution du Docteur Arezki Ferrad, Ecrivain et chercheur en histoire, au Quotidien arabophone El Khabar (page 02) du 08 Octobre 2016.

L'injure

«Donnez-moi tous les noms destinés aux parjures ;
je crains votre silence et non pas vos injures»

Jean Racine



Par El yazid Dib

Il y a dérive en la demeure. Rien ne justifie pour marquer une rentrée politique ou annoncer par anticipation une campagne électorale d'user d'un style oral dérisoire pour un fond sérieux et sacré. La révolution, la patrie et la dignité des gens. Bien que l'expression demeure libre, l'offense n'en est qu'un abus de droit. On admet que par usage, tel que dit par Léopold 1^{er} roi de Belgique «la politique est une affaire de politesse». Il demeure ainsi loisible pour tous ceux qui font l'actualité avec ses controverses d'essayer d'occuper la scène médiatique sans pour autant, voulant créer l'événement, ils l'enveniment. Il n'y a pas de grands intérêts pour la population en attente d'embellie à tirer sur des cibles abattues ou encore accabler la précarité citoyenne.

Paradoxe cette logique implacable dans la rhétorique de certains ! Si l'on s'efforce à faire une différence entre Toufik et l'armée on doit la tenir également entre Saidani et le FLN. Chacun d'eux en fait ne représente que sa personne. Il n'y a pas lieu d'inclure dans ce débat de personnes (quoiqu'unilatéral) la sacralité des institutions. Pourquoi l'on a tendance à acquiescer à ce que l'on vilipende un général qui pourtant agissait au nom de son institution tout en soulignant la séparation qui y subsiste et l'on refuse d'appliquer cette séparation entre l'autre homme et son parti ? Si l'on parle en mal de Saidani c'est admis si comme l'on a jeté l'opprobre sur le FLN. Alors que devoir moral et pédagogie y est de faire la distinction. Une amplitude les divise.

Pour la sérénité des débats et la paisibilité des âmes sensibles, Il est loisible, à mon humble avis que tout le monde fasse d'abord la disjonction entre ces deux hommes et leurs respectives et respectueuses corporations. Ensuite assurer la même rupture entre une armée souveraine, apolitique, garante de l'intégrité territoriale et une formation politique vivant des soubresauts au gré de prétentions et de des appétits de ses acteurs. Sauf que cette rupture ne peut avoir lieu une fois plongée dans les annales du sentiment national qui nous démontrent un passé illustre et prestigieux de deux, frère et sœur jumeaux. FLN/ALN.

Ainsi la différence est de taille. Entre un homme et un parti, il y a la biographie de l'un et

l'historiographie de l'autre. Surtout lorsqu'il s'agit d'un parti plus grand qu'un pays, plus ancien que l'Etat. Un parti-histoire, un partition. Quant à l'homme, il reste insignifiant. Qu'ils aient chacun un visage plissé ou une photo discrète, qu'ils aient des rondelles d'épaulettes ou de l'insanité dans la bouche, l'homme et l'autre ne se valent pas. La parité n'est pas juste. Il n'y rien qui puisse assurer une quelconque liaison entre les deux. Les écoles sont si différentes que les rues, les emplois, les terrains de manœuvres fréquentés ou les angoisses subies ne puissent aucunement les faire croiser.

La différence est aussi de taille entre une armée et un général. Chacun à sa propre épée. Pour l'une elle est sertie de gloire et d'héroïsme, pour l'autre elle est une simple mais fulgurante carrière.

Continuer à s'acharner sur un déjà-mort, ça ne peut se faire que par misère verbale ou indigence dans le crâne de suggestions. A force de brutaliser un cadavre que l'on a voulu qu'il soit ainsi, on risque de réanimer les esprits encore sous anesthésie. Derrière chaque dépouille, il y a une famille déplorée, une partie de pleurs et énormément de soupirs. On est loin du compte en finalité pour avoir dépassé les lignes du compte à régler. Faire supporter le fardeau des défections et des injustices dans un monde instable à un seul militaire est difficilement croyable mais demeure possible. On n'avait qu'à plaider plaintivement au moment des faits et non à leur titre posthume ou hurler au sacrilège une fois le tord et le mauvais sort accomplis.

Des échelons aussi ornés et ceints d'exploits disait-on n'ont pas à être positionnés dans une arène et mis face-à-face à une coïncidence de coulisses. La rivalité qui n'avait pas lieu de s'engager est inégale et inadéquate. Dans les vrais champs de bataille la balle n'est pas un débit salivaire. C'est un corps à corps, bravoure contre lâcheté, cran contre trouille. Mais comme les batailles maintenant se livrent à partir des podiums, le silence est toujours vaincu. Faut-il encore éviter la décadence orale et choisir le verbe qui touche et ne blesse pas, qui blesse et ne tue pas, qui tue et ne re-tue pas. Une balle douce et polie suffit pour faire mourir.

Tenir un tel langage qualifié presque unanimement de «ordurier» «irresponsable» «insultant»... n'aboutit en rien son émetteur. Il peut toutefois avoir ses milles raisons d'agir ainsi. S'il s'estime heureux dans ses convictions testimoniales, qu'il le soit. L'actualité foisonne de thématiques, d'impasses et de sujets brûlants à même de pouvoir remplir tous les crachoirs

possibles. Sans vouloir par défaut de mesure, attiser davantage les feux de la discorde qui emmaille les rangs de son parti, le secrétaire général du FLN aurait été tenté de faire comme à son accoutumée dans l'inédit et l'inouï. «L'onde de choc» de février 2014 l'était à plus d'un titre. Osant attaquer publiquement un pouvoir de fait et une force agissante dissimulée, fallait le faire. Mais bon, c'est fait et c'est fini.

Certes la dérision dans un discours politique est parfois un mode de communication, mais de là à en faire une overdose ça devient à la longue trop cassant et brutalement inefficace. L'effet pervers restera toujours en quête de feedback. Pour un individu qui se croit un Monsieur faisant de la politique, la décence n'est plus un gage de succès mais une culture familiale. Quand on a semble-t-il un lexique réduit, pauvre et dénué de bienséance, c'est évident que l'on s'enforce bel et bien dans la goujaterie et l'on prend l'outrage comme instrument d'attaque.

Ces quelques mots, les quelques accusations souvent répétées et rassasiés à l'endroit de personnes n'ayant pratiquement qu'un infime lien avec le fonctionnement politique seraient une façon distincte de croire les enterrer à jamais. Quiconque prenait l'audace de s'affirmer en opposition personnelle ou n'entraînait pas dans la sainteté de l'orateur, risquerait la foudre infamante.

Dans ces dernières fièvres orales, l'orateur sans art, outre ses diatribes a su quand même faire entraîner par lot de deux mains pour l'applaudir. L'ovation provenait de cadres de l'Etat de surcroît Ministres. L'on y sentait, du moins chez certains que seules les paumes claquaient à l'apparence sans que le cœur n'y était. Se voir ainsi cautionner un affront personnel et apolitique à l'endroit d'un ancien chef du gouvernement où certains y siégeaient devait être une inconfortable posture. L'observateur se demande qu'elle est cette magie capable d'avoir réussi à entraîner de grands responsables vers un acquiescement qui n'aurait nulle raison d'être ? Le spectre de l'évincement ? Pourtant la constitution est claire. Le pouvoir discrétionnaire de nomination est dévolu sans exclusive au Président de la république pas à un secrétaire général de parti. Fut-il le FLN. A moins d'avoir été pris à un piège ambitionnant d'impliquer tout le panel présent, ils passaient pour tenir lieu et place d'un ensemble d'huissiers de justice venus constater un fait historique dévoilé et qui semble faire un secret biblique.

Belkhadem travaille pour la France ? Toufik aussi et bien d'autres y sont de connivence ? C'est très grave comme affirmation. C'est de la

haute trahison, de l'intelligence avec l'étranger. La corde est au cou sinon à quelques millimètres. Pardi ! L'on aurait été donc des années durant bercés par un faux nationalisme, un patriotisme vendu et un renseignement à contre-courant. «Tahia Eldjazair» n'était donc qu'un slogan que l'on nous faisait ressasser. Voilà que par la grâce d'un individu nous nous apercevons que le Monsieur qui était sous Boumedienne directeur adjoint aux relations internationales à la présidence de la République, 5 fois ministre d'Etat représentant personnel du Président Bouteflika, 5 fois ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, 2 fois chef du gouvernement, 4 fois député et Président de l'Assemblée nationale et Secrétaire général du FLN pendant 8 ans et 4 jours n'était en réalité qu'à la solde de la France ! Pis encore, sa famille collaborait avec la puissance coloniale. Infernal ! Qui croire bon sang ? Chacun a son avis la dessus. Le mien : c'est que lorsque on a une tête qui chauffe trop l'on attrape cette pathologie de voir le mal partout et quand on perçoit les gens se baigner on a peur de se noyer.

Mon avis est aussi celui d'un Algérien qui persiste à rugir «Tahia eldjazair» et refuse que l'histoire et les institutions ne se confondent aux personnes, ni soient entremêlées à des querelles de tranchées ou à des ardeurs de revanche. Un citoyen qui ne condamne personne et qui ne blâme aucun, il appréhende seulement beaucoup d'inquiétude sur le devenir incertain de la progéniture de ses concitoyens. Belkhadem, Saidani et Toufik envers les êtres humains desquels l'on doit respect et courtoisie, resteront tout un chacun dans sa propre petite histoire personnelle. Ils ne rempliront pas trop la mémoire collective où chacun d'eux aura tout au plus quelques octets, loin des passions du jour et des équilibres du moment. La postérité indomptable et impartiale aura également un jour à effeuiller l'éphéméride politique des dernières années et probablement les murmurer ou les négligera carrément. L'histoire prend silencieusement ses revanches. On a beau à avoir vécu des situations quasi-similaires. Les personnes ne sont plus, les faits aussi. Seuls les actes d'une noble dimension ou les paroles d'une sagesse prophétique résonnent encore. Demain, un autre jour le temps, ce facteur incorruptible, qui n'attend ni nomination, ni candidature, qui méprise les rangs, les galons et les perchoirs saura conclure ses décomptes. Quant à la biologie, elle continuera sa marche et fera inévitablement son œuvre naturelle tout en ne ratant personne. Gloire à celui qui connaît ses limites.

La rentrée politique rythmée par les frasques de Amar Saadani

Ça repart. Amar Saadani tire sur sa cible favorite, Toufik Mediène. La vie politique algérienne est ainsi faite



Par Abed Charef

Lire des déclarations de Amar Saadani est un curieux exercice. Face à une intervention publique du sulfureux chef du FLN, la réaction la plus naturelle serait de balayer tout cela d'un revers de la main et de passer à autre chose, en se disant que c'est des foutaises, des déclarations à l'emporte-pièce destinées à amuser la galerie. M. Saadani débite en effet des insanités à longueur de d'année et ses propos ne risquent guère de figurer dans l'histoire des idées politiques. Aucune chance qu'une de ses idées entre dans la postérité. Aucun risque non plus que la vie politique du pays soit un jour marquée par un programme qu'il aurait élaboré.

Jusqu'à présent, l'ancien président de l'Assemblée nationale a plutôt brillé par ses frasques. Accusé, selon des informations publiques, dans une gigantesque affaire de détournement, propriétaire de biens immobiliers en France alors qu'il dirige le FLN, cet immense symbole de

la lutte anticoloniale, M. Saadani incarne plutôt la décrépitude de la vie politique algérienne. Il est difficile de l'imaginer comme héritier de Ben Boulaid ou de Abane Ramdane. Son règne à la tête du vieux parti coïncide avec la période des grands scandales : il est associé au quatrième mandat, à des figures comme Chakib Khelil et Farid Bedjaoui. Les commentateurs sont féroces envers lui : son FLN, c'est celui de l'avisement et de la corruption.

UNE BONNE GIROUETTE

Mais Amar Saadani n'est pas ce cela. D'autres éléments incitent à suivre attentivement ce qu'il dit. C'est un apparatus qui a gravé les échelons du parti à force d'abnégation et de complots. Doté d'un flair remarquable, il a toujours été du côté du vainqueur. Mis au placard après avoir occupé la prestigieuse fonction de président de l'Assemblée nationale, il a fait preuve d'une discipline rare, attendant son heure sans jamais renoncer. Jusqu'à ce qu'il soit remis en selle dans les mêmes conditions qui avaient prévalu lors de son exclusion.

La vie politique algérienne étant ce qu'elle est, le chef du FLN est ensuite devenu un indicateur important, montrant dans quelle direction allait souffler le vent. C'est lui qui a annoncé la

disgrâce du général Mediène, l'homme qui a régenté le pays durant deux décennies. C'est également lui qui a pointé du doigt plusieurs ministres de l'ancien gouvernement Sellal, des ministres aussitôt débarqués.

A défaut de faire la décision, ce que personne ne lui accorde, M. Saadani est donc devenu l'une des voix par lesquelles le pouvoir s'exprime. Particulièrement quand il s'agit de décisions clivantes, susceptibles de provoquer des grincements.

RÈGLEMENTS DE COMPTES ?

Cette fois-ci, Amar Saadani a mis la pression sur Toufik Mediène et sur son prédécesseur au FLN, Abdelaziz Belkhadem, Rachid Nekkas donnant l'impression d'être victime d'un simple dommage collatéral. Pourquoi s'en prendre à Mediène et Belkhadem ? A priori, à cause de l'influence qu'on leur prête encore au sein de l'appareil du pouvoir pour le premier, au sein de l'appareil du FLN pour le second. Ces deux hommes seraient-ils toujours aussi puissants ? Sont-ils si influents pour faire l'objet d'une attaque frontale, la plus remarquée de cette rentrée politique ? En tous les cas, la charge de Saadani a été si rude qu'une autre voix autorisée du pouvoir a tenté de recoller les morceaux. Ahmed Ouyahia a rendu

hommage à Toufik Mediène et a fait l'éloge de Belkhadem.

La scène politique est ainsi faite. Elle donne l'impression que Saadani, chargé de délivrer un message, s'est laissé emporter pour, dans la foulée, régler ses propres comptes. Autre dégât provoqué : dans son élan, il a entraîné une bonne partie du gouvernement, ainsi que le président de l'APN, Larbi Ould Khelifa, qui l'ont applaudi. Seraient-ils tous aussi rancuniers envers Toufik Mediène ?

PRÉPARATION MINUTIEUSE

En tout état de cause, Amar Saadani a réussi à créer l'événement de la rentrée. Ses propos ont été minutieusement préparés. Il avait en effet été interpellé une première fois, lors d'une réunion du bureau politique, alors qu'il faisait sa première apparition depuis de longs mois. Il a demandé aux journalistes de patienter, et leur a promis qu'il dirait des choses à brève échéance. La promesse a été tenue.

Il reste à savoir ce que cela signifie. Préparer les législatives de 2017, qui serviront de plateforme pour la présidentielle de 2019 ? L'hypothèse est séduisante. Mais une inconnue persiste : la présence de deux voix discordantes qui s'expriment au nom du pouvoir, par le biais de MM. Saadani et Ouyahia, révèle-t-elle l'existence de deux pôles destinés à se déclarer la guerre avant la fin du quatrième mandat ?

Le « nous » perdu !

Par Chaalal Mourad

Les islamistes, après avoir diabolisé la laïcité et dès lors qu'on leur parle de modernisme, de respect de la différence et des identités culturelles ou culturelles des autres citoyens, ils se mettent en boule et voient des laïcs partout. Les ultras laïcs, trop susceptibles à la question de la religion dans l'espace public, voient des islamistes partout.

Ceux de la famille révolutionnaire, dès qu'ils entendent parler de mémoire confisquée, de privilèges trop voyants et de devoir envers la nation mal accompli, ils voient des harkis partout. Les ultras berbérismes quant à eux, laïcs par nécessité plus que par raison, et dès lors qu'ils voient quelqu'un défendre l'arabité ou l'islam, ils réagissent au quart de tour. Selon eux, un espace public sans « Allah » et sans « arabité », ça rend plus intelligent et plus moderne. Ils en ont assez de l'arabe et de l'islam, cela leur rappelle trop de choses : la terre « volée », la culture « violée » et le terrorisme religieux, qu'ils renvoient sans cesse et d'une façon non innocente d'ailleurs, aux Arabes et à l'Islam.

Vraisemblablement, le chantier le moins achevé dans ce pays reste celui de la citoyenneté, fragilisée par des remparts idéologiques subjectifs que nous dressons les uns face aux autres et qui menacent dangereusement le vivre ensemble dans ce pays. Mais aussi, par les traitements trop préférentiels accordés exclusivement à une catégorie d'Algériens plutôt qu'à d'autres.

Les peuples qui choisissent le repli identitaire ou idéologique au progrès, font un mauvais choix. Ceux qui refusent tout consensus pour construire un avenir commun et qui s'obstinent à regarder, toujours et encore au rétroviseur de l'histoire pour affirmer leurs spécificités identitaires ou religieuses, manquent d'intelligence. Ces peuples, psychologiquement bloqués, sont dépourvus de tout projet de société. Ils partagent le même espace de souveraineté, sans pouvoir arriver à exer-

Dans ce pays, dire la vérité est devenu une forme de folie. Le mensonge collectif fait danser la foule aux pas de sa musique. Chaque groupe ne veut écouter que sa propre mélodie et ne désire danser qu'à sa propre valse.



cer leur pleine souveraineté d'une façon concertée ou de développer leur pays.

Au moment où ces peuples se chaillaient autour de questions absurdes et s'entretenaient dans des luttes intestinales qui menacent leurs États-nations, on leur usurpe leur souveraineté et on l'exerce en leur nom et place. Ces peuples sont tout simplement condamnés à régresser et à demeurer dans des configurations de structures sociales archaïques, bâties sur : la tribu, el arch, le clan et el medheb (le courant

religieux). Ils perdront leur place parmi la société des hommes civilisés et finiront par disparaître en tant que nation.

Atravers ces débats stériles et contre-productifs, et au-delà de la portée haineuse et du rejet de l'autre, les protagonistes cherchent en fait, à faire table rase de pans entiers de notre histoire commune et nous obstruent les horizons. Les Algériens oublient alors les vrais combats, les vrais débats et les vrais enjeux que leur posent, sans cesse, le développement et la bonne

gouvernance. Les dangers de ce rejet de l'autre seront plus désastreux pour le pays que ne l'était le terrorisme religieux, en ses jours les plus horribles.

Personne n'est plus musulman que les autres, personne n'est plus Amazigh que les autres, personne n'est plus patriote que les autres et personne n'est plus éclairé que le reste des Algériens.

Cessons donc de nous stigmatiser mutuellement, de nous diaboliser inutilement les uns les autres !

Il existe heureusement une frange de la population algérienne qui se situe en deçà de la majorité mais qui s'inquiète pour les générations futures.

Toute réforme sans éveil citoyen restera vaine



Par Reghis Rabah*

Après avoir donné pendant plusieurs décennies tout ce qu'elle pouvait dans un cadre disciplinaire, elle se rend compte aujourd'hui que tout va mal et les réformes entreprises par les gouvernements successifs sont dans une impasse. Se sentant certainement responsable et associé à cet échec malgré elle, veut agir pacifiquement pour éveiller la civilité, le civisme et le sens politique de la tranche active des citoyens qui approche les 60% de la population totale comprise entre 14 et 60 ans. Toute la question reste dans la recherche de la forme de communication pour l'efficacité de ses réflexions dans les différents domaines de la société aussi bien économique que social et pourquoi pas sociétal et politique. Seulement après les événements du 8 octobre 1988 et l'ouverture du champ politique et sociétal, la société civile et la démocratisation des institutions peinent à trouver leur voie. Pourquoi ? Tout simplement parce que les uns et les autres ne sont pas encore d'accord sur la direction à prendre pour un changement effectif. Face à cette impuissance, un espèce de modus vivendi qui a pris la forme d'un ordre établi où chacun trouve son compte est instauré au détriment des générations futures et de toute vision d'ordre stratégique. Pour secouer cet équilibre en sommeil, il est plus que nécessaire d'éveiller le citoyen pour le faire sortir de son mutisme, narcissisme, désintéressement du corps social pour l'associer à des actions pacifiques en citoyen responsable pour espérer non seulement des changements effectifs mais aussi un décollage de l'économie nationale. Pour cela, il faudrait peut être comprendre la cité algérienne et rappeler sa genèse depuis la fin de la colonisation pour bien cibler les objectifs. Cette contribution tente justement de situer les causes de cette frustration populaire qui gangrène le corps social pour le rendre vulnérable à toutes les manipulations. Pour faciliter l'analyse, on peut ramener la socio-dynamique au moins à quatre forces émergentes actuellement dans la société Algériennes et qui prônent le changement chacune à sa manière :

Le pouvoir en place, après avoir assumé publiquement son échec sur plusieurs volets, s'est rendu compte que tous ces programmes naviguent à vue depuis près de 20 ans sans objectifs stratégiques précis. Selon ses propres mots dans un de ses discours, le président dit « Si on ne fait rien aujourd'hui qu'allons-nous laisser pour les générations futures ? » Est-ce par acquis de conscience ou les conséquences de sa maladie mais il a enfin compris que notre économie est vulnérable par sa forte dépendance des hydrocarbures. Cette situation est devenue un vrai casse tête pour nos dirigeants. Il faut préciser qu'il suffit d'un petit embargo sur notre exportation en pétrole et gaz pour qu'on soit à terre. Que faire ?

La présidence, s'appuyant sur une idée ancienne liée avec la symbolique des années 70, a développé une vision selon laquelle rien ne peut être entrepris sans une forte adhésion populaire. L'Algérie étant un pays à forte proportion de jeunes, un terrain intéressant à exploiter. Seulement l'entropie de ce système est élevée. Ces éléments sont désordonnés et agissent à l'encontre de l'intérêt général. Elle pensait que si on arrive à canaliser ces énormes potentialités énergétiques humaines dans le sens des objectifs de l'Etat, on arrivera à décoller pour sortir de cette phase de transition interminable. Comment ? Selon cette vision, il suffit de développer des canaux de communication qui favoriseraient non seulement le dialogue social mais pourrait redynamiser les forces en panne et, ceci à tous les niveaux de la hiérarchie. C'est la raison pour laquelle, en 2009 un ancien vice-président de Sonatrach a été chargé de mettre en œuvre, suivre et évaluer un vaste Programme de Management de la Convergence (PMC). Ce programme devait toucher l'ensemble des institutions pour leur apprendre à voir les choses positivement : Au lieu de dire qu'une bouteille est à moitié vide, il faudrait commencer par constater qu'elle est

à moitié pleine. En clair, la jeune génération doit abandonner la fatalité, la frustration et présenter des dispositions motivationnelles pour devenir plus créative et entreprenante.

Désormais, ce programme n'a même pas pu faire un pas vers le bas. Certainement, les difficultés rencontrées au sommet ont entravé sa mise en œuvre effective. Si ces obstacles se confirment, cela voudra dire qu'il n'existe aucune force au pouvoir en place, capable de conduire le changement par le haut et ceux qui sont censés le faire sont eux-mêmes soit frustrés soit occupés dans leur petites parfois grandes affaires personnelles. En définitif, Bouteflika applaudissait avec une seule main, autant tout leur abandonner. C'est ce qu'il a fait en se rabattant sur des brides réformes.

La 2ème force vise le même objectif que la première mais diffère dans la marche à suivre pour aboutir au changement effectif. Pour cette approche, le changement ne peut venir que du système lui-même et il ne peut être ni conduit ni provoqué par le sommet. Le système une fois mûri, atteindra un élément déclencheur généré par lui-même et se dirigera vers le changement souhaité. Les événements de janvier 2011 auraient pu l'être mais les conditions de mûrissement n'étaient pas réunies.

La troisième, majoritaire, concerne les forces traditionnelles qui s'accommodent au système actuel dans lequel elles trouvent leur compte. A chaque fois que l'ordre établi est perturbé, elles crient au complot extérieur en prenant la population comme bouclier pour faire durer le système et défendre leurs acquis au nom de l'unité nationale, le sang des martyrs. Le remake du Comité Nationale pour la Sauvegarde de l'Algérie (CNSA) était édifiant.

Celle de la nouvelle génération qui a réussi à voyager à travers le monde voir même y vivre et goûter aux bienfaits de la démocratie à l'occidentale. Elle se dit « ça change ailleurs, pourquoi pas chez nous ? » un peu par mimétisme mais ceci reste légitime sauf que les réseaux sociaux utilisés dans le cas de l'Algérie restent filtrables et donc peu crédibles. Il faut souligner par ailleurs que dans une société comme la Tunisie, l'Egypte et bien d'autres, ils ont montré leur efficacité.

Toutes ces forces ont un point commun ; celui de faire appel à la volonté et à l'énergie des citoyens Algériens. Il se trouve qu'elles se leurrent car cette population est lésivée, fortement frustrée, démunie, dépossédée, désavantagée, spoliée, lésée, dépouillée jusqu'à devenir apathique, renfermée sur elle-même et ne pense qu'à ses intérêts. Pourquoi ? L'échec successif de toutes les actions entreprises par la série des gouvernements depuis l'indépendance de l'Algérie s'explique par le fait qu'on esquive cette question parce que primordiale et inévitable.

On ne peut pas faire un grand pas en avant si on prend pas son élan en reculant en arrière. En termes plus clairs, on ne peut pas avancer si on explique pas la nouvelle stratification sociale qui forme la société Algérienne. On a dormi tous dans une même chambre mais on se réveillant, on découvre certains dans des châteaux, d'autres dans des superbes villas et la majorité dans des taudis. Qu'est-ce qui s'est réellement passé ? et pourquoi ?

Cette frustration dont il est question, se transmet d'une génération à une autre. Les générations des années 70, 80, 90 sont celles là même qui forment la proportion jeune de la société, elles ont assisté aux efforts énormes entrepris par leurs parents pour les éduquer. Elles assistent en direct aux injustices dans leurs écoles, débouchés, travail et surtout dans leur vie en société (hogra, dérives administratives, corruption, chômage et tous les dysfonctionnements sociaux qu'il est inutile de rappeler ici). Donc partir du principe que ces générations sont blanches comme neige et déconnectées de l'histoire du développement du système socio-économique de l'Algérie serait se leurrer encore une fois.

Pour étayer ces hypothèses, nous passerons en revue période par période les différentes phases de ce développement

• Période 62-65

Cette période a été caractérisée par le départ massif des colons et la vacance des moyens de production. On l'avait baptisé, période de réorganisation de l'économie nationale. Pour passer cette étape, la population Algérienne a



dû consentir d'énormes efforts jusqu'à mettre leur économie voire même leur bijoux de famille dans une caisse dite de solidarité pour permettre au rouage économique de tourner. - Qui en a profité ?

- Que devient cette caisse de solidarité ? Aucune réponse n'a pu être donnée d'où une première frustration mais la population a gardé espoir imputant cela à une crise de démarrage logique.

• Période 65-78

Elle est apparue avec une idée fortement mobilisatrice. L'initiateur balaie tout et disait « Vous avez réussi à obtenir votre indépendance politique, il vous faut maintenant une autre bataille pour celle économique ». La population est séduite par ce discours qui paraît à priori logique. Elle serre la ceinture, retrousse ses manches et entame un combat qui s'est avéré après presque deux décennies vain. Donc, elle subira une deuxième frustration et pas des moindres mais il lui reste quand même un peu d'énergie.

• Période 78-88

Des technocrates s'emparent du pouvoir pour dire d'une manière très succincte : « tout ce qui a été fait jusqu'à la fin des années 70 relève de l'erreur, car il a été assigné aux principaux instruments économiques des objectifs politiques ceci est antinomique avec la rentabilité » Une restructuration organique et financière tout azimut s'est opérée pour en définitive mettre à terre toutes les potentialités économiques pour rendre encore une fois vains tous les efforts entrepris. C'est durant cette période que s'est instauré le partage de la rente pétrolière et l'apparition de nouveaux riches et des dysfonctionnements sociaux pour la première fois en Algérie. L'éclatement d'octobre 88, n'est que cette goutte qui a fait déborder le vase de la 3ème frustration.

• Période 88 à ce jour

On empruntera un raccourci pour dire : conflits sociaux, dislocation de la société, transition politique et économique, désengagement lâche de l'Etat vis-à-vis du citoyen et des acquis économiques, fort développement des dysfonctionnements sociaux (gabegie,

terrorisme, corruption etc.) qui n'ont fait que renforcer les inégalités et la misère sociales.

Cette situation extrêmement résumée a fait que l'appareil économique est resté à terre et n'arrive même pas à décoller. La population qui devrait contribuer à pousser cet appareil est à elle-même à terre. Elle vient de subir une quatrième frustration fatale et qui a cette fois ci paralysé ses membres. Globalement le système pédale à vide et ne génère que de la paralotie. Résultat :

- Forte dépendance de l'économie nationale de l'extérieur. Toutes les richesses en milliards de dollars dont se gargarisent les dirigeants en place ne sont que le résultat de l'augmentation du prix du baril de pétrole. la croissance économique en Algérie est du type extensif et ne s'appuie sur aucune créativité ou effort humain.

- Le champ politique est verrouillé et monopolisé par un seul parti puisque les autres membres de la coalition ne sont que des satellites. Le RND et le MSP sont des tendances de l'ancien FLN. En fait il n'y a aucun changement à ce niveau depuis 1962.

- La misère progresse et s'installe et fait grossir les couches défavorisées. La population qui la compose sent l'odeur mais ne voit pas venir la viande. Plusieurs milliards de \$ et autant de réserves en or mais très peu en bénéfice. Les artifices de la débrouillardise règnent à travers l'informel et la politique de TAG ALA MEN TAG s'instaure.

Il faut souligner que IBN KHALDOUN avait constaté que historiquement, toutes les révolutions ont été menées par les jeunes, ceci est vérifié à travers la révolution Bolchevique, celle de mai 68 en France, le printemps de Prague, etc. Donc cette quatrième force n'est pas à négliger mais elle se monte doucement pour peu qu'on l'accompagne dans son élan. C'est justement vers cet objectif que devra se diriger cet Observatoire Citoyen Algérien.

*Consultant et Economiste Pétrolier

L'ossuaire des résistants algériens, cet objet de délit colonial



Par Farouk Zahi

La France post coloniale a, de puis la décolonisation de l'Algérie en juillet 1962, raté mille et une occasions de faire amende honorable sans pour aller vers la repentance qui la rend épidermique à l'excès en restituant spontanément, archives, pièces mémorielles et autres reliques historiques. Rappelés au bon souvenir de la conscience humaine, les 36 crânes de résistants algériens à la colonisation française entreposés au Musée de l'homme de Paris, une première fois en mai 2011 par Ali Farid Belkadi, anthropologue et historien algérien et une deuxième fois par l'universitaire et écrivain Brahim Senouci en mai dernier, attendent d'être restitués pour être inhumés dans cette terre qu'ils avaient tant défendue. Sous forme de pétition, ces appels, même s'ils n'ont pas encore abouti à l'objectif escompté, auront eu le mérite de lever le voile sur un pan entier de la résistance de tout un peuple à la spoliation violente de son territoire. C'est ainsi que sous l'intitulé : « Les crânes de résistants algériens n'ont rien à faire au Musée de l'homme », 17 intellectuels des deux rives de la Méditerranée entre historiens, sociologues et universitaires connus, relayent l'appel des premiers nommés. (Le Monde du 09.07.2016). Parmi ces restes mortuaires, on retrouve ceux du Chérif Mohamed Lamdjed ben Abdelmalek dit « Boubaghla » venu de l'Ouest algérien dit-on pour lever une insurrection dans le Djurdjura et les Biban, Cheikh Ahmed Bouziane et Si Moussa Al Darkaoui des Zaatcha (Tolga), Si Mokhtar ben Kouider Al Titraoui, Aïssa El Hammadi dont la tête fut momifiée et le seul moulage de la tête de El hadj Benallal ben Embarek, khalifa de l'Emir Abdelkader pour la Mitidja.

Dans une contribution à l'intitulé quel que peu excessif : « Le Chérif Boubaghla et les falsificateurs de l'histoire » publiée par « L'Obs » du 04/01/2015, Ali Farid Belkadi à qui revient le mérite d'avoir en premier levé ce lièvre historique, rappelle les circonstances de l'assassinat de ce résistant et comment les têtes décapitées furent transférées en France métropolitaine de

l'époque. Nous citons : « Boubaghla fut traqué dans le maquis de Tazmalt, avant d'être piégé et décapité par Lakhdar Al-Mokrani, alors qu'il était encore vivant. Lettre de celui-ci à son officier traitant et chef du bureau arabe de Bordj Bou Arreridj, le Colonel Dargent. Ce dernier saisit ses autorités hiérarchiques, dont le Colonel de Neveu. Le Colonel de Neveu remet la tête de Boubaghla au Docteur E. Vital médecin chef de l'hôpital de Constantine qui collectionne les têtes de chefs de la résistance à son domicile personnel, dans sa mansarde, et non pas à l'hôpital où la présence de ces ossements aurait été tempéré par un semblant de règles scientifiques. À la mort du Dr Vital qui gardait ces trophées de guerre, son frère « héritera » de ces têtes. Le Dr Reboud désireux de faire un don au Musée de Paris, recueille les têtes auprès du frère du Dr Vital. Les têtes parmi lesquelles celle de Mohamed Lemdjed Ben Abdelmalek, alias « Boubaghla », prennent la direction de Paris dans des barriques. Elles sont référencées depuis 1880 dans la collection dite Vital. Elles sont référencées ainsi au MNHN de Paris : N° 5940 : Boubaghla, N°5941 : Bouziane, N° 5942 : Moussa Al-Darkaoui, N° 5944 : Mokhtar Al-Titraoui. N° 259 : Said, Marabout Kabyle. Ainsi que plusieurs dizaine d'autres ». Fin de citation.

Nous savons grâce à ces précieuses informations, que le but du séquestre de ces restes mortuaires n'avait aucune visée scientifique-médicale ou anthropologique-mais, une sorte de hobby morbide d'un simple collectionneur qui se cachait derrière le masque d'un médecin du nom de Vital. Quant à la conservation et le transfert de ces crânes, d'aucuns penseraient ingénument qu'ils baigneraient dans du formol, solution la plus usitée pour ce genre d'opération, mais que non ! Ces restes humains ont été transbordés dans des barriques comme un vulgaire hareng salé.

Ce contentieux dont toutes les pièces sont réunies devrait connaître un dénouement, non pas heureux comme le veut la tradition, mais moral s'agissant de crimes de guerre commis en toute impunité. Amnistiant le bourreau, la colonisation a, du coup, dénié à la victime toute reconnaissance du préjudice subi et une décente sépulture. Sous le fallacieux argument scientifique, des restes d'êtres humains ont été éhontément séquestrés pendant plus de 160 ans. Et comme à l'accoutumée, la langue de la diplomatie française fourche à chaque fois qu'il s'agit

de la guerre coloniale menée à l'Algérie, le journal électronique « Médiapart » dans sa livraison du 23/12/2012, rapporte cette ahurissante déclaration de l'ambassadeur de France en Algérie : « Malgré l'exemple de la restitution des têtes maories depuis mai 2011, le précédent ambassadeur de France en Algérie, Xavier Driancourt (remplacé à la veille de l'élection de François Hollande par le très sarkozyste André Parant), prétendit, lors d'un débat organisé le 6 février 2012 par le quotidien Algérie-News, que leur restitution ouvrirait la voie à d'autres réclamations, comme celles de La Joconde ou de l'Obélisque de la place de la Concorde... ».

Son excellence M.Xavier Driancourt, ancien ambassadeur de France en Algérie et qu'on ne peut soupçonner d'inculture, au contraire, aurait mieux fait de ne rien dire car cette déclaration assassine ne fait qu'exacerber la douleur de la descendance de ces illustres chefs de guerre. Faire la comparaison entre des restes humains et le tableau de Mona Lisa, propriété de l'Etat français et l'obélisque, don de Méhemet Ali, Pacha d'Egypte au Roi de France, participe plus du cynisme que de la défense, somme toute légitime, des intérêts de son pays. On ne peut comparer des objets inertes et quelque soit leur charge symbolique à un être humain à moins que la sentence : « Chacun appelle barbare ce qui n'est pas de son usage » de Montaigne ait toujours cours.

Dans son « réquisitoire » contre la colonisation violente de l'Algérie, le panel d'intellectuels prend à titre illustratif la prise de l'oasis des Zaatcha en novembre 1849 qui, après 4 mois de farouche résistance, cède sous les coups de boutoir de l'Armée d'Afrique menée par le général Emile Herbillion commandant de la province de Constantine. Venu en renfort avec sa colonne de zouaves, le colonel comte François de Canrobert participera à la curée finale. Prédécedé d'une réputation vilement acquise, rappelons nous qu'en 1845, il exécutait le sinistre ordre de Bugeaud au Dahra par : « Enfumez-les comme des chacals ! », il ne fit pas de quartier dans l'oasis martyre.

Les pétitionnaires continuent plus loin en rappelant ceci : « ...Or, l'oasis abritait aussi des femmes, des vieillards, des enfants, des adolescents. La destruction de la ville fut totale, méthodique. Les maisons encore debout furent minées, toute la végétation arrachée. Les indigènes » qui n'étaient pas ensevelis furent passés au fil de la baïonnette.

Dans son livre La Guerre et le gouverne-

ment de l'Algérie, le journaliste Louis de Baudicour racontera en 1853 avoir vu les zouaves « se précipiter avec fureur sur les malheureuses créatures qui n'avaient pu fuir », puis s'acharner : « Ici un soldat amputait, en plaisantant, le sein d'une pauvre femme qui demandait comme une grâce d'être achevée, et expirait quelques instants après dans les souffrances ; là, un autre soldat prenait par les jambes un petit enfant et lui brisait la cervelle contre une muraille ; ailleurs, c'étaient d'autres scènes qu'un être dégradé peut seul comprendre et qu'une bouche honnête ne peut raconter. Des procédés aussi barbares n'étaient pas nécessaires, et il est très fâcheux que nos officiers ne soient pas plus maîtres en expédition de leurs troupes d'élite, qu'un chasseur ne l'est d'une meute de chiens courants quand elle arrive avant lui sur sa proie. »

Atravers ce petit paragraphe, il est clair que le journaliste /écrivain, faute de ne pouvoir se révolter contre ceux qui donnaient l'ordre du génocide, se rabat sur les subalternes et ceux-ci ne peuvent être que les zouaves. Tout comme l'assassinat de Boubaghla par le Caid Lakhdar Al Mokrani, ce message subliminal renvoie dos à dos et, le bourreau et la victime. Il suggère de manière gauche, du moins, ceci : « Le mal ne vous vient pas des officiers français, mais des subalternes qui ne sont que vos propres coreligionnaires ! ». On retrouve dans le registre, les mêmes postures allusives dans la presse d'alors ; le journal « Le Petit Parisien » dans son numéro 314 du 10/2/1893 consacrant sa « une » au maréchal Canrobert en médaillon entouré de quelques scènes de combat, met en avant plan un zouave. La messe est ainsi dite !

Selon une dépêche de l'APS, datée du 16 juin 2016, M. Tayeb Zitouni, le jeune ministre des Moudjahidines, a affirmé que cet épisode de guerre de mémoire pris en charge par son département, sera bientôt clos. Il est à remarquer, cependant, qu'en dépit du temps qu'aura pris cette problématique mémorielle entre les respectifs appels de MM. Benkadi et Senouci, le résultat est positif à plusieurs titres. Le premier et de loin le plus important, est la réappropriation de la chose commune par l'élite intellectuelle, le second et néanmoins décisif, est la réaction politique par l'entremise de l'exécutif. Cette complémentarité et quoiqu'on puisse en dire, ne compromet aucune conviction partisane ou idéologique d'une partie au bénéfice de l'autre.

Les clés de la compétitivité à l'ère du digital

Par Mourad Hamdan*

Pour mettre en place un tel modèle et diversifier une économie atteinte de sclérose, il est vivement recommandé d'élaborer des stratégies digitales permettant aux entreprises algériennes de construire au mieux leurs propres avantages concurrentiels et de les exploiter de la meilleure façon.

STRATÉGIE

Le but du management stratégique est de permettre aux managers d'identifier des opportunités pour créer de la valeur dans des environnements concurrentiels et dynamiques. Il est ensuite crucial de bâtir des compétences (individuelles et organisationnelles) pour saisir ces opportunités et en tirer avantage. On parle désormais d'avantage concurrentiel. Pour rendre l'ensemble cohérent, tout le processus stratégique, de la conception à l'exécution, doit être dirigé par la vision. Cette vision permet d'articuler l'ensemble des décisions et des activités de manière cohérente. La vision, c'est une projection de l'entreprise dans le futur. La stratégie a donc pour objectif de réaliser cette vision qui donne donc une direction claire du devenir de l'entreprise.

« NUMÉRIQUE » OU « DIGITAL » ?

Est « Numérique » ce qui relève des nombres, ce qui peut se traduire en nombres. Numériser un document, c'est représenter un document par des nombres, pour pouvoir par exemple le diffuser facilement. Le terme « digital » vient quant à lui de « digit » (doigt) mais qui signifie aussi « chiffres » ou « nombres ». Donc les deux termes relèvent clairement de la même chose : les nombres. D'ailleurs la plupart des dictionnaires précisent que les deux termes sont synonymes. Il y a néanmoins une différence culturelle entre les deux termes. Le terme « numérique » renvoie plutôt à une dimension technique et est régulièrement utilisé en science de l'ingénieur ou dans les départements SI. Le terme « digital » quant à lui fait plutôt référence à une dimension « marché », et c'est plutôt lui qui est préféré dans les départements marketing. Le terme « digital » sera le terme usité dans ce qui suit.

RÉVOLUTION DIGITALE

Le changement de notre monde est tellement impressionnant qu'il n'est pas rare de voir qualifier le passage de l'économie analogique à l'économie digitale de troisième révolution industrielle. En effet, la mutation des économies et l'avènement des technologies digitales ont changé radicalement le comportement des consommateurs. Et si la demande change, l'offre doit s'adapter. Cette révolution a donc impacté fortement le comportement des entreprises.

Pour faire court, la révolution digitale peut être résumée en 3 points :

1. Inter-connectivité des individus

Certes l'inter-connectivité, mue entre autres par la mobilité et les réseaux sociaux, a conduit à une prolifération des données. La collecte, la reconfiguration, l'analyse puis l'exploitation des données sont au cœur de la stratégie digitale. Mieux connaître le client à travers son profil psychologique, ce qu'il fait, ses domaines de compétences, ses préférences et pôles d'intérêts et ses processus de prise de décision, n'est possible que grâce aux technologies digitales.

2. Recherche et recommandations

La recherche, et donc la possibilité pour tous de trouver une information, a considérablement transformé le comportement des consommateurs. Aujourd'hui, grâce aux moteurs de recherche et aux comparateurs en ligne, le consommateur peut faire les choix les plus judicieux en utilisant les différents objets connectés qui sont à sa disposition. Les moteurs de recommandations, conduits par de puissants algorithmes, peuvent comparer le comportement d'un consommateur à celui d'un grand nombre d'autres personnes afin d'anticiper ses besoins. Ces moteurs segmentent leur clientèle, plus ou moins finement en fonction de la qualité de l'algorithme et des données collectées préalablement, et déterminent les produits qui sont susceptibles de plaire le plus probablement en fonction du segment auquel appartient l'individu. Qui n'a pas été surpris par la qualité des recommandations sur Amazon ?

3. Le stockage, l'exploration et l'exploitation des données

Enfin, le troisième élément qui boucle la boucle et recoupe les points précédents, c'est la question du

stockage. La baisse des coûts des matériaux et l'amélioration des technologies de bases de données, comme les bases de données non-relationnelles (noSql par exemple) ont permis d'accroître considérablement les capacités de stockage et d'exploitation des données, conduisant en cela à l'émergence de toutes les nouvelles technologies et méthodes de Big Data, de data visualization, et bien entendu l'intelligence artificielle. Maintenant, la donnée produite peut être stockée et exploitée, là où elle se trouve. Et cela recoupe la prolifération des données, la puissance des moteurs de recherche, et les moteurs de recommandations.

Cela veut dire que parler de stratégie digitale conduit inévitablement à parler de personnes et de comportements, de TIC, de réseaux sociaux, de contenus mais aussi d'ergonomie et de sécurité.

STRATÉGIE DIGITALE

L'art de la stratégie digitale se résume à un ensemble de méthodes et de techniques digitales qui employées de manière judicieuse permettent à l'entreprise de construire un avantage concurrentiel durable.

Or du fait que toute stratégie soit liée à un environnement concurrentiel, il est évident que la validité de la première soit conditionnée par la stabilité du second et par conséquent l'évolution d'un environnement rend caduque toute stratégie antérieure à sa mutation et fondée sur des données environnementales dont l'obsolescence est actée. De sorte que tout avantage concurrentiel, quel que soit sa vigueur, finira par disparaître au rythme accéléré de l'évolution des marchés dits très compétitifs. Car il faut savoir que toute surperformance identifiée par des concurrents hors marché les conduira nécessairement à rentrer un jour pour disputer l'avantage concurrentiel aux autres. Pour rendre cet avantage soutenable et défendable encore faut-il innover plus vite que les concurrents. Et c'est là qu'entre en scène la stratégie digitale dans son rôle principal de 'benchmarker' (comprendre chercheur d'avantages sur la base d'indicateurs chiffrés de performance ou 'benchmark').

QU'EST-CE QUE L'AVANTAGE CONCURRENTIEL ?

L'avantage concurrentiel, c'est la capacité d'une entreprise à atteindre une performance plus élevée que la performance moyenne de ses concurrents sur son marché. Un marché, c'est le lieu où se rencontrent l'offre et la demande pour des biens satisfaisant le même besoin du consommateur. Donc on commence par lister l'ensemble des entreprises sur le marché identifié puis on détermine pour chacune leur performance. Se pose donc ensuite la question de la mesure de la performance. Plusieurs variables sont utilisables pour mesurer la performance, les plus fiables sont le ROA (Return on Asset), le ROE (Return on Equities) et/ou le ROI (Return on Invest).

Le ROA est le plus fréquent et il donne une information simple à analyser : combien de dinars d'actifs sont nécessaires pour générer un dinar de profit. Les taux de marge, ou soldes intermédiaires de gestion comme l'EBE sont aussi envisageables. Quoi qu'il en soit, il est déconseillé d'utiliser des variables comme le chiffre d'affaires (CA) ou le volume de ventes. Ces variables sont sensibles à la taille de l'entreprise, ce qui rend l'analyse moins fiable.

QU'EST-CE QUE LA RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE ?

La rentabilité de l'actif économique est égale au rapport du résultat d'exploitation après impôt sur l'actif économique. Ce taux est aussi le produit de deux ratios, la marge d'exploitation et le taux de rotation de l'actif économique. Ce taux, qui peut être analysé comme le taux de rentabilité des capitaux propres si l'endettement était nul, est fondamental car il n'est pas affecté par la structure financière de l'entreprise. Toutefois, il s'agit d'un taux comptable qui n'intègre donc pas la notion de risque. Son intérêt dans la prise de décisions financières est donc limité, alors qu'il est très important pour le contrôle de gestion ou l'analyse financière puisqu'il mesure l'efficacité de l'activité de l'entreprise d'un point de vue financier.

POSITIONNEMENT DE L'OFFRE

Un haut niveau de performance, c'est ce que l'avantage concurrentiel permet d'atteindre. En soit, concrètement, l'avantage concurrentiel est un positionnement de l'offre de biens ou services sur un marché. Et c'est le positionnement de cette offre qui conduit à générer une performance plus élevée que ses concurrents. Ce positionnement est composé de trois paramètres :

· Prix du produit ou service

Quel est le prix public de l'offre, produit ou service, par rapport aux concurrents ? Quid de ce prix par rapport aux coûts ? Et par rapport aux revenus de la cible, entreprises ou consommateurs en fonction du marché B to B ou B to C ?

· Caractéristiques de cette offre

Quelles sont les caractéristiques des produits ou services ? Comment se positionnent-ils par rapport aux concurrents ? Et par rapport aux besoins des consommateurs ?

· Quantité, et donc disponibilité

Comment êtes-vous distribué ? Vos produits sont-ils partout, en grande quantité, ou rares, et souvent indisponible ?

LES SOURCES DE L'AVANTAGE CONCURRENTIEL

Il y a deux sources principales d'avantage concurrentiel :

1. **Le Willingness to Pay** : l'encouragement des consommateurs à payer pour un bien ou un service. Il consiste à créer des biens et services pour lesquels les consommateurs sont prêts à payer beaucoup et que les concurrents ne peuvent égaier (prix, caractéristiques du produit, distribution, expérience client, ...)

2. **L'efficacité** : trouver un moyen de réduire les coûts, ce qui conduit à être moins cher que les concurrents ou être au même prix mais avec un taux de marge plus élevé.

Ces deux sources forment un continuum. Chaque offre est donc formée par un prix, des caractéristiques et une quantité de l'offre et chaque position d'offre est caractérisée par un niveau de risque et de compétitivité. Le but de ces offres est de rejoindre un arc convexe où la génération de valeur est optimale.

Et c'est là que se trouve l'essence de la stratégie. Le but de chaque entreprise va être conduit par cette analyse :

- Les entreprises dont l'offre n'apporte pas un avantage concurrentiel vont devoir bâtir une stratégie pour construire cet avantage. Elles vont donc bâtir une stratégie pour que leur offre rejoigne l'arc en question ;
- Les entreprises dont l'offre est déjà sur l'arc vont bâtir une stratégie pour y rester, et renforcer leur position. On parle d'avantage concurrentiel soutenable (défendable).

L'AVANTAGE CONCURRENTIEL À L'ÈRE DU DIGITAL

Avec l'avènement du digital, il est important de comprendre que bien que la définition d'un avantage concurrentiel reste inchangée, c'est une position sur un marché qui conduit une entreprise à être plus performante que la moyenne des performances de ses concurrents sur le marché, en revanche, la stratégie digitale à mettre en œuvre pour bâtir un avantage concurrentiel n'est pas universelle. En effet, l'avantage concurrentiel est doté de plusieurs facettes, et l'entrée dans l'ère du digital a affecté chacune de ces facettes.

L'effet de la révolution digitale sur l'avantage concurrentiel porte principalement sur deux dimensions : comment construire l'avantage concurrentiel ? Et pourquoi faire ?

Tout d'abord, voici brièvement présenté un panorama des facettes de l'avantage concurrentiel à l'ère du digital. L'avantage concurrentiel étant un positionnement sur un marché composé de trois paramètres, le digital affectant chacun d'eux :

· Le prix de l'offre

Le prix est un paramètre fondamental dans la

construction de l'avantage concurrentiel. Le basculement dans l'ère du digital l'a affecté principalement sous deux angles. Tout d'abord le prix public, c'est-à-dire le prix de l'offre sur le marché. Aujourd'hui, le niveau d'information des consommateurs est si considérable que l'accès à des comparateurs de prix pour acheter un produit ou un service est à portée d'un clic. Cette transparence a totalement bouleversé la concurrence. Mais le digital a aussi affecté la structure des coûts des entreprises en amont de ce prix public au point que la digitalisation des marchés a conduit les entreprises à allouer différemment leurs ressources, ... et cette structure impacte directement à son tour le taux de marge et donc le prix public.

· Les caractéristiques de l'offre

S'il est aujourd'hui possible de proposer des produits et des services qui sont censés avoir une meilleure adéquation avec la demande c'est principalement dû au fait que le digital a ouvert la voie à un approfondissement considérable de la compréhension des comportements des consommateurs. Les données y afférentes sont tellement massives qu'il est nécessaire d'investir actuellement dans des méthodes de type Big Data ou data visualisation et d'automatisation de collecte et d'analyse. Ainsi, mieux comprendre la demande signifie que l'on doit être capable d'adapter l'offre de manière dynamique afin d'être le plus en phase possible avec elle. C'est un challenge technologique considérable, et un défi lancé par le digital, car ne pas satisfaire la demande laisse la place à de nouveaux entrants qui la satisferont mieux.

· Les quantités

Le digital a métamorphosé la supply chain et la mise à disposition des produits. Prenons l'exemple d'Amazon. Lorsque vous consultez la fiche d'un produit sur Amazon, vous voyez des quantités disponibles apparaître. Ces quantités sont les quantités réelles, en temps réel. Cela signifie que vous passez votre commande en connaissance de cause. Ceci est lié à un ERP extrêmement performant, et à un site web totalement réactif.

Si la digitalisation affecte les trois paramètres de l'avantage concurrentiel, elle affecte aussi évidemment ce que l'entreprise va en faire. En effet, si l'entreprise est un pure player, sa problématique tournera autour d'une génération de création de valeur en ligne. Mais si elle se présente comme étant multi-canal, son objectif sera de vendre en ligne et de faire venir des clients dans sa boutique. Enfin, si elle est exclusivement physique, sa problématique sera de trouver la manière la plus efficace de faire usage du digital pour accroître la fréquentation de ses points de vente, et donc le volume des ventes. Et bien entendu, à cela va s'ajouter la volonté de conquérir un avantage de type « willingness to pay » ou « efficacité ».

Ainsi, l'avantage concurrentiel dans le cadre d'une stratégie digitale a des effets online et/ou offline, et il ne s'agit pas là que de sites internet ou de médias sociaux, mais d'articulations potentielles entre web et monde physique, pour conquérir une position profitable et défendable sur un marché donné.

CONCLUSION

Nos décisions sont le reflet de notre trajectoire historique, de nos expériences passées, de notre formation, de notre parcours professionnel, bref de notre vécu dans toute sa dimension socioéconomique. La stratégie digitale une fois décidée est par conséquent un fragile équilibre entre la dimension analytique pure, la dimension systémique et la dimension émotionnelle. Elle relève véritablement de l'art où les compétences relationnelles sont la clé de voute du succès. Après l'avoir construite au terme d'un travail où l'expertise se mêle au feeling, il faut passer au travail de persuasion c'est-à-dire parvenir à convaincre les autres du bien-fondé du raisonnement en trouvant le plaidoyer magique, étayé par des arguments convaincants et des illustrations pertinentes, qui séduit et suscite l'adhésion.

* Consultant en management

Principale référence

Jean-Philippe Timsit : professeur de Competitive & Digital Strategy à l'ESC Rennes School of Business.

Seule une politique économique souverainiste permettra à l'Algérie de s'en sortir et de nous éviter un Sidi Ferruch II

Par Abed Maradj

Le quotidien « réflexion » du 10 octobre 2016 nous informe que le Qatari « DIAR » va investir dans 3 complexes touristiques à Mostaganem et que : « selon le wali de Mostaganem, si les trois projets seront réalisés comme il le souhaite, Mostaganem pourra dire « adieu » à la crise financière. M. Temmar a révélé que les trois complexes attireront une clientèle arabe (pays du golfe) et étrangère, ils créeront un nombre important d'emplois, notamment dans les secteurs de l'ingénierie, du bâtiment et du tourisme et ils engraisseront la trésorerie de la wilaya. », Voila ce qu'on pouvait lire dans ce journal. Ceci après avoir annoncé durant l'été l'idée farfelue de la construction d'un front de mer de 20 km allant de sidi mejdoub à Stidia c'est-à-dire détruire les plages de Mostaganem comme cela a été fait à la salamandre. L'Algérie le plus grand pays d'Afrique, qui avait mené une guerre héroïque de libération nationale, qui avait contribué à la défaite du colonialisme en Afrique qui avait combattu Israël militairement, est rabaissée à ce point qu'un petit caniche des USA qui avait proféré des menaces contre notre pays soit considéré comme le sauveur de la wilaya de Mostaganem laquelle s'apprête à lui offrir ses belles plages fréquentées par des millions d'Algériens, qui n'ont pas d'autres endroits où passer leurs vacances. Il faut savoir qu'une fois les qataris installés, de Ouillis à Stidia personne ne pourra plus s'approcher des plages. C'est cela le néo libéralisme une trahison nationale qui consiste à vendre l'Algérie par pan entier à des étrangers comme cela a été exigé par le FMI, les états unis et la France. C'est ainsi que l'on a offert le secteur de la pétrochimie à Sawiri homme de paille des multinationales US, à Bahlaouane le bédouin omanais ainsi que les grands complexes d'asmdal filiale de sonatrach aux espagnols, tous ces étrangers sont majoritaires dans le capital de ces sociétés alors que les financements ont été le fait de banques algériennes à hauteur de 70 et 80%. C'est ainsi aussi que l'on a privatisé l'eau et l'électricité en ctimini. Il faut que les Algériens sachent que les centrales électriques et les usines de dessalement d'eau de mer ne sont pas 100% algériennes, des étrangers possèdent une part du capital de ces entreprises et que leurs gestions, leurs maintenances les recrutements de personnels sont confiés à des sociétés étrangères y compris des bédouins qui n'ont aucune expérience industrielle alors que ce sont des Algériens qui font tourner ces usines. Et c'est encore ainsi que l'on a offert des centaines de milliers d'hectares à des multinationales ce qui signifie une condamnation à mort de la

paysannerie algérienne. Tout cela s'apparente à un nouveau sidi ferruch, un sidi ferruch II et tout ceci n'est qu'un petit bout du haut de l'iceberg. Cette politique à fragilisé le pays elle le met grandement en danger dans un contexte international économique et politique très dangereux. Seul le retour à une politique économique souverainiste peu sauver notre pays. L'orientation souverainiste signifie que l'état redevienne entrepreneur et investisseur comme cela a été le cas en Malaisie qui est une monarchie constitutionnelle et qui avait suivi depuis le début des années 70, la même orientation que l'Algérie des années 70 (quelle coïncidence) et le développement du secteur privé ne s'est pas fait sur le dos du secteur public. Public et privés se sont entendus pour grignoter des parts du capital étranger la Malaisie avait rejeté le plan et les conseils du FMI. Autre exemple, l'Inde, depuis Nehru l'état a été entrepreneur et investisseur aujourd'hui encore le secteur public participe à près de 30% dans le PIB et réalise de gros bénéfices (notez que plus de 150 millions de travailleurs indous avaient fait grève début septembre contre les privatisations que voulait opérer l'actuel gouvernement conservateur et que les médias occidentaux ont passé sous silence), je ne citerai pas l'exemple de la chine ou du Vietnam que tout le monde connaît, mais celui, dans notre continent, de l'Ethiopie dont le taux de croissance avoisine les 11%, l'Ethiopie qui jadis connaissait de terribles famines est en train de se développer à un rythme rapide grâce à une politique souverainiste et où l'état est entrepreneur et investisseur. La part de l'industrie dans le PIB est de 14.7% et continue à progresser, alors que celle de l'Algérie est descendue à moins de 5% sachant qu'elle était de 25% à la fin des années 70. En Ethiopie certains secteurs sont carrément interdits aux étrangers (banques, assurances, télécom,...).

Chez nous toute l'opération de la révision de la constitution visait à effacer ce rôle de l'état comme entrepreneur et investisseur pour le réduire à celui de régulateur c'est-à-dire à rien. Prenons un exemple : actuellement les banques se plaignent du manque de liquidité, que peu faire un état régulateur alors qu'un pourcentage élevé de la monnaie se trouve dans l'informel ? C'est de réguler du vent rien que du vent. Que peu faire alors un état entrepreneur menant une politique souverainiste ? C'est simple il changera la monnaie et les gros bonnets se précipiteront pour ramener leurs fourgons plein de cartons de billets de banque pour les déposer contre un reçu. Il y a la un problème de fond qui est posé celui de la nature de l'état : Un état entrepreneur qui mène une politique économique de souveraineté nationale ou un état « régulateur » au service des importateurs, un état figé observant impuissant l'anarchie qu'il a créée.

LA CHRONIQUE
DU BLEND
Paris : Akram Belkaïd



Voter Juppé ?

Alors enfants de la gauche, pour Alain Juppé, aux primaires de la droite, il nous faut absolument voter ! Voici, en forçant (juste) un peu le trait, le mot d'ordre tel qu'il circule en ce moment à gauche. Enfin, pas dans toute la gauche mais chez beaucoup de gens de gauche parmi lesquels les ineffables bobos-éclos-véganos-vélos. La motivation d'un tel acte, contre nature, écrivons-le tout de suite, réside dans la volonté de faire barrage à Nicolas Sarkozy qui, on ne peut l'ignorer, entend reprendre son ancien bureau au Palais de l'Elysée au mois de mai prochain. Calcul simple : on vote pour Juppé aux primaires de la droite pour stopper l'hargneux et inconséquent revanchard. Et ensuite ? Ensuite, on... Bah, ensuite, on verra...

Les vétérans de cette chronique peuvent témoigner de l'aversion que son auteur porte à Nicolas Sarkozy. Elle ne date pas d'hier. Elle l'a porté à se colleter avec certains de ses amis (qui font partie des lecteurs de la première heure, coucou Karim !) qui pensaient que ministre de l'intérieur en 2005 avait la carure présidentielle pour changer la France et la réveiller de son long sommeil entamé dès le deuxième mandat de François Mitterrand, le désormais épistolier célébré sans décence aucune par le tout-Paris germanopratin. On sait ce qu'il advint et il est inutile de revenir sur les péripéties hexagonales de 2007 à 2012.

Certes, assister à la réélection de celui dont on sait aujourd'hui qu'il n'a ni principes ni scrupules (citons simplement l'invraisemblable histoire des fausses factures destinées à masquer le dépassement de ses dépenses de campagne) est susceptible d'endolorir nombre de fondements mais, soyons sérieux. Voter Juppé ? Au nom de quelle éthique politique ? Un matin, on ne cesse de regretter la confusion des programmes politiques, la convergence néolibérale entre parti socialiste et ex-UMP et il faudrait ensuite participer aux primaires de « les républicains » (ah que c'est moche, quand c'est écrit ainsi) au nom d'une *combinazione* politique ?

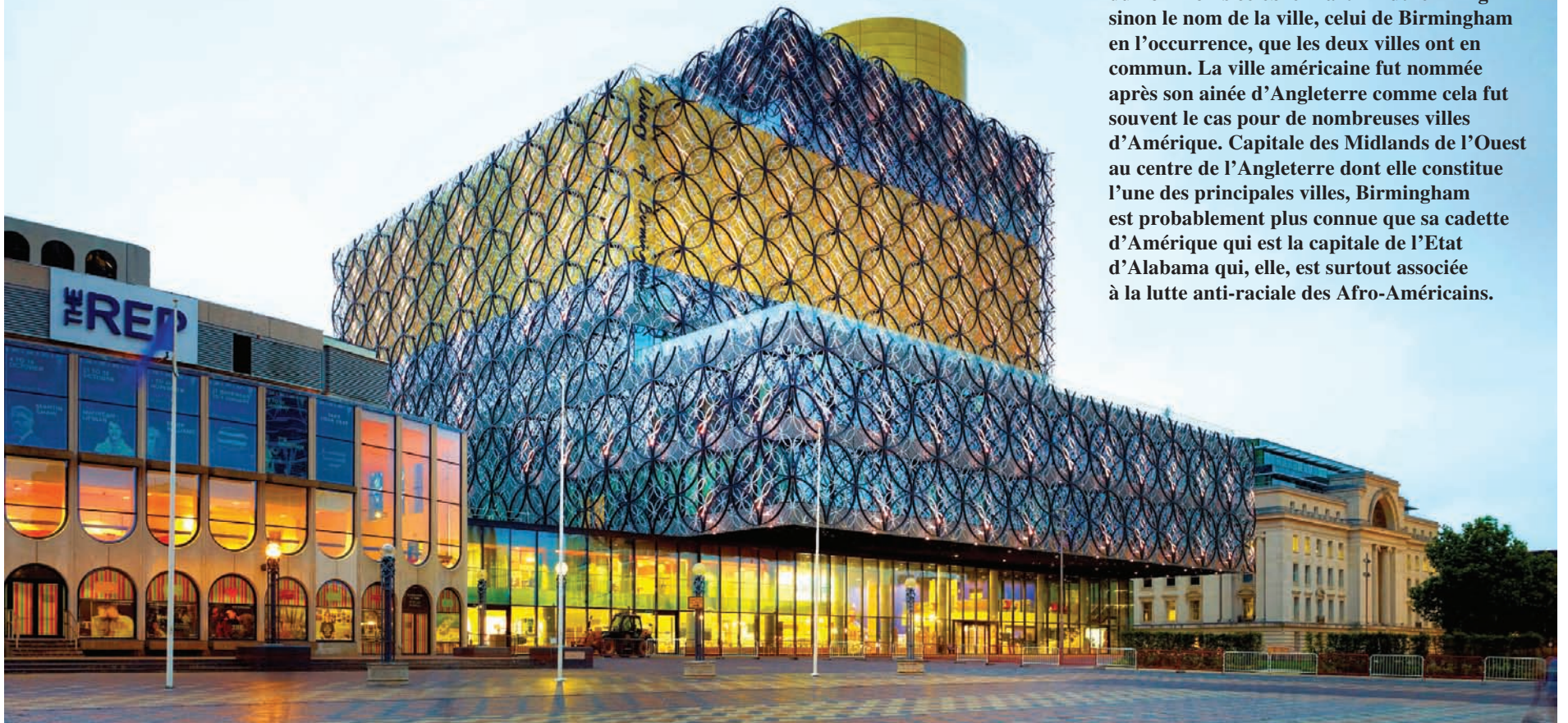
Passons sur l'obligation de lâcher deux euros par tour de scrutin (20 et 27 novembre), il faudra signer un papier où il est écrit, noir sur blanc, la mention suivante : « Je partage les valeurs républicaines de la droite et du centre et je m'engage pour l'alternance afin de réussir le redressement de la France ». En clair, on devra se parjurer pour la « bonne cause ». Parce que signer ce papelard équivaudra à dire : Je ne suis pas de droite mais je vote

aux primaires de la droite pour choisir son candidat dont, en tant que partisan de la gauche, je souhaiterai tout de même la défaite à la présidentielle. *Chouiya* tordu comme raisonnement, non ? Reconnaissons néanmoins qu'il existe un débat byzantin autour de la phrase qui vient d'être citée. Nombre de celles et ceux qui vont voter Juppé aux primaires LR insistent, pour se justifier et s'amender, sur les termes « valeurs républicaines ». Autrement dit, pour eux, il ne s'agit pas d'affirmer que l'on partage « toutes » les valeurs de la droite (et du centre... dont on se demande pourquoi il est cité ici, mais passons) mais juste les dites républicaines...

On m'explique ainsi que ces valeurs républicaines sont le socle commun à la droite et à la gauche. Je vous demande pardon ? Ah oui, je corrige : disons donc, le socle commun à la droite, à la gauche et... au centre. Admettons de bon cœur que cette intersection existe. Mais cela signifierait que la primaire de la droite (et du centre) n'est organisée que pour désigner le candidat le plus républicain de cette honorable famille politique. Ce n'est pourtant pas ce que disent les programmes des uns et des autres. Le Juppé qui, en 1995, a voulu réformer les régimes spéciaux des retraites est le même que celui de 2016, quelques zettes d'écologie en plus. On peut respecter l'homme, lui reconnaître une belle réussite dans la métamorphose de la ville de Bordeaux dont il est le maire mais cela ne justifie pas que l'on prenne des libertés avec l'éthique et la morale. En clair, aux gens de droite (et du centre), et à eux seuls, les primaires de la droite (et du centre).

Il faut néanmoins saluer l'exploit de celui ou celle qui a conçu cette phrase. L'insertion de la mention « valeurs républicaines » est une belle trouvaille pour attirer et balayer les scrupules des électeurs de gauche et il semble que les sarkozystes n'ont pas vu le piège. On peut aussi se permettre quelques considérations moqueuses à propos de la deuxième partie de la phrase. « Je m'engage pour l'alternance... ». De quelle alternance parle-t-on ? Considérant que la France est actuellement dirigée par un président de centre-gauche (soyons indulgents), cela signifie donc que l'on souhaite l'élection d'un président de droite parce que, disons-le tout de suite, aucun des candidats à la primaire LR ne peut être considéré comme de centre-droit, Juppé compris. En réalité, s'il y a bien une constante dans la politique française, c'est que la droite reste la droite et que les gens de gauche qui viendraient se mêler à ses affaires risquent de faire beaucoup de tort à la démocratie.

Lettre de Birmingham



Cette lettre n'a pas grand-chose à voir avec la célèbre letter from Birmingham Jail du non moins célèbre Martin Luther King sinon le nom de la ville, celui de Birmingham en l'occurrence, que les deux villes ont en commun. La ville américaine fut nommée après son aînée d'Angleterre comme cela fut souvent le cas pour de nombreuses villes d'Amérique. Capitale des Midlands de l'Ouest au centre de l'Angleterre dont elle constitue l'une des principales villes, Birmingham est probablement plus connue que sa cadette d'Amérique qui est la capitale de l'Etat d'Alabama qui, elle, est surtout associée à la lutte anti-raciale des Afro-Américains.

Par Hatem Youcef *

Cette lettre est plutôt un court récit de voyage fait d'impressions, de notes et autres observations. Ce récit n'aurait sans doute pas pu voir le jour sans le stage de courte durée alloué chaque année par l'état algérien aux enseignants doctorants, dont la mensualité ne saurait couvrir les frais de voyage et de séjour fut-il de courte durée— tant il faut au moins cinq des dites mensualités brutes pour prétendre non seulement séjourner dans un pays de l'Occident comme l'Angleterre, mais aussi postuler pour le sésame, le visa s'entend. Arrivé à l'aéroport—Gatwick ou Heathrow, c'est selon—on est d'abord frappé par l'enseigne qui sépare les passagers en provenance de l'Europe et reste du monde même si le passage devant la PAF se fait rapidement et sans encombres quand bien même la vue de l'enclos réservé à ceux qui sont reconduits, nonobstant le visa, donne froid au dos même si l'on est à son troisième, voire quatrième séjour. Ce n'est qu'une fois de l'autre côté des guichets de ladite PAF que l'on se sait bel et bien en terre anglaise. Les deux aéroports—surtout celui de Heathrow qui renferme pas moins de cinq terminaux—grouillent de monde venant et partant de et vers partout dans le monde. Des individus au pas pressé arpentent les grandes salles des dits aéroports transportant pour la plupart une valise avec roues. Des véhicules spéciaux acheminent les personnes de troisième âge, les gens invalides et les gens obèses. Le mouvement ne s'arrête pas là et c'est également le cas à Victoria Station, ainsi qu'à d'autres gares et même dans les petits abribus qui parsèment l'ensemble du pays, et que les voyageurs fréquentent même à une tardive de la nuit. Le nombre de passagers véhiculés par les coachs (bus) ne dépasse pas la dizaine la plupart du temps. Voyageant la nuit, on est surpris de constater que le chauffeur respecte le code de la route alors que le trafic routier est extrêmement fluide, il utilise le clignotant là où il faut, et ne démarre qu'à l'heure indiquée. On est étonné de voir des jeunes filles et des femmes non accompagnées arriver au milieu de la nuit à la gare locale pour voyager.

Birmingham a joué un rôle clé dans la Révolution Industrielle et continue à être un pôle industriel important au Royaume Uni. Elle n'abrite pas moins de 37 000 compagnies qui offrent plus de 500 000 emplois pour une population dont 40% a moins de 25 ans, et la ville passe pour être la première place pour les perspectives d'investissement. Des individus flanqués d'un gilet jaune vaquent au travail avec une sorte de délectation sans être gêné de faire même des besognes qui nous semblent sales telle ramasser les détritus dans la rue, les parcs, la gare, etc., ou encore distribuer des prospectus, recueillir des données, et tutti quanti. La ville aux mille métiers comme elle est désignée dans le Birmingham Mail du 17 avril 2006 est rouge ocre tant la plupart des maisons sont bâties avec la brique rouge ocre même si de nouveaux bâtiments faits de verre et de métal viennent ici et là remettre en cause l'heureux diktat de la couleur ocre. Le béton fait bon ména-

ge avec la verdure et le relief est fait de landes à perte de vue d'où les noms de Small Heath, Kings Heath, etc. Birmingham fait place à plus de 8000 acres de verdure réparties sur des parcs, des espaces verts et des jardins individuels accolés aux innombrables bungalows qui tachètent la région. Ces bungalows sont pour la plupart occupés par des gens aisés, d'un âge avancé pour la plupart, et les prix élevés de ces maisons justifient amplement la quiétude qui règne aux alentours ainsi que le vitrage uniformisé des portes et fenêtres.

Birmingham figure parmi les trois premières places pour le shopping et le tourisme au Royaume Uni recevant 38,1 millions de visiteurs en 2015. La fameuse New Street est le cœur battant de la ville, s'y trouvent les plus grands magasins et autres surfaces commerciales qui attirent des centaines de consommateurs chaque semaine. A l'instar de tous les pays développés, le Royaume Uni a érigé la consommation en constante, celle à même d'édifier les économistes sur la (bonne) santé de l'économie nationale. Le Bullring Center, les Tesco, ASDA, Sainsbury, Morrison, mais surtout les magasins de vêtements Primark ne désemplissent jamais. Les gens achètent, vendent et échangent à toute heure de la journée, le caddie est un fétiche et le shopping est la religion de l'ère des nouvelles technologies. Même les charity shops sont souvent prises d'assauts par les plus démunis, mais aussi par des personnes autrement plus aisées, mais accro aux shopping. Des boutiques qui vendent de l'argent se voient aux quatre coins de la ville et des affiches publicitaires vous invitent à emprunter 100 livres dont le remboursement s'étale sur 48 semaines à raison de 10,5 livres par semaine. Même la mort a son prix puisque les funérailles coûtent la bagatelle de 7000 livres pour ceux qui disposent d'un revenu et sont prises en charge par les autorités pour les gens sans revenu. Comme quoi même la mort d'un type du Nord vaut bien plus que plusieurs vies au Sud. L'argent est bel et bien le nerf de la guerre là-bas ; l'argent génère l'argent par la vente/achat, le transport, l'eau, l'électricité, les escalators, la propreté, et toutes les innombrables commodités, qui donnent envie de tout plaquer pour rester dans ce pays, sont payées (in)directement. Même l'accès à la nouvelle librairie municipale n'est pas aussi gratuit qu'il en a l'air puisque son fonctionnement ainsi que celui d'autres édifices publics sont subventionnés par les diverses taxes payées par les habitants au profit de la municipalité. Cette gigantesque librairie est plurifonctionnelle; des individus de tout âge y prennent une pause, lisant le journal, les livres, y sirotant un café, y jouant au ping-pong, y priant aussi. En effet, au beau milieu du deuxième niveau trônent deux salles tapissées réservées pour la prière chrétienne, musulmane, juive, bouddhiste ou autre. Ces contemplation rooms* sont même dotées d'un lavabo pour les ablutions. On trouve aussi ce genre de salle à l'aéroport de Gatwick ainsi que dans le Grand Central, la nouvelle station de Birmingham. Cette nouvelle station de trains fut livrée en septembre 2015 après des rénovations qui virent l'ancienne station se muer en un futuriste et gigantesque lieu de départ et d'arrivée de milliers d'usagers des trains et tramway. Elle déverse à chaque instant des travailleurs,

des étudiants et des touristes sur New Street, la principale avenue de Birmingham, qui voit ses pavés battus par des badauds et des touristes que les saltimbanques, les chanteurs en herbe, les précheurs de toutes les religions, les 'professional beggars'* comme le soulignait fort justement l'un d'eux, etc., tentent d'intéresser. La foule est bigarrée ; on y rencontre des blancs bien sûr, des blacks, de l'indien, du bengali, du chinois, du somali, etc., autant dire que la ville est métissée. Il n'y a rien d'étonnant à rencontrer une mère ou un père promener des enfants qui sont visiblement issus d'une race différente. La ville affiche sans ambages son cosmopolitisme et le paysage linguistique de la ville s'en ressent significativement. On peut en effet lire des enseignes en anglais, en arabe, en urdu, vantant les produits d'Inde, la viande hallal, la cuisine afghane, etc. On peut d'ailleurs goûter pas moins de 27 plats de différentes nationalités. Par ailleurs, des quartiers comme MOSELY (muslim) Village ne cachent point leur appartenance culturelle et religieuse. L'on dénombre plusieurs mosquées dont la Birmingham Central Mosque qui tient tête à une église toute aussi imposante, ainsi qu'un centre d'études islamiques du côté de Small Heath où les étalages qui empiètent sur le trottoir trahissent l'ethnie des commerçants. A côté du traditionnel uniforme pour écoliers et collégiens, il y a un uniforme islamique et le hidjab et le voile intégral ne semblent nullement poser problème à la société anglaise. Des centaines d'étudiants de diverses nationalités fréquentent l'université de Birmingham moyennant la somme de 9000 livres par an en contrepartie de la technologie, mais aussi de la frustration au retour au pays. L'université est autonome et autofinance son développement et est souvent destinataire de dons qui servent à la construction de blocs pédagogiques ou de librairies comme la nouvelle librairie qui a été bâtie à côté de l'ancienne et a coûté 60 millions de livres.

Les jeunes générations sont apparemment totalement assimilées et représentent fièrement la Grande Bretagne à l'exemple de Lewis Hamilton, Mo (anciennement Mohamed) Farah, et Naseem Hamed. Toutefois, l'intégration passe souvent par une entorse au patronyme qui ne sonne pas anglo-saxon fut-il européen comme l'atteste si bien l'exemple de Mohamed Farah. L'on se met à la mode occidentale en arborant des boucles d'oreille, et surtout les tatouages qui ont définitivement défiguré le genre humain. Le corps humain est devenu un livre ambulant où l'on peut lire en styles Times New Roman, Lucida, Century Gothic ou toute autre calligraphie des adages, des dédicaces, et toutes sortes de lubies gravées à jamais. La ville est clean surtout au centre et dans les quartiers huppés où la poussière et la saleté sont combattues quotidiennement. Les fameux taxis anglais sont là quand bien même ils peuvent vous prendre quelques livres de plus. La circulation est réglée comme une horloge malgré l'énorme parc automobile. Même les piétons disposent de leurs feux vert et rouge qui permettent surtout à une population majoritairement septuagénaire et octogénaire de traverser les rues en toute sécurité. Cette frange de la population jouit par ailleurs de beaucoup de réductions et facilités. Il fait bon vieillir là-bas tant l'espérance de vie est de plus

en plus allongée par l'hygiène de vie, la marche, la pratique du vélo et même les rides sont dissuadées de venir s'incruster sur ces visages qui ont pourtant vu les atrocités de la Deuxième Guerre. Les jeunes ne sont pas en reste puisque les chômeurs ont droit à une allocation chômage, un passe de transport gratuit, la gratuité des soins médicaux, etc. Sécuriser la population contre le besoin et la peur sont le corolaire de la démocratie qui fait que des édifices publics comme la police, les pompiers ne sont pas imposants contrairement aux temples de la culture tels la librairie municipale, le Symphony Hall, le Birmingham Museum & Art Gallery, le Barber Institute of Fine Arts, le National Motorcycle Museum, le National Sea Life Center, etc. Les autorités sont visiblement là pour servir et non point pour se servir. Les crimes de lèse-majesté continuent certes à faire les choux gras de quelques tabloïds rompus au sensationnalisme, mais sans plus comme l'atteste le geste du leader du Labour Party, Jeremy Corbyn qui n'avait pas jugé utile de fredonner l'hymne national même en présence de la reine. Le Royaume Uni est un exemple de réussite de la démocratie occidentale et le Brexit en est la preuve. Défait au scrutin qui a vu cette grande île rompre avec le continent, David Cameron céda jusqu'à son poste de parlementaire et ce n'est pas son adversaire au sein du même parti, l'ex-maire de Londres, Boris Johnson en l'occurrence, qui pesa de tout son poids sur l'issue du scrutin, qui hérita du poste de premier ministre. C'est Theresa May, une autre femme (de fer peut être) qui a pris le taureau pas les cornes. Ce n'est pas la seule femme à être aux commandes des affaires politiques ; UKIP, le parti travailleur écossais, et le parti écologiste sont menés par des femmes. Elle semble très lointaine l'époque victorienne où la femme était confinée au rôle d'ange de la maison. Londres passe du très conservateur Boris Johnson au travailliste musulman Sadiq Khan. Le nom du futur sélectionneur de l'équipe d'Angleterre est une actualité autrement importante dans le pays qui est le berceau du football et d'aucuns espèrent voir Arsène Wenger prendre les commandes des trois lions. Il n'y a toujours pas de haies entre la pelouse et les gradins dans les stades anglais malgré le caractère jovial des anglais et leur engouement pour la balle ronde.

Notes

*Les données recueillies sont visibles sur le mur de Fletcher Walk, un passage couvert reliant Centenary Square (Broad Street) à Victoria Square (New Street).

*Les charity shops sont des boutiques gérées par des bénévoles qui ont pignon sur rue et reçoivent des dons en vêtements, meubles, et articles de ménages qui sont revendus à des prix très abordables.

*Contemplation room est une salle de prière aussi désignée par Faith room au Grand Central ou Prayer room à l'aéroport de Gatwick.

*Professional beggar peut être traduit en mendiant professionnel.

* Universitaire

la **Chronique**
de Paris

Par Pierre Morville



USA : une campagne présidentielle saugrenue

Hillary Clinton ou Donald Trump sont-ils de taille à prendre la tête de la principale puissance mondiale ?

La campagne présidentielle américaine va bientôt s'achever. Et le mot est faible, qui rappelle l'expression « on achève bien les chevaux ». Dans le cas, on évoquerait plutôt des mulets. L'élection de 2016 permettra d'élire le 8 novembre le 45^e président des États-Unis qui entrera en fonction le 20 janvier 2017. Ce sera la 58^e élection présidentielle américaine depuis 1788 (certains présidents comme Roosevelt ont fait plusieurs mandats). Investis par leurs partis respectifs, Donald Trump pour le Parti Républicain et Hillary Clinton pour le Parti Démocrate sont les deux principaux prétendants, au moins dans les sondages actuels, à la succession de Barack Obama, au pouvoir depuis 2009 après deux mandats.

Chaque semaine, chaque jour, les médias rapportent les déclarations actuelles ou des propos antérieurs de Donald Trump qui sidèrent à chaque fois par leur caractère étrange, surréaliste, xénophobe ou raciste, sidérantes dans tous les cas pour un candidat qui postule avec une certaine chance de succès, à diriger la principale puissance mondiale. Sa dernière performance a été révélée par la sortie d'une vieille interview de 2005 où Donald Trump évoque en termes ouvertement pornographiques la conception de ses relations, obscènes, aux femmes.

Dans un pays encore marqué par une certaine pudibonderie dans de nombreux secteurs de la population, ses propos sont d'une telle crudité, pouvant heurter l'ensemble de l'électorat féminin, qu'un grand nombre de responsables du Parti Républicain ont décidé de ne plus appeler à voter Donald Trump aux prochaines élections. C'est pourtant la convention de ce parti, le « Grand Old Party », qui à l'issue des élections primaires, a désigné Donald Trump comme candidat des Républicains. Trump s'est tout de suite défini comme un candidat anti-système, situé très à droite de l'échiquier politique américain. Ce milliardaire a néanmoins réussi à séduire un électorat populaire, conservateur, de sexe masculin très majoritairement, blanc et sans diplôme universitaire – catégorie représentant quasiment la moitié du collège électoral américain. Dans les primaires de l'autre grande formation, le Parti Démocrate, la principale candidate aux primaires, Hillary Clinton a du également affronter la concurrence d'une autre candidat anti-système, lui situé très à gauche, Bernie Sanders. Ce dernier a du néanmoins s'incliner après une campagne difficile et pleine de rebondissements. Trump et Hillary Clinton gagnent la compétition mais ils doivent faire face à des taux de popularité anormalement bas, aussi bien dans l'opinion générale qu'au sein de leur propre famille politique.

TRUMP / CLINTON : LE COUPLE QUI NE FAIT PAS RÊVER

Il est vrai que les deux candidats surprennent. Au début de sa campagne des primaires l'immense majorité des médias, commentateurs et autres analystes des multiples « think tanks » ne pariaient pas un kopeck sur la réussite de Trump. Il a surpris et sidéré par son succès toute la gentry politique américaine. Hillary Clinton qui a longtemps été d'abord l'épouse d'un autre président américain, Bill Clinton, fait, elle totalement partie de cette aristocratie politique américaine dominée par quelques grandes familles (Kennedy, Bush, Clinton...).

Second constat : Hillary Clinton et Donald Trump sont vieux : ils sont les deux candidats les plus âgés à entrer en campagne après Ronald Reagan en 1984. Ce qui manifeste également le fait qu'en dehors de liens avec l'aristocratie politique ou financière, les jeunes candidats qui pourraient apporter un peu d'air frais et un renouvellement des propositions, ont plus que du mal à percer.

Alors que Donald Trump a multiplié les propositions les plus saugrenues lors de sa campagne, comme la construction d'un mur séparant définitivement les États-Unis du Mexique pour éviter l'arrivée de migrants sud-américains, l'officialisation de la torture



pour les apprentis terroristes américains, l'interdiction de l'accès au sol des États-Unis à tous les musulmans de la planète, Hillary Clinton a pris l'option d'un programme minimaliste, sans surprise ni innovation d'aucune sorte par rapport à la politique déjà très prudente de Barack Obama. Il est vrai que ce dernier qui termine sa carrière avec de bons sondages de popularité, a dû mener deux mandats avec un Congrès (Sénat et Chambre des représentants) majoritairement tenu par ses opposants, les élus du Parti Républicain. Ce qui a fortement limité ses ambitions réformatrices.

Si les ténors du Grand Old Party conservateur lâche aujourd'hui Donald Trump, c'est bien sûr parce qu'ils ne sont plus trop assurés de son succès pour l'élection de novembre et redoutent éventuellement la politique qu'il pourrait mener en cas de victoire mais qu'ils veulent surtout conserver leur influence décisive sur le Congrès américain. C'est à dire rester à tout prix majoritaire au Sénat et à la Chambre des représentants.

LES PAUVRES ET LES CLASSES MOYENNES INQUIETS

Si malgré ses élucubrations, Donald Trump a réussi à polariser un vaste électorat, populaire et dans les classes moyennes (tout comme le très à gauche challenger d'Hillary Clinton, Bernie Sanders), c'est qu'il existe une vraie inquiétude sociale aux États-Unis qui s'est fortement aggravée avec la crise financière de 2008/2009.

Une étude du FMI constate une polarisation des revenus aux USA entre 1970 et 2014 : la part dans le revenu global des ménages payés autour du revenu médian a reculé de façon significative sur la période. D'un peu moins de 50% au début des années 70, la part des revenus de cette classe moyenne est tombée à 35%. Dans le même temps la part des hauts revenus est passée d'environ 50% à 60%. La part des bas revenus (moins de 50% du revenu médian) est passée de 16% à 21,5%. Il y a donc eu dans la période récente, en liaison avec la crise de 2008, une montée des déclassements sociaux aux États-Unis.

Pourtant en 2015, bonne surprise : Le revenu médian a fait un bond l'an dernier aux États-Unis de plus de 5%. Cette forte hausse, une première depuis 2007, fait sortir de la pauvreté 3,5 millions d'Américains.

Avec une croissance supérieure à 3 %, les États-Unis sont le pays occidental qui réalise la meilleure performance, plus encore, c'est le seul pays riche à nouveau en phase d'expansion. La première puissance mondiale en produit intérieur brut renouera avec un rythme qu'elle n'a pas connu depuis 2002. « Le chômage a reculé l'année dernière au niveau d'avant 2008. C'est le signe le plus concret de la fin de la crise », constate Dominique Baillauds de RFI qui note cependant « Si les revenus ont beaucoup augmenté l'an dernier,

ce n'est pas grâce à la hausse des rémunérations mais surtout grâce au plein emploi. (...) Pas grand-chose n'a bougé pour les oubliés de la croissance. Notamment pour les habitants des États désindustrialisés de la « rust belt », la ceinture rouillée, ils sont de plus en plus nombreux à être séduits par le discours de Donald Trump ». A l'autre extrémité de l'échelle des revenus, les progressions ont été plutôt en faveur des urbains, hautement qualifiés. Le fossé entre ces deux Amériques reste toujours aussi béant.

43 millions d'Américains vivant en-dessous du seuil de pauvreté. Et les écarts de richesse s'accroissent : les 20% d'Américains les plus déshérités se partagent 3,4% du gâteau, c'est-à-dire une part assez mince – plus mince qu'en 1974 – tandis que dans le haut du panier, les 5% les plus riches, croquent dans une part représentant près de 22% du revenu national. Une part qui s'élargit au fil des décennies. « Le recul de la pauvreté ne passe toujours pas par la réduction des inégalités. Pas vraiment de quoi raviver le rêve américain », conclut Dominique Baillauds.

UE : L'ALLEMAGNE BONNE OU TRÈS MAUVAISE ÉLÈVE ?

Si les États-Unis ont réussi à renouer avec une certaine croissance, ce n'est pas le cas de l'Europe qui a les chiffres de croissance les plus bas de tous les continents : « Si l'Europe, tant sociale qu'économique, présente aujourd'hui un spectacle « déplorable », ce n'est pas parce que le reste du monde l'entraînerait dans son sillage dépressif. Au contraire : c'est le Vieux Continent, le plus grand marché mondial, qui, comme un énorme « trou noir » tire vers le bas le reste du Monde », tonne dans Libération, l'économiste Kostas Vergopoulos. « Lorsque les États-Unis, le Japon, la Chine et les autres économies émergentes essaient par tous les moyens de relancer leurs économies, l'Europe est la seule région qui, au contraire, s'entête dans l'austérité de ses dépenses et de ses revenus ».

Mais en Europe, tout le monde ne subit pas cette forte contrainte. L'Allemagne qui a su rapidement réformer son économie, engrange aujourd'hui des surplus extérieurs conséquents : en 2015, le surplus extérieur allemand atteignait 319 milliards de dollars, soit 8% de son PIB, dont plus de la moitié provient de la zone Euro. « Or, l'excédent allemand implique du même coup un déficit équivalent pour le reste du monde, notamment pour les autres pays-membres de la zone Euro » pointe ce professeur d'économie à Paris VIII. L'Allemagne « pompe » les finances tandis que leurs partenaires en subissent les effets : l'Allemagne s'enrichit, l'Europe s'appauvrit.

Divers moyens pourraient être mis en œuvre pour retrouver un certain équilibre au sein de l'UE. L'Allemagne pourrait relancer sa demande intérieure, ce que son gouvernement refuse au nom de la défense de la com-

pétitivité de ses entreprises. L'Allemagne pourrait investir en Europe. Les investissements allemands à l'étranger sont au plus bas et ne représentent qu'1,5% de son PIB.

L'absence de solidarité commence à inquiéter : s'il n'existe aucun mécanisme de solidarité entre les différents états membres, à quoi sert donc cette zone Euro et la Banque centrale européenne qui la pilote ? Mario Draghi qui dirige la BCE a bien décidé depuis 2012, de faire aux pays demandeurs des prêts à taux très bas, voire négatifs. Bonne idée ! Mais tout le problème est dans l'application concrète : « les crédits bon marché de la BCE sont répartis entre les pays membres, non pas en fonction de leurs besoins, mais en fonction de leur participation au capital de la BCE » souligne Kostas Vergopoulos. Au résultat, les prêts bénéficient en priorité aux plus riches états européens, les pauvres n'ont que des miettes et la Grèce ruinée a été exclue du système en raison de sa dette jugée excessive. L'Allemagne en a tiré la part du lion en s'appropriant entre 2012 et 2015, 30,5 milliards par an de ce programme de la BCE. Il ne pleut que là où c'est mouillé !

GROSSE MENACE SUR LA DEUTSCHE BANK

Longtemps symbole de l'alliance parfaite entre la finance et l'industrie allemande, la Deutsche Bank est aujourd'hui entourée de rumeurs de krak financier d'une ampleur équivalente à la catastrophe qu'avait entraîné en 2008, la faillite de Lehman Brothers. Subprimes, manipulation des taux d'intérêt, comme beaucoup de banques internationales, Deutsche B. s'était lancé avidement dans les années 1990, dans la spéculation et l'obsession du profit à court terme.

« Le modèle économique de Deutsche Bank, qui adosse un bilan de 1.800 milliards d'euros à des fonds propres limités à 62 milliards d'euros, avec une capitalisation boursière de seulement 17 milliards est aujourd'hui insoutenable », tranche la Tribune de Genève. D'autant que l'état américain vient de lui infliger une amende de 14 milliards pour ses diverses spéculations illégales depuis plusieurs années ! « Deutsche Bank, par sa taille, sa dangerosité et son refus de tenir compte du nouvel environnement issu du krach de 2008, demeure une exception. Elle témoigne cependant de la situation critique du système bancaire européen qui n'a été ni recapitalisé ni restructuré, en dépit d'un stock de créances douteuses de plus de 900 milliards de dollars, selon le FMI » poursuit le quotidien suisse.

Il est possible qu'une négociation faille baisser un peu l'amende américaine mais les dangers sont tels y compris sur l'ensemble du système bancaire international, qu'il faille nécessairement recourir à une aide publique considérable. Angela Merkel a déjà fait savoir qu'elle y était très réticente...



médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



INTROSPECTION CULTURELLE

L'Algérie 50 ans après



**Etat des Savoirs en
Sciences Sociales et Humaines
1954-2004**

Sous la direction de
Nouria Benghabrit-Remaoun
Mustapha Haddab

L'Algérie, 50 ans après. Etat des savoirs en sciences sociales et humaines, 1954-2004. Actes du symposium tenu à Oran du 20 au 22 septembre 2004, sous la direction de Nouria Benghabrit-Remaoun et de Mustapha Haddab, Editions Crasc, Oran 2008, 787 pages en français et 121 pages en arabe, 900 dinars

Pour emprunter à Fouad Soufi, il ne s'agissait pas de faire un bilan, car un bilan, c'est une opération «solde de tout compte» de tout ce qui a été réalisé... puis «mettre la clé sous le paillason». Il s'agissait de dresser un état des lieux, l'état des savoirs dans toutes leurs dimensions sociales et humaines... pour «activer la mémoire», «pour mieux opérer l'avancée souhaitée pour les années qui suivent...». F. Soufi parlait de la revue *Insaniyat* dont il dirigeait le comité de rédaction.

On était, alors, en 2004, et il fallait commémorer, en Algérie, comme il se devait, le cinquantième anniversaire du déclenchement, le 1^{er} novembre 1954, de la guerre de libération nationale.

Le Crasc a fait dans le grand, le très grand, mais aussi et surtout dans l'utile et l'efficace... La recherche scientifique en est sortie grandie. On s'en aperçoit bien aujourd'hui, à la lecture des Actes, douze années après la tenue du symposium. Un gros «pavé» qui fait un point de situation sans concessions : les résultats acquis depuis un demi-siècle mais, aussi, les manques à réaliser et les contraintes rencontrées. Huit axes de travail : Anthropologie, sociologie et sciences sociales / Histoire, mémoire et patrimoine / Citoyenneté et mouvement associatif / Géographie, monde rural et mi-

grations / Urbanisme et architecture / Famille et enfance / Ecole et éducation / Culture, langue et identité... et deux ateliers, l'un sur «les Archives et l'Archéologie» et l'autre sur «la Langue, la Littérature et le Patrimoine immatériel». Et, au total, plus d'une soixantaine de communications et participation de plus de cent cinquante chercheurs et enseignants (intervenants et/ou participants) venus de toutes les universités d'Algérie et certains de l'étranger... venus à Oran certes pour participer et/ou intervenir dans les débats, pour rencontrer d'autres membres de la communauté universitaire trop longtemps éparpillée... mais surtout pour proposer l'ouverture de nouvelles pistes de recherche. L'Algérie en avait (et en a encore) bien besoin d'autant que les sciences sociales et humaines ont été longtemps marginalisées.

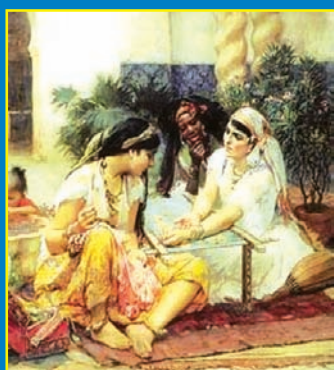
Les auteurs: Ils ont très nombreux. On ne citera donc que Nouria Benghabrit-Remaoun, sociologue, directrice du Crasc (bien avant qu'elle ne devienne ministre de l'Éducation nationale) et les autres membres du comité d'organisation : Amara Bekkouche (Présidente du conseil scientifique du Crasc), Fouad Soufi (Directeur du comité de rédaction de la revue *Insaniyat*), Garmia Ha-

chemi (Sg du Crasc), Abed Bendjelid, Sadek Benkada, Mohamed Daoud, Hassan Remaoun et Samia Benhenda, tous membres du comité de rédaction de la revue *Insaniyat*.

Extraits : « En sciences sociales et humaines, le renouvellement de la pensée se fait à un niveau conceptuel qui s'accommode mal à des catégories conventionnelles étroites » (Souad Bendjaballah, ministre déléguée à la Recherche auprès du Mesrs, discours d'ouverture, p 17). « La logique de la recherche scientifique doit s'appliquer à toutes les dimensions du social, sans qu'aucune frontière ni aucune mesure ne soient opposées à ses progrès » (Nouria Benghabrit-Remaoun et Mustapha Haddab, présentation, p 45)

Les productions du Crasc, celles d'hier ou d'aujourd'hui, sont à lire et à conserver. Toujours.

Citation : « Le monde est devenu un immense village, mais dans ce village qu'est devenu le monde, l'accès et le partage égal des savoirs est loin d'être une réalité » (Souad Bendjaballah, ministre déléguée à la Recherche auprès du Mesrs, discours d'ouverture, p 16)



ÉNIGMES POPULAIRES D'ALGÉRIE. Recueil de «devinettes» de Hocine Hachemi. Editions Mimouni, Alger (?), lieu non indiqué) 2016, 287 pages, 600 dinars.

Il y a de cela très longtemps, lorsque les Algériens vivaient sous le joug colonial, dans la misère la plus noire pour la majorité des citoyens, il n'y avait ni radio, ni télévision, ni livres, ni lumière, ni loisirs en dehors de la cellule familiale ou du groupe... Les hommes se réveillaient très tôt et se couchaient tôt, fatigués par les durs travaux de la journée.

La seule distraction, le soir, à la lumière de la lune ou à celle d'une bougie ou, pour les plus aisés, d'une lampe à pétrole ou à carburant, les grands-pères ou les grands-mères, en général, racontaient, aux petits enfants que nous étions, en guise de berceuse, des «mha-jyat». Il fallait toujours trouver une réponse répondant au «conte». Monde mystérieux certes mais faisant travailler la mémoire et rendre ouvert l'esprit... et aiguisée l'intelligence car, souvent, les contes racontaient le monde et revêtaient une forme recherchée. De véritables morceaux de (courte) poésie.

L'auteur affirme que les énigmes offertes proviennent de diverses régions du pays, et

c'est pour cela que certaines nous (aux sexagénaires et plus) paraissent étranges ou «étrangères».

L'œuvre est organisée selon des thèmes. Quatorze au total : le monde physique, les végétaux, les minéraux, les animaux, les vêtements et parures, l'âme, les sciences, la littérature, la famille, la société, la religion... Tout y passe, ce qui démontre que la société d'alors (celle d'aujourd'hui aussi, sous d'autres formes peut-être moins poétiques ou plus directes ne comportant aucune énigme) n'était pas dupe et combattait la colonisation, l'outrance et les difficultés de la vie de manière... très intelligente... en attendant.

Chaque énigme est présentée en arabe et en français (et en prononciation arabe en caractères latins)... accompagnée de la réponse.

L'auteur : Aucune fiche biographique sur l'auteur au niveau de la 4^e de couverture et sur internet. Enseignant à l'Université Kasdi Merbah de Ouargla ? Une énigme !

Extrait : « La télévision et la multiplication des loisirs ne peuvent pas, à elles seules, expliquer cet état d'oubli où se trouve cet exercice intellectuel populaire qui constitue une partie importante de notre patrimoine culturel immatériel » (p 3)

Pour meubler vos longues soirées d'hiver ou, tout simplement, pour rétablir la communication avec vos enfants et/ou l'établir avec vos petits-enfants.

Devinettes : « Deux pains posés sur un manteau. L'un est chaud, l'autre froid » (p 21). « Deux galettes sur un methred. L'une est chaude, l'autre froide » (p 23). « Tu entends par elle, tu ne la vois pas. Tu la saisis, tu ne peux l'emporter » (p 123). « Je te donne à deviner. Sans elles, je ne serais pas venu chez toi » (p 137). La plus connue !. « La pluie est tombée sur une terre noble. La pluie est partie, il n'est resté que les traces » (p 144) « Un pain partagé en quatre ; on le mange avec la bouche, on le partage avec les doigts » (p 273)

humaines ; ceci, à la croisée des civilisations qui se rencontrent, se heurtent, ou, par instants, s'observent, se reconnaissent ou se manquent » (p 17)

Conseillé aux anthropologues, sémiologues, psy' et sociologues... et, bien sûr, aux étudiants qui veulent apprendre et s'assurer une meilleure lecture des débats et polémiques idéologiques actuels, et qui découvriront un intellectuel de grande valeur à la culture multidisciplinaire remarquable.

Citations : « La parole d'écriture, manifestée par les sujets porteurs d'une interrogation d'écriture, va être à l'origine d'un exil linguistique et social de plus en plus affirmé ; tension nouvelle, cette fois, de l'écriture maghrébine de langue française en son rapport à ce qui préexistait de langues et de cultures, prise dans une mémoire sociale, symbolique, historiquement bouleversée » (p 33). « Le Kabyle exprime naturellement sa pensée par images, d'une manière allusive. L'image et ce qu'elle signifie sont étroitement associés dans son esprit. C'est pourquoi ses poèmes sont purs de littérature, de rhétorique. Tout est incarné dans l'image ou le symbole. Le mythe est tout naturel à ces hommes simples et vrais » (p 161, Extrait Jean El Mouhoub Amrouche, Extrait de « Chants berbères de Kabylie (1939) », L'Harmattan, Paris 1986)

Nabile FARES

Maghreb, étrangeté et amazighité

De Gustave Flaubert, Louis Bertrand, Albert Camus à Jean Amrouche, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine et Abdelkébir Khatibi



Etudes d'analyse littéraire postcoloniale

MAGHREB, ÉTRANGETÉ ET AMAZIGHITÉ. De Gustave Flaubert, Louis Bertrand, Albert Camus à Jean Amrouche, Mouloud Feraoun, Kateb Yacine et Abdelkébir Khatibi. Etudes d'analyse littéraire postcoloniale. Essai de Nabile Fares (Présentation d'Ali Chibani). Koukou Editions, Alger 2016, 272 pages, 800 dinars.

Littérature écrite et histoire / Littérature et sémiologie / Le système inversé de la littérature coloniale : l'œuvre de Louis Bertrand / Écriture et symbolique... En quatre grands chapitres, Nabile Fares a, grâce à un travail de recherche universitaire datant de 1986 (et resté à ce jour inédit) nous présente, nous fait découvrir (et nous démontre) un territoire chargé de luttes symboliques, déterminées par des confrontations historiques produites depuis de nombreux siècles.

Pour l'auteur, le Maghreb est le territoire qui doit naître à son étrangeté inscrite dans son âme. Et, pour atteindre cet objectif, il s'intéresse à la constitution des «discours et œuvres francophones sur les sociétés maghrébines»... discours formulés par l'autre, de manières différentes, par plusieurs auteurs, sur le soi maghrébin... et discours formulés par soi sur soi.

«Maghreb», «Tamazgha» ou «Afrique du Nord», chaque appellation ayant ses partisans et ses défenseurs ou ses contempteurs... appellations auxquelles il faut ajouter celle des États de la région... et des islamistes «qui aiment à préciser, pour nier tout ce qui a été avant les invasions arabo-musulmanes du VIII^e siècle, «Maghreb arabe» (Ali Chibani, présentation, p 9)

En fin de lecture, on apprend une chose essentielle : la décolonisation sera toujours incomplète

tant que la restitution à l'amazighité de la place qui est la sienne dans l'espace culturel maghrébin n'est pas intégrée totalement dans la réflexion, sans esquive, par tous les intellectuels maghrébins : «Une longue marche à faire pour aller jusqu'à eux-mêmes»... C'est, aussi, le seul moyen de «refuser la vassalité à l'égard des régimes et des identités politiques actuelles, comme le fit Jughurtha à l'égard de l'empire romain».

L'auteur : Né à Collo en 1940 (d'une famille originaire d'Akbou... et fils aîné de Abderrahmane Fares, notaire, président de l'Exécutif provisoire en 1962), ayant rejoint le FLN en 1960, il a fait des études de philosophie, de sociologie et de psychanalyse. Enseignant en Espagne, en Algérie (maître de conférences à l'Université d'Alger) et en France (professeur en littérature comparée à l'Université de Grenoble), psychanalyste. Auteur de deux thèses.

Romancier, dramaturge et poète... avec une trilogie marquante : « Le champ des Oliviers » (1972), «Mémoire de l'absenté» (1974), «L'Exil et le désarroi» (1976). Décédé en France en août 2016.

Extraits : « Nous désignerons l'anthropologie comme un discours - ou des discours - de l'homme, et un discours - ou des discours - sur l'homme ou, plus généralement, des discours de l'humain sur des mises en systèmes en état, ou en rupture, des coexistences

PS : C'est l'un des livres de la rentrée littéraire 2016 française qui ne passe pas inaperçu au rayon étranger. 28 ans après *Les versets sataniques* et la fatwa lancée contre lui, Salman Rushdie publie *Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits* chez Actes Sud. Dans le roman, l'auteur oppose Averroès, le philosophe humaniste de l'Andalousie musulmane, au personnage de Ghazali. Depuis cette pé-

riode présentée souvent comme l'âge d'or de l'islam, il pense (entretien de presse) que « malheureusement de nombreux pays musulmans sont tombés dans les mains de forces très réactionnaires ».

Il dit « avoir connu l'époque où le monde musulman était différent. Quand Beyrouth, Damas, Téhéran ou Bagdad étaient de grandes villes modernes. Des villes sophistiquées où personne ne por-

tait la burka et où il y avait de la musique et une vie culturelle ».

Pour lui, la philosophie la plus conservatrice, qui descend de Ghazali, a eu malheureusement plus de succès dans le monde musulman. Et ironiquement, Averroès a eu plus d'influence en dehors du monde musulman : ses commentaires sur Aristote ont été très importants lors de la Renaissance italienne par exemple.

Vers une crise entre Riyad et Washington ?

Le vote du Congrès américain autorisant les proches des victimes des attentats du 11 septembre 2001 à poursuivre l'Arabie saoudite porte un coup dur aux relations américano-saoudiennes. Ses conséquences ne sont toutefois toujours pas claires.

Hebdo
Al-Ahram

Un grave coup de froid a frappé cette semaine les relations entre l'Arabie saoudite et les Etats-Unis, ces deux alliés dont les relations sont tendues depuis deux ans suite à l'ouverture que l'Administration du président Barack Obama avait amorcée envers Téhéran afin d'aboutir à son accord nucléaire historique. Malgré ce rapprochement irano-américain, les relations entre Riyad et Washington - fondées il y a plus de 70 ans sur un échange de la sécurité américaine contre le pétrole saoudien - étaient restées toujours solides, surtout en matière de coopération antiterroriste. Or, cette semaine, une décision du Congrès américain et de la Chambre des représentants intitulée «Justice Against Sponsors of Terrorism Act» (JASTA) et autorisant les proches des victimes du 11 septembre 2001 à poursuivre l'Arabie saoudite, a sonné comme un grave coup de tonnerre qui pourrait sérieusement envenimer les relations bilatérales entre Washington et l'un de ses principaux alliés dans la région. Certes, même si 15 des 19 auteurs des attentats du 11 septembre aux Etats-Unis étaient des ressortissants saoudiens, la responsabilité de Riyad n'a jamais été démontrée.

Selon les experts, ce vote constitue un double coup dur : d'un côté, il risque d'affecter les relations entre les deux pays, de l'autre, c'est un camouflet pour le président Barack Obama. En effet, pour la première fois en huit ans de pouvoir, le veto d'Obama a été rejeté à une très large majorité. Et ce camouflet, qui arrive à l'approche de la fin du mandat d'Obama, l'est aussi plus généralement les Démocrates en cette période de campagne présidentielle. Qualifiant le texte d'«erreur» et de «vote politique» de parlementaires qui jouent leur réélection le 8 novembre, M. Obama a mis en garde : «Ce vote marque un dangereux précédent. Il ne protégera pas les Américains d'attaques terroristes et n'améliorera pas non plus l'efficacité

de notre réponse en cas de telles attaques», a affirmé le numéro un américain. Partageant cette même optique, le directeur de la CIA, John Brennan, a estimé qu'un tel vote aurait de graves implications sur la sécurité nationale des Etats-Unis et des conséquences pour les employés du gouvernement qui travaillent à l'étranger, car il affaiblirait le principe d'immunité qui protège les Etats et leurs diplomates de poursuites judiciaires et risquerait d'exposer les Etats-Unis à des poursuites devant divers tribunaux à travers le monde.

■ OBJECTIFS CACHÉS

Or, la question qui s'impose est de savoir pourquoi le Congrès américain a attendu 15 ans pour adopter une telle loi contre son allié saoudien. Selon Dr Walid Kazziha, professeur de sciences politiques à l'Université américaine du Caire, cette décision est motivée par plusieurs facteurs. Premièrement, «elle intervient au moment où les Etats-Unis n'ont plus vraiment besoin du pétrole saoudien. Le pétrole n'est plus une carte de pression entre les mains de Riyad comme jadis. Aujourd'hui, c'est Riyad qui est en position de faiblesse à cause entre autres de la chute du prix du pétrole». D'après l'analyste, Washington a pêché dans les eaux troubles en adoptant une telle décision, alors que l'Arabie saoudite traverse l'un de ses moments les plus critiques. Sur le plan économique, la chute des cours du pétrole affecte l'économie saoudienne, le pétrole étant la principale source de l'hégémonie saoudienne et, sur le plan politique, Riyad se voit menacé ces derniers jours par l'émergence de Téhéran — chiite — en tant que superpuissance régionale après la conclusion de l'accord nucléaire. Selon Dr Kazziha, un autre facteur a poussé le Congrès à adopter une telle loi ces jours-ci, c'est la faiblesse et l'effritement des pays arabes. «Cette décision — prise sous la pression du lobby juif — intervient à un moment où les pays arabes sont complètement déchirés. L'Arabie saoudite est l'un des plus importants pôles arabo-musulmans qui orientent les politiques des pays de la région : elle aide l'Egypte



financièrement, dirige la coalition internationale au Yémen et joue un rôle de poids dans le dossier syrien grâce à son hégémonie militaire et économique. En faisant pression sur Riyad, le Congrès vise à faire plier Riyad et, par la suite, faire plier tout le monde arabe dans la direction qui sert les intérêts américains et israéliens», affirme l'expert.

Ce que Riyad tentera certainement de combattre. Pour le moment, Riyad réagit avec réserve, tout en brandissant certaines menaces. Le porte-parole du ministère saoudien des Affaires étrangères a appelé le Congrès à agir pour «parer aux conséquences désastreuses et graves» de cette loi sur les relations entre les deux pays, évoquant des «effets négatifs» sur les relations bilatérales. Qualifiant le vote comme «un coup de poignard dans le dos», Salman Al-Ansari, président du comité privé pour la promotion des relations saoudo-américaines, a déclaré : «J'ai peur que cette loi ait des implications stratégiques catastrophiques». «Comment pouvez-vous poursuivre un pays qui collabore contre ce même terrorisme dont il est accusé sans fondement ?», s'est-il interrogé.

■ HÉSITATIONS SAOUDIENNES

Selon les experts, il semble que les responsables saoudiens n'ont pas en-

core décidé quelle voie adopter face à cette nouvelle menace américaine : faudrait-il agir maintenant ou attendre la première plainte ? Certaines voix appellent à la prudence et à la patience pour ne pas perdre le grand allié américain dont le soutien reste fort important pour Riyad face aux menaces en Syrie et au Yémen, et pour contrer l'Iran, grand rival chiite. En revanche, d'autres voix appellent à une réaction rapide et à l'adoption de mesures de rétorsion contre Washington. Déjà, l'Arabie saoudite avait menacé, en avril, de vendre quelque 750 milliards de dollars en bons du Trésor américain et autres biens détenus aux Etats-Unis si Washington s'obstinait à adopter la JASTA. Selon les experts, Riyad pourrait aussi limiter l'accès des Etats-Unis sur les bases militaires de la région, notamment au Qatar qui sert de point d'appui pour les opérations en Afghanistan, en Iraq et en Syrie. De plus, Riyad pourrait mobiliser ses alliés du Golfe pour réduire leur coopération dans la lutte antiterroriste, surtout que ces derniers font partie de la coalition internationale qui combat Daech en Syrie et en Iraq sous la conduite des Etats-Unis.

Faisant front uni avec Riyad, les monarchies du Golfe n'ont pas tardé à manifester leur colère. Et pas seule-

ment les pays du Golfe. Samedi, la Turquie, alliée de Riyad qui entretient déjà des relations tendues avec Washington, a vivement critiqué la décision du Congrès, la qualifiant de «malheureuse». Dans les craintes de perdre Riyad et ses alliés, un groupe de 28 sénateurs, Démocrates et Républicains, a appelé le Congrès à travailler d'une manière constructive pour atténuer les conséquences de la loi. «Les sénateurs américains ne veulent pas perturber leurs relations avec Riyad et ses alliés : ce qu'ils veulent c'est de faire pression sur la puissance sunnite, c'est pourquoi ils laissent la porte entrouverte. Au cas où Riyad accepterait les conditions américaines, ce vote pourrait être annulé», prévoit Dr Kazziha. Un jeu bien risqué comme l'a qualifié le journal américain New York Times, qui a qualifié l'Arabie saoudite de partenaire difficile : «Le désir d'aider les familles du 11 septembre est compréhensible et le projet de loi était adopté. La question est : A quel prix ?», s'interroge le journal. Même si l'Arabie saoudite rendrait le coup à Washington, cela ne va pas changer la réalité amère que la puissance sunnite serait confrontée les jours à venir à tout un déluge de défis économiques et politiques qui pourraient jouer en faveur de son rival chiite, l'Iran.

Les Etats-Unis auraient dépensé des millions dans de fausses vidéos d'Al-Qaïda

540 millions de dollars pour financer de fausses vidéos de propagande djihadiste? C'est la somme qu'aurait dépensé le Pentagone auprès d'une agence de communication britannique en Irak entre 2006 et 2011, selon les révélations publiées par une ONG britannique.



L'EXPRESS

L'armée américaine a-t-elle alimenté la propagande d'Al-Qaïda? C'est ce qu'affirment les enquêtes du Bureau of Investigative Journalism (BIJ) et du Sunday Times publiées dimanche. Entre 2006 et 2011, le Pentagone aurait en effet payé une célèbre agence britannique de relations publiques pour réaliser de fausses vidéos d'Al-Qaïda dans l'objectif de piéger les personnes qui les visionnaient.

A l'époque, celles-ci auraient circulé par CD jusqu'aux Etats-Unis. Coût de l'opération : 540 millions de dollars - soit 483 millions d'euros - pour un bénéfice incertain.

■ DES ACTIVITÉS D'UN GENRE OPAQUE

C'est un ancien salarié de l'agence de communication Bell Pottinger, Martin Wells, qui a permis de révéler l'affaire. Grâce à ses informations, le Bureau of Investigative Journalism a pu retracer le fil des événements. Selon l'ONG, l'agence débarque peu après l'arrivée des forces américaines sur le sol irakien. Pour réaliser leurs contenus, les membres rejoignent le QG des forces américaines à Bagdad, Camp Victory. Au plus fort de son activité, la branche de Bell Pottinger en Irak aurait compté jusqu'à 200 personnels irakiens et britanniques.

Initialement, l'agence est chargée de le pouvoir irakien de "promouvoir les élections démocratiques". Mais rapidement, ses activités deviennent plus opaques. Interrogé par le Sunday Times, l'ancien patron, Tim Bell, confirme que sa société a bien contribué à "couvrir" une

opération militaire "protégée par plusieurs accords secrets"... Sans plus de détails.

■ DES ENREGISTREMENTS, PIÉGÉS, DIFFUSÉS PAR CD

L'agence aurait aussi produit de fausses vidéos de propagande pro Al-Qaïda. "Il fallait utiliser tel style de vidéo et le manière de filmer propre à Al-Qaïda, raconte Martin Wells, qui rapporte les instructions qui lui avaient été données lors de son passage en Irak. Elles devaient durer une dizaine de minutes, avoir tel format et être encodées de telle manière".

Les vidéos sont ensuite gravées sur des CD. Les militaires en patrouille sont chargés de les disséminer sur le terrain. Grâce à ces CD, l'armée américaine aurait ainsi réussi à récupérer les adresses IP de toutes les personnes ayant visionné ces vidéos. Martin Wells explique que seul un groupe restreint avait accès aux informations relatives à ces CD. Lui-même, un responsable de l'équipe de direction de Bell Pottinger et un des chefs de l'armée américaine. En bout de course, les résultats de ces opérations sont communiqués au Pentagone, à la CIA et au Conseil national de sécurité, rapporte l'ancien salarié. Et ce jusqu'en 2011, date à laquelle l'armée américaine se retire, et l'agence avec elle.

Face à ces révélations, le Pentagone a admis auprès du BIJ avoir bien travaillé avec Bell Pottinger en Irak. Son ancien patron, Tim Bell, explique de son côté que le déploiement de matériel de surveillance est une option "parfaitement possible", sans qu'il ait jamais été au courant de son existence. Quant aux résultats de ces opérations, l'ONG britannique cale. "Au fond, je me suis demandé si [réaliser ces vidéos, NDLR] était vraiment la bonne chose à faire", regrette Martin Wells.

Quand le fantôme de Mouammar Kadhafi perturbe la troisième campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy

La lecture des informations fournies cette semaine par Médiapart sur les notes retrouvées dans les carnets de l'ancien ministre du pétrole libyen Choukri Ghanem fait remonter des souvenirs chez quiconque à l'habitude de suivre de près l'actualité politique en France et dans le monde.

L'Humanité

A ces révélations s'ajoutent celles de son ex conseiller Patrick Buisson à l'occasion de la sortie de son livre et celles qui seront produites ce soir sur France 2 par «Envoyé Spécial» présenté par Elise Lucet à propos de l'affaire Bygmalion, relative au financement de sa campagne présidentielle en 2012.

On se souvient qu'à la fin de mois de juillet 2007- alors que le couple formé par Nicolas Sarkozy et Cécilia Ciganer n'était pas au mieux- l'épouse du tout nouveau président de la République était propulsée comme héroïne sur le devant de la scène médiatique pour avoir sorti de leur prison libyenne les infirmières bulgares détenues depuis des années. Le secrétaire général de l'Elysée Claude Guéant agissait alors en coulisse. Et se posait déjà une question : comment la France, non concernée directement par cette affaire, avait-elle pu obtenir ce qui n'avait pas été possible ailleurs, y compris en faisant intervenir la diplomatie via l'ONU se demandait-on alors ?

En décembre de la même année, le colonel Kadhafi effectuait une visite de plusieurs jours en France et se voyait autorisé à poser sa tente de bédouin dans les jardins de l'hôtel Marigny à deux pas de l'Elysée. Il se murmurait alors que la possible signature de contrats pouvant atteindre 10 milliards d'euros d'exportations pour la France valait bien la satisfaction à

Paris d'un tel caprice voulu par le guide de la révolution libyenne.

Plus tard, les relations franco-libyennes allaient se gâter. En août 2011, avec l'aide de l'OTAN, Nicolas Sarkozy et le premier ministre britannique David Cameron bombardaient la Libye et aidaient les «insurgés» libyens à capturer Kadhafi à le pistant dans sa fuite grâce à leur surveillance aérienne. Lors de sa capture, les images d'une vidéo de l'ONG Human Right Watch montraient un colonel malmené par la foule alors qu'il semblait déjà à moitié mort et qu'on le chargeait dans une ambulance. Khalid Ahmed Raid, un commandant de la brigade de milice à Misrata racontait alors : «quand nous avons capturé Kadhafi, c'était une grande pagaille. Il y avait des combattants partout. Il était en vie quand je l'ai vu, donc il a dû être tué plus tard, pas quand nous l'avons vu. Mais c'était une scène violente, il a été jeté à l'avant d'une camionnette qui a essayé de l'emporter loin de là et il est tombé.

C'était très confus. Des gens lui tiraient les cheveux, le battaient. Nous comprenions qu'il lui fallait un procès, mais nous ne pouvions contrôler personne...».

L'article que publient cette semaine Fabrice Arfi et Karl Laske dans Médiapart commence ainsi : «L'ancien ministre du pétrole libyen Choukri Ghanem, retrouvé noyé dans le Danube en avril 2012, a laissé derrière lui un carnet de notes actuellement exploité par la justice. L'ancien dirigeant y a détaillé, le 29 avril 2007, une série de trois versements desti-



nés à la campagne présidentielle de l'ancien chef de l'Etat». La somme de 6,5 millions d'euros est avancée et les deux auteurs rappellent que la justice française enquête sur cette affaire d'un possible financement de la campagne électorale de 2007 de Sarkozy par la Libye, avant de faire ce commentaire : «Ce que plusieurs dirigeants libyens, Mouammar Kadhafi en tête, avaient publiquement affirmé peu avant l'offensive militaire occidentale de 2011. Cette affaire vaut déjà une mise en examen pour «blanchiment et fraude fiscale», «faux» et «usage de faux» à son plus proche collaborateur d'alors, Claude Guéant, mis en cause pour avoir reçu 500.000 euros d'un des gestionnaires des comptes

offshore de l'Etat libyen». A propos de la mort de Choukri Ghanem, «retrouvé sans vie le 29 avril 2012, flottant dans le Danube, à Vienne (...) La police autrichienne, qui n'avait pas exclu la piste de l'assassinat dans un premier temps, a conclu à une noyade accidentelle au petit matin consécutive à une crise cardiaque (...) La veille de la mort de Ghanem, Médiapart avait rendu public un document officiel libyen, daté de décembre 2006, évoquant l'accord de principe des autorités pour financer à hauteur de 50 millions d'euros, la campagne électorale du président de l'UMP».

Sans prétendre tirer une conclusion définitive de cette affaire, relevons encore ce commentaire de Fabrice Arfi

et Karl Laske : »La note libyenne révélée par Médiapart en 2012 - taxée de «faux grossier» par l'ancien président, mais désormais authentifiée par les expertises techniques ordonnées par la justice- ne portait que sur un accord de financement de la campagne de 2007. Le carnet de Ghanem, pour la première fois, montre que des versements ont bien eu lieu, conformément au témoignage de l'ancien chef de cabinet de Saïf al-Islam, un certain Mohamed Ismail, qui avait décrit des circuits bancaires ayant notamment transité par le Liban, l'Allemagne et la Suisse».

Voilà qui semble monter que la justice à encore du pain sur la planche comme on dit.

Maghreb : faux-semblants à Tunis



La démocratie qui s'est installée en moins de six ans n'est pas une exception mais une hérésie au sein du monde arabe.

Le Point

Il y a deux Tunisies. Celle célébrée à l'international, couronnée par le Nobel de la paix, fêtée à la Maison-Blanche, l'ONU, l'Elysée... Et la Tunisie du quotidien.

Celle qui souffre, qui regarde au journal de 20 heures ses dirigeants reçus par Obama & Co et qui ne comprend pas la nature de cet emballement. Cette Tunisie-là subit un chômage de masse, une corruption vertigineuse (l'économie informelle pèse pour 50 %), un espace public qui s'est transformé en une décharge à ciel ouvert, une précarité qui va crescendo.

TUNISIE : UN DÉCALAGE ENTRE PERCEPTION ET RÉALITÉ

L'image extérieure de la Tunisie, médiatique et politiquement parlant, est au firmament. Le décalage entre la perception et la réalité mène le citoyen. La Tunisie est libre. De parler, de vitupérer, de se insulter sur les plateaux télévisés. Libre de gueuler son mécontentement. De griller les feux rouges et de déverser ses déchets sur les bords des routes. La Tunisie de 2016 ne ressemble pas à celle de 2011. Elle n'a plus confiance en elle, elle doute, elle s'accable de tous les maux. Et sa vitrine qui séduit une partie de la planète menace de se fissurer. D'autant que les régimes arabes ne pardonnent pas le mauvais exemple donné par ce peuple qui a chassé sans armes son despote.

«NOUS SOMMES UN CONTRE-PROJET DANS LA RÉGION»

S'ajoute à cela son «exception». La fameuse «exception». C'est le vieux briscard de la vie politique tunisienne, 89 ans, cinq fois ministre sous Bourguiba puis second chef du gouvernement de la Tunisie sans Ben Ali en 2011, qui décrypte la situation : «Il n'y a pas de Printemps arabe, et nous sommes un contre-projet dans la région.» Béji Caïd Essebsi s'exprime depuis le palais de Carthage en tant que président de la République. Ce vétéran de la politique appose un regard laser sur la gloire en mondovision que recueille son pays et sa solitude au sein d'un monde arabe dominé au mieux par des régimes autoritaires, au pire par des dictatures islamistes.

LES PAYS ARABES AUX ABONNÉS ABSENTS...

Les pétromonarchies devaient aider financièrement ce jeune chevalier démocratique ? Au final, le Qatar aura prêté un milliard avec taux d'intérêt afférents. Remboursable en 2017 s'il vous plaît. Des investissements évoqués en 2014 par des pays du Golfe, il ne reste que des projets remisés. Si l'Occident, quelques nations asiatiques (Japon), les États-Unis et une poignée de démocraties éparpillées à travers le globe ne cessent de vanter la révolution du 14 janvier 2011 qui s'est muée en une nouvelle Constitution et des élections sans taches, silence radio au sein du monde arabe.

Seul le Maroc, via la venue du très décontracté M6, s'est distingué. Au Monopoly géopolitique, le Moyen-Orient demeure plus que dubitatif quand à cette «exception» démocratique qui contamine la jeunesse arabe via les réseaux sociaux. Car dans la foulée de la fuite de Ben Ali, après vingt-trois ans d'un règne policier défini par la corruption, l'Égypte et la Libye ont emboîté leurs colères dans les pas de celle des Tunisiens. Moubarak a rejoint la case prison ; Kadhafi, une sépulture anonyme après quarante-deux ans d'un régime entre répression, pétrodollars, drogues et abus de mercenaires.

Après la parenthèse désenchantée des Frères musulmans, les militaires égyptiens ont réprimé le résultat des élections avec les us et coutumes locaux : geôles, procès expéditifs, peines de mort en cascade. Le maréchal al-Sissi dirige désormais d'une poigne en titane son pays. Pays dont l'économie s'effondre en attendant l'arrivée imminente de la cavalerie du FMI.

Écartelée entre milices, tribus, pétroliers, la Libye a renoué avec les démons de la partition. Neuvième au classement mondial des réserves en hydrocarbures, la Libye manque de tout. Deux millions de ses habitants ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

PENDANT CE TEMPS, LA TUNISIE...

Au sein de ce chaos, seule la Tunisie affiche sa démocratie. Et son salut ne viendra pas de ses voisins. Le monde démocratique lui offrira visites et paroles de circonstances. Des promesses de prêts s'empilent. «La démocratie, ça ne se décrète pas, ça se pratique», disait Béji Caïd Essebsi à quelques journalistes étrangers. Pendant qu'à New York, au sommet USA-Africa, BCE est interviewé par John Kerry, on proteste dans une partie du pays contre les coupures d'eau, on s'immole à Fernana (à 2 heures de route de Tunis), on a mal à son «exception». Tunisie béatifiée VS Tunisie réelle.

Espion : comment Facebook permet de savoir si vos amis dorment bien la nuit

Libération

Depuis plusieurs jours, j'espionne mes amis Facebook. Ce qui m'intéresse : ce qu'ils font de leur nuit. Au matin de la deuxième journée de l'expérience, les données du réseau social que j'exploite m'indiquent que Maxime* s'est couché à 2h53 et s'est levé à 7h33. Il a donc dormi moins de cinq heures cette nuit. Sans un bonjour, j'engage la discussion sur Messenger d'un «ça va pas trop fatigué ? Tu as peu dormi cette nuit, non ?» Je poursuis : «Tu as fait une insomnie ?» Il concède : «Effectivement insomnie du siècle.» Avant de conclure : «Le mec est sur un papier pour Libé où il espionne ses potes grâce à une nouvelle technologie inconnue de tous, je le sens.»

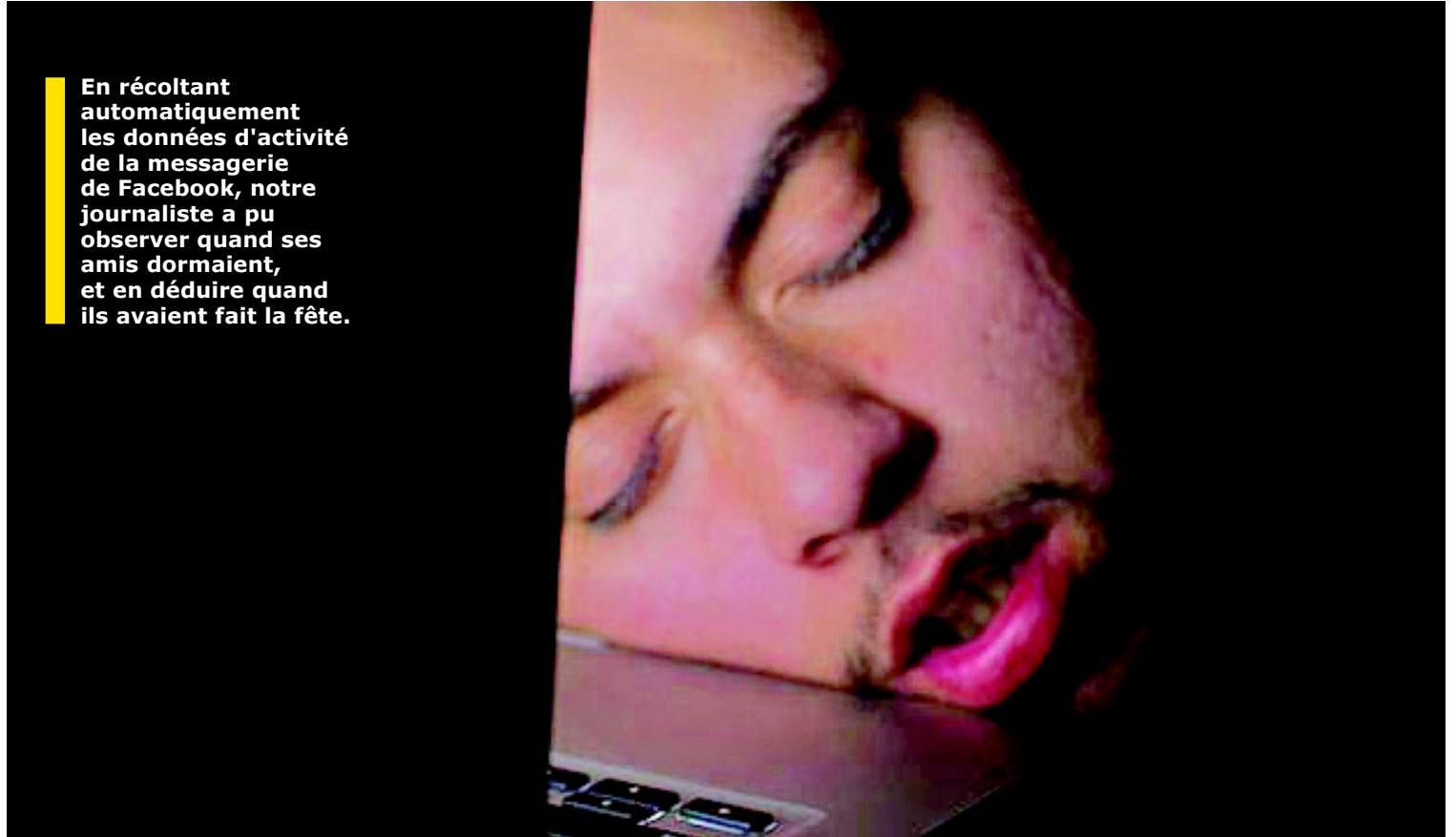
A Gregory*, qui s'est levé étonnamment tôt, je lance, énigmatique : «Pourquoi tu t'es levé à 6h33 ce matin ?» Ce à quoi il me rétorque sérieusement «Comment tu sais ? Tu m'as piraté ?» Puis, empli de certitudes, «ah, tu exploites les failles de sécurité de Facebook, petit malin !».

Non, je n'exploite ni une faille de sécurité, ni une nouvelle technologie inconnue de tous. Je mets à profit les données que les utilisateurs livrent quotidiennement au réseau social sans trop y prêter attention et qui sont rendues publiques au cercle d'amis. Souvenez-vous en 2014 lorsque Facebook nous a imposé d'installer Messenger pour pouvoir converser sur nos téléphones. La plateforme en a profité pour afficher la dernière période d'activité connue de nos contacts. Ainsi, si l'un de mes amis a été actif il y a dix minutes, il sera inscrit à droite de notre écran en face de son nom : «10min.». C'est ce temps qui me permet de tracer mes proches.

FACEBOOK, «UN MOYEN DE SE DÉTENDRE LE SOIR»
En récoltant et agrégeant automatiquement toutes les 10 minutes ce temps d'activité affiché par Messenger grâce à un outil récupéré sur GitHub (une plateforme de partage pour les développeurs), il m'est donc possible d'observer le comportement de mes amis sur le réseau social. A chaque fois que l'un d'entre eux se connecte, je collecte cette information. Qui s'y rend sur son temps de travail ? Qui s'y connecte tard le soir ou tôt le matin ? Facebook le sait, moi aussi.

Très rapidement, je m'attache à observer les cycles de sommeil de mes contacts, par déduction. Il me suffit pour cela de m'intéresser à la longue période d'inactivité nocturne en partant du principe que, grâce aux applications Facebook, le réflexe quotidien de beaucoup d'utilisateurs est de s'y rendre au coucher et au lever. «C'est un moyen de flâner et de se détendre le soir. Le matin, c'est une façon de

En récoltant automatiquement les données d'activité de la messagerie de Facebook, notre journaliste a pu observer quand ses amis dormaient, et en déduire quand ils avaient fait la fête.



se réveiller en douceur», m'explique l'un de mes amis. Si l'un d'entre eux se connecte au réveil, il se montre actif sur le réseau, ce qui m'envoie une indication quant à son rythme de vie.

De celui qui se lève tôt pour travailler, à celui qui a fait la fête la veille, lorsque j'ai cherché à vérifier mes informations auprès de mes contacts, j'étais souvent dans le juste. Ainsi, au bout de plusieurs jours, en comparant les cycles de sommeil quotidiens il m'est possible de constater qui s'est levé plus tôt qu'à son habitude, qui a veillé tard la veille, lequel est un gros dormeur, en vacances, ou n'a probablement pas entendu son réveil sonner. C'est encore plus flagrant le week-end, où les fêtards se connectent en sortie de soirée.

DE L'ESPIONNAGE CONJUGAL AU BORED OUT
Chaque fois que j'ai demandé à l'un de mes contacts de confirmer son activité sur Facebook, il l'a aussi pris pour une violation de sa vie privée. Le genre d'opération qui ne serait rendue possible que par le biais d'un outil superpuissant, ou avec l'aide d'un hacker au masque blanc. Et pour cause, Facebook s'est bien introduit dans notre vie la plus intime. Après une semaine d'observation, ma connaissance du rythme de vie de mes con-

tacts est devenue presque totale du moins pour les plus actifs. Samuel*, un autre de mes amis, dont le désir de changer d'emploi se fait de plus en plus pressant, y est connecté à longueur de journée d'après les données que je récolte. En se fiant à ses temps d'inactivité, j'ai pu analyser l'heure à laquelle il quitte le travail (aux alentours de 18h), mais aussi celle à laquelle il prend sa pause déjeuner. Confronté à ces observations, il avoue que Facebook est un peu devenu sa distraction face à l'ennui quotidien, sans trop comprendre qu'il peut être tracé.

En collectant ces métadonnées, il devient évident que le réseau social de Mark Zuckerberg possède de nombreuses informations sur notre vie quotidienne. Avec l'introduction récente des émotions en plus du «j'aime», la plateforme prouve bien qu'elle cherche à en savoir toujours plus sur ses utilisateurs. Bien sûr, chacun d'entre eux en a conscience, car c'est le contrat implicite dans l'utilisation de Facebook : y être, c'est accepter de dévoiler sa vie privée. Les données d'activité de la messagerie ne sont pas inquiétantes pour la plupart des internautes présents sur le réseau, il n'y a d'ailleurs jamais eu de mouvement de protestation important depuis que cette fonc-

tionnalité a été introduite. Ce qui l'est en revanche, c'est l'utilisation que l'on peut en faire. Que l'on puisse observer le dernier temps de présence d'un de nos amis sur Facebook est anodin. Si ces données sont récupérées et agrégées les unes aux autres, cela devient intrusif. Au fil de l'expérience, mes contacts mis au courant m'interrogent dans un mélange de curiosité et d'inquiétude : «Tu m'espionnes là ?» Comme si le fait d'incarner personnellement la récolte de ces données d'activité leur faisait soudainement prendre conscience de la masse d'information quotidienne qu'ils livrent au réseau.

Lorsque je décris ce travail à l'un de nos contacts, il me confie bien connaître cette fonctionnalité de Facebook Messenger. Sans pour autant procéder à une récolte automatique de ces données comme nous l'avons fait, il s'en sert ponctuellement pour espionner sa copine qui réside dans une autre ville, afin de voir quand elle se couche : «Un jour, elle m'a dit qu'elle allait se coucher à 22h30. Je l'ai cru, mais à 1h30 du matin alors qu'elle ne répondait plus à mes SMS depuis quelques heures, j'ai vu qu'elle avait été active il y a deux minutes. J'en ai déduit qu'elle ne voulait pas me répondre donc, ou qu'elle devait être occupée à autre chose...

Ça nous a valu une dispute.» Pour Soren Louv-Jansen, le développeur de l'outil, que j'ai contacté, il est important que les utilisateurs prennent conscience de laisser des traces sur Facebook : «La plupart d'entre eux pensent qu'ils sont "invisibles" tant qu'ils ne postent pas de contenu. Mais ils ne le sont pas. La seule façon qu'ils en prennent conscience, est de leur faire une démonstration choc. Je pense que de leur montrer que "vos amis Facebook savent quand vous dormez" en est une.» Selon leWashington Post, les responsables de la plateforme n'auraient pas apprécié l'initiative du développeur.

Afin d'éviter de livrer ces informations à la plateforme de Mark Zuckerberg, il est important de toujours s'assurer d'être «hors ligne» dans Messenger lorsque l'on utilise un ordinateur (en bas à droite, cliquez sur la molette), même si selon Soren Louv-Jansen, cela ne résoudra pas complètement le problème. Sur smartphone, il faut en revanche privilégier l'utilisation du site mobile - qui a par ailleurs l'avantage d'utiliser moins de ressources, plutôt que de l'application dédiée. Il existe surtout une ultime solution, bien plus radicale : ne pas utiliser Facebook.

* Les prénoms ont été modifiés

Yahoo a espionné ses utilisateurs pour le FBI ou la NSA



Rue89

Yahoo a espionné les mails de ses utilisateurs l'an dernier avec un logiciel conçu spécialement pour cela, révèle Reuters, qui cite des sources anonymes (deux anciens salariés et une tierce personne également au courant de l'affaire).

Sur ordre classé secret du FBI ou de la NSA (la police fédérale ou le service d'espionnage des communications), Yahoo a scanné des centaines de millions de comptes, pour y chercher une suite de caractères, du genre d'une phrase dans un mail ou un fichier attaché.

CONFLIT INTERNE CHEZ YAHOO

Yahoo s'est borné à répondre aux questions, d'autres médias comme à Reuters initialement : «Yahoo est une entreprise respectueuse des lois et se conforme aux lois des Etats-Unis.»

Reuters indique que la décision de la PDG de Yahoo, Marissa Mayer, de se plier à la directive gouvernementale a créé un conflit interne : les responsables de la sécurité de Yahoo ont découvert le programme secret, et le directeur de la sécurité informatique, Alex Stamos a démissionné - il travaille à présent au même poste chez Facebook. En 2014, lors de sa nomination chez Yahoo, Stamos était cité comme un opposant farouche aux volontés de surveillance secrète du gouvernement.

Les associations de défense des libertés ont réagi au quart de tour. Patrick Toomey, un juriste de l'American Civil Liberties Union (ACLU), déclare à SiliconBeat que d'après l'info de Reuters, «l'ordre donné à Yahoo apparaît sans précédent et inconstitutionnel. Le gouvernement semble avoir obligé Yahoo à mener exactement le genre de recherche générale et sans motif que le Quatrième Amendement voulait interdire.»

DÉMENTI DE GOOGLE, APPLE, FACEBOOK ET MICROSOFT

Alors que Yahoo est en cours de rachat par Verizon, cette nouvelle révélation ne va pas améliorer son image : on apprendait en septembre qu'au moins un demi-million de comptes utilisateurs Yahoo ont été piratés en 2014.

Parmi les révélations en 2013 d'Edward Snowden, qui avait travaillé pour la NSA, le programme Prism du service de renseignement permettait au gouvernement américain d'accéder aux informations de grandes entreprises tech en se branchant directement sur leurs serveurs. Ce qu'avaient nié à l'époque Yahoo, Google, Apple, Facebook et d'autres.

Mardi soir, Google, Apple, Facebook et Microsoft ont, chacun de son côté, déclaré ne pas avoir reçu un tel ordre ni mené un tel espionnage des e-mails de leurs utilisateurs. Les trois premiers ont ajouté que s'ils l'avaient reçu, ils auraient refusé.

Grèce Un voilier avec 36 réfugiés secouru



Trente-six migrants et réfugiés se trouvant à bord d'un voilier ont été secourus par les autorités grecques et la police européenne de surveillance des frontières (Frontex) mercredi au petit matin au large de l'île d'Ikaria en Egée, a-t-on appris auprès des gardes-côtes. "Ils ont été tous transférés sains et saufs à Evdilos, port de cette île", a indiqué à l'AFP une responsable du bureau de presse des gardes-côtes. Les migrants ont appelé le 112, le numéro d'urgence pour toute l'UE, car "ils ne savaient où ils se trouvaient", selon la même source. Après des recherches par des patrouilleurs grecs et un hélicoptère de Frontex, le voilier a été finalement repéré par un bateau naviguant dans la zone. Les migrants et réfugiés venaient probablement des côtes proches turques, comme la plupart des embarcations qui arrivent en Grèce avec des migrants, a précisé cette source. La police portuaire d'Ikaria doit procéder à une enquête avant que la police et la justice décide où ces migrants seront transférés. Dimanche, 111 migrants et réfugiés dont 27 enfants, ont été secourus au large de l'île de Milos en Egée par les gardes-côtes et transférés au port de cette île. Le

procureur et la police doivent également décider prochainement de leur sort. Depuis la signature de l'accord UE-Turquie le 18 mars, la Grèce doit enregistrer tous les migrants et réfugiés arrivant des côtes proches turques aux cinq centres d'enregistrement (hotspots) installés aux îles de Samos, Chios, Lesbos, Kos et Leros en vue de les renvoyer en Turquie. Mais le rythme des renvois de migrants et réfugiés en Turquie en vertu de cet accord est très lent car la majorité ont demandé l'asile en Grèce et les autorités doivent procéder à un examen au cas par cas avant de décider de les renvoyer, une procédure compliquée. Alors que le flux migratoire vers les îles grecs a largement été endigué les premiers mois ayant suivi l'accord UE-Turquie, ces derniers mois le nombre d'arrivées des migrants et réfugiés sur les îles grecques a repris, certaines embarcations des réfugiés se dirigeant désormais à d'autres îles de la mer Egée et non pas à celles où se trouvent les hotspots. Les installations d'accueil sur les cinq îles sont actuellement débordées: alors que leur capacité ne dépasse pas les 7.450 places, presque le double de personnes y sont entassés, selon des chiffres officiels.

Un algérien arrivé troisième dans un concours international de la pizza à Rome



Le pizzaiolo algérien Mourad Beghoura a été classé à la troisième place dans un concours international de la pizza organisé à Rome les 4 et 5 octobre dernier, ont indiqué les organisateurs.

Mourad Beghoura était en lice dans la catégorie "pizza frita", la version napolitaine de la pizza, préparée par le pizzaiolo algérien à base de crevettes, de sauce rouge et de mozzarella, un fromage typique de la région de Naples. La première place est revenue à une con-

currente italienne, alors qu'un français s'est classé deuxième au même concours dédié à la pizza, un des plats italiens les plus connus et les plus appréciés à travers le monde. 150 candidats d'une quinzaine pays participaient au concours ouvert dans différentes variantes de la pizza dont la "Calzone", la "Magherita" et la "Marinara". Mourad Beghoura, 33 ans, a participé à plusieurs concours internationaux de la pizza, notamment en Italie et en France.

Gigantesque panne d'électricité à Tokyo

Une gigantesque panne de courant est survenue mercredi à Tokyo, privant d'électricité 350.000 foyers et de grands immeubles de bureau et d'administrations publiques tandis que deux lignes de train étaient bloquées. La panne pourrait provenir d'un incendie dans un établissement de la compagnie Tokyo Electric Power (Teppo), a indiqué une porte-parole à l'AFP. La cause de l'incendie n'était pas immédiatement connue. Des images de télévision montraient une colonne de fumée sortant de grilles reliées à un site souterrain de Teppo à Niiza, au nord de Tokyo. Quelque 350.000 foyers ont été brièvement privés d'électricité dans la capitale et aucun blessé n'était déploré, selon Teppo et la porte-parole du gouvernement Yoshihide Suga.

Des immeubles de bureaux et d'administrations publiques du centre-ville, dont le gratte-ciel Marunouchi Building, ont également été affectés, ont confirmé à l'AFP le gestionnaire du Marunouchi et un ministère. Deux lignes de train ont été arrêtées pendant la panne, selon le site internet de la compagnie ferroviaire.

Roumanie Un ours se promène en centre-ville avant d'être abattu

Un ours brun a causé l'émoi en se promenant plusieurs heures mercredi matin dans le centre de la ville roumaine de Sibiu, avant d'être abattu, ont annoncé les autorités locales. "Des habitants ont appelé pour signaler un ours, d'abord dans un quartier en bordure de forêt, puis en plein centre" de l'agglomération qui compte quelque 137.000 habitants, a déclaré à l'AFP la porte-parole de la police locale, Luciana Lazar. Le plantigrade, âgé de six ans, a été repéré devant la mairie, puis sur la place centrale de cette ville de Transylvanie, située dans le centre du pays. Très agile malgré ses 160 kilos, l'ours mâle est monté dans le grenier d'une maison puis a joué les funambules sur les corniches de plusieurs toitures.

Il a finalement trouvé refuge dans la cour d'une fabrique de meubles où se trouvaient environ 50 personnes. "Deux employés du zoo ont essayé de le tranquilliser mais cela n'a pas marché et malheureusement il a fallu l'abattre car l'ours était devenu agressif et la vie de ces personnes était en danger", a expliqué Mme Lazar. La Roumanie compte environ 6.000 ours bruns, soit 60% de la population de ces plantigrades en Europe. Il n'est pas rare que des ours des Carpates descendent en ville où ils fouillent les poubelles à la recherche de nourriture, constituant une attraction pour les touristes.

«Camion charnier» en Hongrie : 8 suspects sous les verrous

La police hongroise a annoncé mercredi avoir achevé son enquête sur la mort de 71 migrants dont les cadavres avaient été retrouvés dans un camion frigorifique en Autriche en août 2015, ouvrant la voie au procès de huit suspects. "Nous avons achevé les investigations. La police va recommander au parquet de mettre en accusation huit suspects", tous incarcérés, a indiqué le chef du Bureau national de lutte contre l'immigration illégale, Zoltan Boross, lors d'une conférence de presse à Budapest. Le 27 août 2015, la police autrichienne avait découvert des dizaines de corps d'hommes, de femmes et d'enfants morts d'étouffement dans le compartiment étanche d'un camion frigorifique abandonné sur une autoroute à Parndorf, près de la frontière hongroise. L'enquête avait rapidement établi qu'il s'agissait de migrants qui fuyaient les conflits en Syrie, en Irak et en Afghanistan. Ils avaient été pris en charge par des passeurs en Hongrie, non loin de la frontière serbe. Le dossier avait été transféré en Hongrie à l'automne, les autopsies ayant établi que la mort était sur-

venue alors que la camion se trouvait encore dans ce pays. Cinq hommes, un Afghan considéré comme étant le chef du réseau et quatre Bulgares, dont le dernier chauffeur présumé, âgé de 25 ans, avaient été arrêtés en Hongrie peu après les faits.

Trois autres Bulgares ont été interpellés et placés derrière les verrous par la suite, a précisé M. Boross. L'enquête a établi que les trafiquants savaient que les passagers étaient décédés au moment où le camion a été conduit en Autriche, a-t-il ajouté. Trois Bulgares restent recherchés en lien avec ce dossier, placé sous la juridiction du tribunal Kecskemet (sud de la Hongrie). La découverte du camion charnier avait provoqué une onde de choc en Europe et favorisé l'ouverture momentanée des frontières aux centaines de milliers de migrants désireux de rejoindre l'ouest du continent. Les corps des victimes - 59 hommes, huit femmes et quatre enfants dont un bébé-, ont tous pu, à l'exception d'un seul, être identifiés. La majorité d'entre eux ont été rendus à leurs proches, les autres ont été enterrés à Vienne.

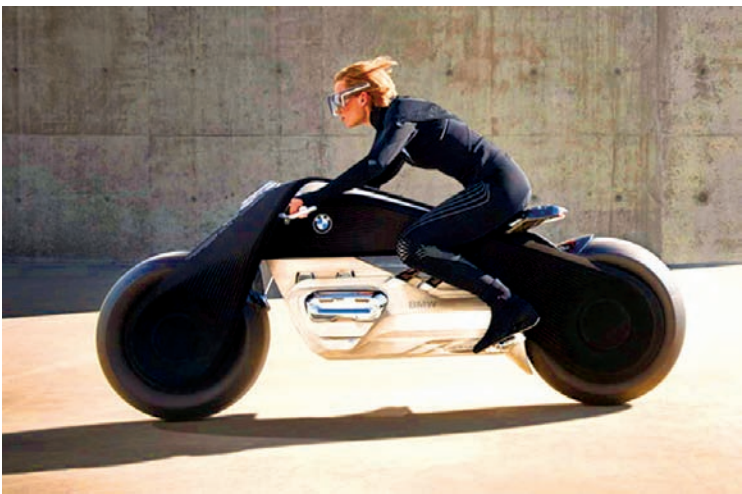
Société surveillant des manifestants Twitter et Facebook coupent l'accès à leurs données

Twitter et Facebook ont coupé l'accès à certaines de leurs données à une société d'analyse de données qui, selon un organisme de défense des droits civiques, aidait la police à surveiller des manifestants lors de mouvements contestataires. L'American Civil Liberties Union (ACLU) "a obtenu des documents montrant que Twitter, Facebook et Instagram ont donné un accès à des données sur leurs utilisateurs à Geofeedia, le développeur d'un produit de surveillance des réseaux sociaux qui a été vendu aux forces de l'ordre comme un moyen de surveiller des activistes et des protestataires", a indiqué cette association dans un communiqué. Geofeedia, qui n'a pas commenté dans l'immédiat, indique sur son site internet qu'elle propose des services pour la sécurité publique ou des entreprises, l'éducation et le marketing, avec une plateforme en ligne qui permet de "prédire, analyser et réagir en temps réel à des contenus sur les réseaux sociaux selon leur localisation n'importe où dans le monde". "C'est un fait avéré qu'à Oakland (Californie) et Baltimore (Maryland), les forces de l'ordre ont uti-

lisé Geofeedia pour surveiller des mouvements de protestations", ajoute l'ACLU. Dans des documents internes publiés par l'ACLU, Geofeedia se vante d'avoir "couvert Ferguson/Mike Brown à l'échelle nationale avec un très grand succès", une référence à la vague de protestations dans le Missouri après qu'un homme noir non armé eut été abattu par un policier blanc. Geofeedia dit avoir accès à l'intégralité des données qui peuvent être analysées et interprétées en fonction de la localisation d'une personne qui publie un message ou d'autres facteurs. Elle affirme aussi être "la seule société de surveillance des réseaux sociaux à avoir un partenariat avec Instagram", le service de partage de photos de Facebook. "Sur la base des informations dans le rapport de l'ACLU, nous suspendons immédiatement l'accès commercial de Geofeedia aux données de Twitter", a annoncé le réseau social. Facebook a également annoncé avoir coupé l'accès de Geofeedia à sa plateforme pour les développeurs (API, application programming interface), estimant que la société en avait violé les conditions d'utilisation.

Elle s'auto-équilibre, pas besoin de casque: la moto du futur

Elle s'auto-équilibre, elle est connectée et si sûre qu'il n'est pas nécessaire de porter un casque... Le patron de BMW a dévoilé mardi un prototype qui incarne la moto du futur pour son groupe. "Le marché de la moto aux Etats-Unis est très important. Les citoyens ici adorent les grosses machines", a déclaré Harald Krüger, président du conseil d'administration. La Motorrad Vision Next 100, qui faisait mardi sa première mondiale à Los Angeles dans le cadre du 100ème anniversaire du constructeur allemand, est un prototype qui ne verra pas le jour avant au moins 2030. Le numéro un mondial de la voiture haut de gamme terminait ainsi un tour du monde pour exposer de nouveaux concepts: une BMW iNext sportive à la carrosserie flexible à Munich, une Rolls-Royce entièrement automatique, véritable salon roulant pour le passager, présentée à Pékin, et une Mini électrique à Londres. Avec une structure en monobloc où le siège est relié à un tableau de bord digital comme une longue ligne aérodynamique, le corps de la Motorrad Vision Next 100 est creux et laisse apparaître le moteur.



"Son potentiel de connectivité, son système d'auto-équilibre aidera à protéger le conducteur à tout moment, il n'y aura plus besoin de porter un casque", assure Edgar Heinrich, directeur du design chez Motorrad, division de motos de BMW. Les vêtements du motard se feront aussi légers, plus stylés, et seront également con-

nnectés pour l'avertir de dangers. M. Heinrich admet toutefois que faire de la moto sans protection reste pour l'instant un fantasme puisque le port du casque est obligatoire dans de nombreux pays, et que la technologie d'auto-équilibrage, à base de gyroscopes, en est encore au stade de développement.

Les habitants de Benfreha et Boufatis en colère Faute d'incinération, 500 tonnes de déchets hospitaliers s'entassent au CET

S. M.

Des centaines de tonnes de déchets hospitaliers, hautement toxiques pour la santé (contaminant) s'entassent depuis plusieurs semaines, voire des mois, à l'intérieur du centre d'enfouissement technique du groupement d'Oran, à Hassi Bounif. Ces déchets médicaux composés de produits chimiques ou à risque infectieux (DASRI) doivent être incinérés, conformément aux normes internationales, sous les 72 heures maximum, mais ils s'accumulent depuis plusieurs mois à l'intérieur du CET, en raison d'une panne prolongée de l'incinérateur. La direction de l'EPIC chargée de la gestion des CET de la wilaya d'Oran est au courant de cette situation. La directrice de cet EPIC, que nous avons contactée par téléphone, affirme que la

gestion de ces déchets ne dépend pas de ses services. Les déchets médicaux proviennent d'un établissement hospitalier de la ville qui est responsable de leur stockage et incinération. Une source confirmée confie que le volume des déchets hospitaliers entassés à l'intérieur du CET a atteint les 500 tonnes, tout en estimant que l'incinération de ces grandes quantités de déchets ne devrait rien régler. Bien au contraire, l'incinération devra régler un problème en créant un autre bien pire. L'incidence sur la santé de la proximité d'un incinérateur est prouvée. Il génère de nombreuses substances toxiques parmi lesquels les fameuses «dioxines» ainsi que les «furanes», des oxydes d'azote (NOx), du dioxyde de soufre (SO2) et des métaux lourds (mercure, plomb...). Des études épidémiologiques sur les dioxines ont révélé une modification

notable du comportement intellectuel et moteur, que ce soit par une exposition pré ou postnatale. Les dioxines sont, également, responsables de dégradations du système immunitaire. Parmi les populations exposées, on a noté une légère augmentation de malformations congénitales, d'anomalies biologiques, d'atteintes thyroïdiennes et des perturbations du phénomène d'ovulation, sans compter les cancers. Les habitants des localités de Benfreha et Boufatis et leurs hameaux sont, d'ailleurs, en colère. Ils ne cessent de dénoncer l'incinération de ces déchets, hautement dangereux pour la santé et l'environnement.

Il est à rappeler que les autorités locales avaient décidé au début 2013 sur fond d'une vive protestation des habitants des cités AADL la délocalisation de l'incinérateur en question vers le CET du groupement d'Oran.

Il devra être lancé début 2017 Projet du plus grand parc commercial en Algérie, au pôle de Misserghine

Houari Saaidia

«On a affaire à un investisseur digne de ce nom. Pas du genre qui vous fait une projection puis s'en va sans retour. Notre assurance quant à l'aboutissement de ce projet, c'est que son promoteur privé a déjà fait ses preuves, avec entre autres de belles réalisations à son actif, l'hyper-centre commercial de Sétif, ouvert il y a six mois, et dont est inspiré d'ailleurs, mais beaucoup en plus grand, le futur Parc Mall d'Oran».

Ce n'était pas pour jeter des fleurs sur son invité du jour Rachid Khanfri, propriétaire du projet du «Park Mall Oran» prévu, au nouveau pôle urbain de Misserghine, que le wali d'Oran a placé ce commentaire, dès sa prise de parole après la séance de présentation, tenue, hier, dans la salle de conférences de la Grande Mosquée d'Oran. Le haut commis d'Etat n'a point enfreint aux obligations de réserve et de neutralité, il a juste souligné, en usant d'une métaphore, que la crédibilité d'un projet commence par celle de son homme. Que d'étincelantes et alléchantes séances de projection vidéo ont eu pour théâtre l'hémicycle de la wilaya, par le passé, notamment en 2012-2014, mettant en lumière des projets à forte consonance de modernisation, mais sans lendemain. C'est que, en grande partie, on ne prenait pas ou peu le soin, côté pouvoirs publics locaux, de vérifier le CV (réel et non fictif) de son partenaire. Résultat : la plupart des effets d'annonce ne se sont avérés être que pour la consommation. Comme à son habitude, M. Zaalane ne s'est engagé dans

l'acte médiatique, relativement à ce grand projet, qu'après avoir eu la plus grande marge d'assurance possible que cela tenait la route. En effet, ce projet d'investissement, privé à 100%, a eu déjà l'aval du Premier ministre, du gouvernement et du Conseil national d'investissement (CNI). Les mêmes arguments de pertinence et de faisabilité, ayant convaincu les instances centrales ont persuadé l'exécutif local, dont en premier lieu les références de l'entreprise porteuse du projet. Celle-ci n'a pas, quant à elle, fortuitement choisi Oran pour injecter son projet d'un coût de plusieurs centaines de milliards. Le site de la nouvelle ville à califourchon entre Ain El-Beida et Misserghine, qui s'étend sur près de 1.400 ha, de par son emplacement, sa géographie, son topo, etc., n'a pas laissé indifférent l'investisseur, patron de Prombati, encore moins son maître d'œuvre, le célèbre architecte contemporain italien, Massimiliano Fuksas. Ce dernier, qui a présenté à grand trait, l'esquisse du projet en at-

tendant l'avant-projet sommaire puis l'avant-projet définitif, a jugé «idéal» le site global proposé et l'assiette de 18 ha réservée, laquelle a été d'ailleurs facilement prélevée puisqu'elle était déjà prévue par le plan de masse du pôle. L'auteur de plusieurs chef-d'œuvres à travers le monde, dont le centre commercial «Europarc» à Salzbouurg, les 2 gratte-ciel et un Kinocenter à Vienne, la foire de Milan, les Zénith de Strasbourg et le Zénith d'Amiens, a fait savoir, masterplan à l'appui, que le futur 'Parc Mall Oran' sera composé notamment d'un hyper-centre commercial, un parc de jeux et loisirs, un aquaparc, un hôtel de la chaîne 'Marriot', de grandes salles multifonctionnelles, plus des parkings et des aires boisées. Interrogé par 'Le Quotidien d'Oran', M. Khanfri, pour qui «peu importe le coût, l'essentiel c'est de réaliser le projet», a indiqué qu'il compte, avec l'accompagnement des autorités locales, lancer les travaux début 2017, précisant qu'il va choisir l'entreprise de réalisation par avis d'appel d'offres.

Détention et commerce de stupéfiants Un dealer sous les verrous

K. Assia

Un dealer âgé de 63 ans a été arrêté en flagrant délit par les éléments de la police judiciaire de la 16^{ème} sûreté urbaine. Le mis en cause a été appréhendé sur la base de renseignements lesquels ont permis de mettre la main sur 143 comprimés psychotropes de différentes marques. Il sera traduit devant le magistrat instructeur

pour détention et de commercialisation de psychotropes. Rappelons que d'importantes quantités de psychotropes ont été saisies par les services de la Sûreté d'Oran. La plus importante affaire est celle traitée en septembre dernier et qui s'est soldée par la saisie de 6.130 comprimés psychotropes de marque Rivro-tril après une perquisition ordonnée par le procureur dans les domiciles de 2 personnes dans le quartier d'El Hamri.

Cotisations impayées à la CNAS Les employeurs appelés à souscrire un échéancier de paiement avant la fin de l'année



Un appel réitéré a été lancé, mardi à Oran, par la CNAS, aux employeurs de la wilaya qui n'ont pas, encore, pu adhérer aux dispositions exceptionnelles de la loi de Finances complémentaires 2015 de souscrire un échéancier de paiement avant la fin de l'année en cours. «Tout employeur souhaitant souscrire un échéancier de paiement pour s'acquitter des cotisations impayées pourra se rapprocher des services de la CNAS et de bénéficiaire, à terme, de l'annulation des majorations et pénalités de retard y afférentes et ce, jusqu'au 31 décembre prochain», a insisté le directeur de l'Agence CNAS d'Oran, Lotfi Mesli, lors d'un point de presse.

En marge de journées 'portes ouvertes' sur la mise en conformité des dispositions de la LFC 2015, ce même responsable a rappelé que cette mesure exceptionnelle permettra à tout employeur de se conformer vis-à-vis de la réglementation de la sécurité sociale. Lotfi Mesli a indiqué que la prolongation du délai d'octroi d'échéanciers de paiement, telle que stipulé dans l'article 57 de la LFC 2015 au 31 décembre 2016, a été accordée au regard du nombre important d'employeurs qui ont exprimé le souhait que cette mesure, soit reconduite pour leur permettre de régulariser

leur situation et celle de leurs salariés, vis-à-vis, de la CNAS. Jusqu'au 4 octobre en cours, le nombre d'employeurs actifs dans la wilaya d'Oran, entre entreprises publiques et privées, est de 21.325 alors que le nombre de salariés, recensés à la même période, s'élève à 456.345, a-t-on relevé de même source. De son côté, le sous-directeur du recouvrement et du contentieux, à l'Agence CNAS d'Oran, Ahmed Aïch, a fait observer, dans une déclaration à la presse, que 117 entreprises dont 24 entreprises publiques et 93 privées, n'ont pas respecté leurs échéanciers de paiement, depuis le début de la LFC, soit durant la période s'étalant d'août 2015 à ce jour, alors que seules 71 entreprises ont soldé leurs comptes sur les 654 demandes d'échéanciers de paiement acceptées, dont 40 entreprises publiques et 614 privées. La première journée de cette manifestation a été une occasion pour les employeurs de connaître les procédures de recouvrement des cotisations salariales. Elle a vu la participation de nombreux représentants locaux de la direction de l'Emploi, de la CAS-NOS, de l'inspection du Travail et de l'UGCAA. Ceux-ci ont fait des propositions, en tant que partenaires, pour éviter tout contentieux.

Tourisme Réception de 3 nouveaux établissements hôteliers à Oran et Ain El Turck

Le secteur du Tourisme dans la wilaya d'Oran s'est renforcé, au terme du premier semestre de l'année en cours de trois nouveaux établissements hôteliers entrés en service et deux autres hôtels le seront avant la fin de l'année, a-t-on appris, mardi, du directeur du Tourisme. Ces infrastructures hôtelières sont situées dans les daïras d'Ain El-Turck et d'Oran. Elles doivent renforcer les capacités d'accueil de la wilaya qui connaît un dynamisme certain sur le plan économique et permettront de créer de l'emploi et de la richesse, a souligné le responsable du secteur, Belabbès Omar Kaim.

La wilaya d'Oran compte 122 projets hôteliers, en cours de réalisation dont le taux d'avancement varie entre 5 et 95%. Ces projets représenteront un total de 20.000 lits, a-t-on ajouté. Le parc hôtelier en cours

d'exploitation dans la wilaya d'Oran est, actuellement, de 163 hôtels disposant de plus de 15.000 lits et assure quelque 3.500 postes d'emploi, a ajouté le directeur du Tourisme, précisant qu'en 2021, l'année de l'organisation, à Oran, des Jeux méditerranéens, cette capacité d'accueil atteindra les 40.000 lits. Dans ce contexte, le même responsable a souligné que de grands efforts seront déployés pour développer le tourisme dans les 9 zones d'expansion touristique (ZET) couvrant une superficie de 1.727 ha, à Madagh, Madagh 2, Cap Blanc, Les Andalouses, Cap Falcon, Cap Carbon, Ain Franine, Kristel et Mers El Hadjadj. Selon le même responsable, l'étude en cours montre que ces ZET devront offrir un cadre foncier pour abriter 92 nouveaux établissements hôteliers d'une capacité totale de plus de 14.000 lits.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ratari Moussa, 80 ans, Yaghmoracen
Marok Houari, 55 ans, Maraval
Wali Tasaadit, 84 ans, Sid El Houari
Benzarrara Yamina, 32 ans, avenue Sidi Chahmi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 moharam 1438				
El Fedjr 05h44	Dohr 12h49	Assar 16h03	Maghreb 18h34	Icha 19h51



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ya Hafidh!



Des chinoiserries, des maroquineries des turkiche kabab. Tous sont réalisateurs, plutôt réalisator torrrr et travers, sauf les réalisateurs. C'est dire tout le cinéma qui se tourne grâce à des budgets coupés et roulés

dans une pâte d'un gâteau de mauvais goût. Les bons techniciens, eux, sont comme ceux qui se savent marginalisés. Et quand ils travaillent, parce qu'ils sont beaux et qu'ils savent, on les chasse en criant «c'est des étrangers». Braouilla ! diront les sourds et quand les sourds se rencontrent, ils s'entendent sûrement bien. C'est le cinéma muet au temps du 3D. Hacha Chaplin.

Dans ce pays du front de mer, tous sont cordonniers sauf le cordonnier. Parce que celui qui sait? Fel bled, tous sont footballeurs sauf le footballeur car le terrain n'est pas propice aux locaux. Ceux qui savent doivent sauter par le front de mer, couper la mer, débarquer outre-mer, abandonner leur mère pour être reconnus là-bas et rapatriés à coups d'euros, de dollars et de pub ? Ya Hafid, ya settar ! Un jour, un type de chez nous a construit une maison. Pendant ses années, il s'est crevé à la tâche. Quand il l'a finie, il a habité à côté de sa bâtisse ? ya Hafidh !

Dans un pays à proximité des ergs et des regs, dans ce pays qui a choisi de se développer au front de mer. Dans ce pays nourri par le sous-sol des regs et des ergs, tout le monde bronze. Sauf qu'il se trouve celui qui se dore au soleil de l'oisiveté, celui qui dort enveloppé par les feuilles de son livret de famille et l'autre qui, avant d'être né, est déjà doré par le compte bancaire de son papy. Ya Hafidh ! ?

Fi del bled qui fonctionne à la baraka de moulana, l'homme qu'il faut est réellement à la place qu'il faut. Commençons par le début, des fois qu'ils nous prennent pour des débiles. Dans cette contrée en éternelle construction, tous sont urbanistes, sauf les urbanistes. Car quand tu sais, tu es marginalisé. Ya Hafidh ! Tous sont architectes, sauf celui qui sait dessiner une maison. Car celui qui sait est marginalisé. Tous sont maçons sauf le maçon ; résultat, on importe des maçons de toutes nationalités.

BÉNI-SNOUS

Le wali s'en prend aux membres de l'APC de Béni-Bahdel

Khaled Boumediene

Rien ne va plus à l'assemblée populaire communale (APC) de Béni-Bahdel, dans la daïra de Béni-Snous. Depuis les élections de 2012, deux présidents d'APC (Khedraoui Ahmed et Hadjila Omar) de cette commune qui compte quelque 3.000 habitants ont démissionné, et les treize membres d'obédience FLN et RND n'arrivent plus à trouver de terrain d'entente. Ce qui a conduit, notamment, au refus majoritaire du vote du budget supplémentaire et du compte administratif, et à l'approbation de nombreux marchés publics dont ceux de l'extension du siège de l'APC, et la réhabilitation de la route reliant le centre-ville au barrage.

Aujourd'hui, la situation semble être dans une impasse et le dialogue rompu, surtout avec le ralliement du troisième vice-président (FLN) de cette APC au groupe du RND. Face à cette situation, plusieurs réunions de réconciliation avaient été tenues avec le chef de la daïra de Béni-Snous, le secrétaire général de la wilaya et le directeur de la réglementation et des affaires générales (DRAG) en vain. Mardi dernier, le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abelhafid, n'a pas manqué de tirer à boulets rouges sur les membres de cette APC et à dénoncer leurs attitudes lors de sa rencontre avec le mouvement associatif de cette daïra, en marge de sa visite

dans la daïra de Béni-Snous, qui englobe les communes de Béni-Bahdel, Azail et Khémis. « Où sont les membres de l'APC de Béni-Bahdel ? Je ne vois aucune personne dans la salle ! Ça prouve que personne d'eux n'est intéressé par le développement local de sa commune et la chose publique ! Le hic est que personne n'a pu mettre fin aux interminables dissensions existantes au sein de l'exécutif communal de Béni-Bahdel, entre le président et son opposition et de trouver un terrain d'entente pour débloquer la situation qui pénalise et prend en otage les intérêts du citoyen qui a placé sa confiance lors des élections sur ces élus. Des mois de blocage n'ont pas suffi ! Ces élus savent-ils qu'ils représentent leurs citoyens et qu'ils doivent être à la hauteur des attentes combien nombreuses de ces citoyens. La mission d'un élu, en tout cas, celle pour laquelle il se voit offrir la confiance du citoyen est suprême.

Elle est de servir les citoyens, mettre à leur disposition les services publics nécessaires à leur vie et à leur épanouissement. Un élu ne doit pas fuir ses responsabilités et trahir la confiance placée en lui », a martelé le premier responsable de l'exécutif de la wilaya en dressant un tableau noir sur les mauvaises performances des élus communaux qui s'opposent au P/APC.

A noter que lors de sa réponse aux différentes préoccupations soulevées

par le mouvement associatif des trois communes de la daïra, le wali a souligné le caractère révolutionnaire de cette localité qui compte plus de 1.000 martyrs tombés au champ d'honneur. « Vos préoccupations sont tout à fait logiques et ont une relation directe avec les efforts déjà fournis par l'administration, mais nous devons poursuivre ces efforts de développement local et d'amélioration du cadre du citoyen, car malgré ce qui a été fait, il nous reste beaucoup à faire en matière de logement, éducation, aménagement urbain et VRD, protection de l'environnement, travaux publics, hydraulique, sports et culture ». A noter que M. Saci a entamé sa visite par le secteur de l'agriculture en visitant une EAC à Mezdoura (Fahs) et le raccordement de 191 foyers au réseau public de distribution de gaz naturel au lieu-dit « Dar El Hadj » à Fahs. Selon le directeur de la SDO-Sonelgaz de Tlemcen, M. Damouche Mohamed Amine, cette nouvelle mise en service de quelque 6 kilomètres de réseaux a nécessité une enveloppe financière de 23 millions de dinars. Le wali s'est enquis ensuite des travaux de réalisation d'un lycée 800, du projet de 100 logements promotionnels locatifs (LPL) et a inauguré un nouveau abattoir à Béni-Snous. Dans la localité de Bouhmama, M. Saci Ahmed Abelhafid a procédé à la pose de la première pierre d'un réservoir d'eau d'une capacité de 150 m³.

la commune, le bien-être du citoyen et sur la bonne gestion, l'optimisation et la rentabilisation de l'exploitation des équipements publics, ne semblent pas faire d'effort dans ce sens voire privilégient le moindre effort et la passivité. A croire que ceux-là, aidés par le mutisme de la société civile, font dans le paradoxe et vont à contresens de l'intérêt du citoyen, sinon comment expliquer leur volonté de déloger pour nulle part le marché de la cité Azzouni qui était très bien accueilli par la population, qui a réussi à désengorger le marché de la ville et où l'activité a été très dense pour être remplacé par 3 marchés abandonnés, à implanter un centre commercial face au cimetière Lalla Maghnia pour lequel aucun parc de stationnement n'est prévu, à réaliser des locaux pour artisans désertés ou détournés de leur vocation initiale ou encore à se détourner de ce qui se passe à l'intérieur de la caserne du centre-ville laquelle aurait pu, à l'image de cette caserne que la détermination des Tlemceniens a réussi à déloger et à transformer en pôle universitaire, demeurer un pôle historique et permettre la prolongation du boulevard jusqu'au cimetière et grâce à ses centaines d'hectares aérer le centre-ville et y implanter de nombreux équipements administratifs, culturels, éducatifs, sportifs, médicaux et récréatifs.

MAGHNIA

Des équipements publics à l'index

Cheikh Guetbi

A l'unanimité, la population maghnaouie trouve en l'implantation de deux marchés couverts à Souk Tlata qui ont coûté des milliards au contribuable, un non-sens et une bêtise de plus à ajouter à plusieurs autres tels les locaux de la cité Perret qui se sont transformés en un refuge pour marginaux, le marché réalisé à la limite des cité Omar et Brigui et que les quelques marchands ont abandonné aussitôt installés, le « pont » pour piéton bricolé en parallèle à celui qui traverse les rails du train et qui débouche sur la cité Chouhada et sur plusieurs établissements publics, un extrait de laideur qui reflète la médiocrité de ses concepteurs, la nonchalance des élus et l'indifférence des services techniques et bien d'autres bévues à l'actif des décideurs et des responsables qui se sont succédé à la tête de cette commune qui a englouti durant les 10 dernières années des centaines de milliards, lesquels ont eu malheureusement que très partiellement impact sur le développement local. Après que la commune de Maghnia ait bénéficié, dans le cadre de la fameuse campagne de lutte contre le commerce informel, avérée stérile au final, de 2 marchés couverts de fruits et légumes qui devraient abriter les marchands qui activaient illégalement aux alentours

de l'unique marché de cette ville de 200.000 habitants, le choix des terrains pour l'implantation de ces marchés, comme à l'accoutumée, s'est fait dans la précipitation pour qu'au bout leur réalisation ne déroge pas à la règle et se fait avec plus d'une année de retard ! Ainsi, sans étude sociologique et sans que l'équilibre spatial soit pris en compte, les 2 marchés qui logiquement devraient combler le déficit dans les principaux quartiers et atténuer ainsi la pression sur le marché couvert, ont été, à cause de l'indolence des responsables qui semblent exceller dans la bidouille, implantés côte à côte en plein marché traditionnel de Souk Tlata qui se tient 2 fois par semaine ! Résultat : l'espace consacré aux fruits et légumes du souk a été ainsi réduit par l'implantation de ces 2 marchés et ces derniers n'ont jamais connu d'activité malgré que les stands ont été affectés aux commerçants informels, lesquels commerçants ont repris leur activité initiale irrégulière aux abords du marché couvert de la ville !

« C'est du n'importe quoi », dira outré ce citoyen lequel n'a pas hésité à pointer le doigt vers la société civile à laquelle il impute en partie cette lamentable situation à cause, estime-t-il, de la passivité et le silence dont elle a fait toujours preuve. Décidément, les responsables censés veiller sur le développement de

avec un coût de réalisation de l'ordre de 5 milliards de dinars et seront dotées des équipements nécessaires très prochainement. A cette occasion, il est à signaler que plus de 16.000 étudiants dont 3.000 nouveaux poursuivront leur cursus universitaire dans cet établissement de l'enseignement supérieur encadrés par quelque 500 enseignants et accueillis dans huit instituts des différentes filières. Le directeur du

centre universitaire, en l'occurrence Dr Slimane Sofiane, a affirmé que les efforts des responsables du centre s'orientent essentiellement sur un seul objectif, celui de relever le défi afin de le hisser au rang des universités tout en assurant un enseignement de qualité aux étudiants.

Ces derniers à leur tour doivent doubler de persévérance pour décrocher les diplômes et se mettre au diapason de la mondialisation.

AÏN TÉMOUCHENT

La CNAS s'ouvre aux «retardataires»

Mohamed Bensafi

Dans le but d'inciter les retardataires à se mettre à jour vis-à-vis de la Caisse nationale de la sécurité sociale, un délai a été accordé aux employeurs pour régulariser leur situation en matière de cotisations antérieures, dans le cadre des mesures exceptionnelles de la loi de finances complémentaire (LFC) 2015. Le délai, qui a pris effet en juin dernier, est prolongé jusqu'à la fin de l'année 2016. C'est, en effet, dans cette vision que la direction de la CNAS de la wilaya d'Aïn Témoüchent (CNASAT) a pris l'initiative de relancer sa campagne d'information et de sensibilisation en organisant, depuis mardi, des journées «portes ouvertes», et ce jusqu'à aujourd'hui jeudi.

Cette manifestation, qui se tient au niveau du rez-de-chaussée du siège social de la CNAS, sis rue Maghni Sandid Fatna à Aïn Témoüchent, porte notamment sur les dispositions exceptionnelles de la loi en question, plus particulièrement le volet relatif à la sécurité sociale, contenu dans l'article 57.

Une stratégie s'appuyant sur cette mesure de facilitation, adoptée par la CNAS, qui semble apporter ses fruits. Selon le directeur de la CNASAT, M. Abdelhakim Ferhaoui, près de 300 employeurs (desquels des cabinets privés de comptabilité) ont bénéficié d'un échéancier de paiement. Le wali Hamou Ahmed Touhami, qui a rehaussé

de sa présence cet événement, a donné le coup d'envoi.

Les organisateurs ont déjà enregistré un nombre important de visiteurs parmi des employeurs et des représentants de la Confédération générale du patronat du BTPH (CGP/BTPH) de la wilaya, à leur tête son président Errouane Sidi-Mohamed. Les uns désirant en savoir plus sur la procédure d'affiliation, les autres pour régulariser leurs situations en matière de cotisations antérieures vis-à-vis de la CNAS. Toujours dans le même contexte, la CNASAT vient de proposer aux professionnels de la pêche des 02 ports de la wilaya (Béni-Saf ou Bouzedjar) une rencontre qui se tiendrait prochainement, a ajouté notre interlocuteur.

D'autre part, la direction de la CNASAT a mis en place un plan d'action portant sur l'amélioration en permanence du recouvrement au niveau de toutes les agences de la caisse en plus des brigades prêtes à descendre sur le terrain pour se rapprocher du citoyen. L'accent est mis aussi sur l'importance de la formation continue des cadres des agences de CNAS et la maîtrise de la technologie. Enfin, la CNASAT organisera, toujours au niveau du siège, le 06 novembre prochain une énième journée d'information à l'adresse des différents partenaires sociaux (banques, commerce, organisations patronales; chambre de commerce, d'artisanat, direction des imports et du registre de commerce).

TIARET

Trois fusils de chasse et du tabac à chiquer saisis

Cinq mille boîtes de tabac à chiquer contrefait ont été saisies cette semaine par la gendarmerie nationale à Rechaïga. Selon une source sécuritaire, un individu a été contrôlé à un barrage de la gendarmerie à la sortie de la ville de Rechaïga, lorsque des boîtes de tabac à chiquer contrefait ont été découvertes dans le coffre du véhicule.

Déferé devant le tribunal de Ksar Chellala, le mis en cause a reçu une convocation pour une citation directe à comparaître. Lors d'une autre opération de la gendarmerie nationale, trois fusils de chasse ont été découverts à bord d'un camion à l'entrée sud de la ville de Rechaïga.

Les deux individus qui ne possédaient pas d'autorisation de port d'arme ont été présentés devant le procureur de la République de Ksar Chellala et placés sous mandat de dépôt.

Une nouvelle directrice à la tête de la radio locale

Une nouvelle directrice a été installée mardi matin à la tête de la radio locale, en présence du directeur central de coordination des radios locales, responsables et élus locaux. Madame Houria Ould Bensaid qui occupait le même poste à Tissemsilt, remplace M. Seddik Boukharrouba, appelé à d'autres fonctions.

La nouvelle directrice prend ses fonctions quelques jours après le lancement de la grille d'hiver, avec de nouveaux programmes inspirés des desiderata des auditeurs, même si ces derniers continuent à se plaindre de la faiblesse de l'émetteur, privant les populations du sud-ouest de la wilaya d'un média dont la raison d'être est justement l'information de proximité.

La veille de son 18^{ème} anniversaire, la radio locale connaît un essor formidable, élargissant son audience. La Radio Tiaret a décroché deux microphones d'or et diverses distinctions pour le travail d'information de proximité que bat quotidiennement l'équipe de journalistes, animateurs et autres techniciens de la radio.

El-Houari Dilmi

RELIZANE

Université: 4.000 places pédagogiques en renfort

Mahi Ahmed

En présence des autorités locales civiles et militaires, les cadres universitaires et les étudiants, le wali de Relizane M. Derfouf Hadjri a donné le coup d'envoi de l'année universitaire 2016/2017 au centre universitaire Ahmed Zabana qui sera renforcé de 4.000 places pédagogiques dont les structures d'accueil sont entièrement achevées

MSILA

L'université instaure 2 prix pour les meilleures recherches

L'université «Mohamed-Boudiaf» de Msila a instauré, au titre de l'actuelle année universitaire, deux prix pour récompenser les meilleures recherches scientifiques réalisées par les enseignants et les étudiants, a indiqué mardi son recteur, le Pr. Mohamed

Tahar Halilat. Sponsorisés par des entreprises publiques, ces prix récompenseront la meilleure recherche en technologie et sciences humaines et sociales ainsi que la meilleure recherche faite par les étudiants, a précisé le même responsable. L'objectif de cette initiative

est de mettre en place un climat propice au savoir et à l'encouragement de l'émulation dans la recherche scientifique, a-t-il ajouté.

L'université de Msila est fréquentée par 35.000 étudiants répartis sur sept facultés et deux instituts nationaux.

TÉBESSA

Plus de 100 dossiers de commerçants contrevenants traduits en justice

Un total de cent trois (103) dossiers de commerçants contrevenants a été traduit en justice, durant le mois de septembre dernier, a-t-on appris mardi auprès de la direction du commerce.

Ces dossiers concernent diverses infractions à la réglementation relative aux activités commerciales commises par des commerçants à travers plusieurs communes de la wilaya de Tébesa, a précisé Naïma Belmeki, la chargée de l'information et de la communication au

sein de cette direction. La même source a encore ajouté que pas moins de 708 interventions qui se sont soldées par l'établissement de 109 infractions ont été recensées durant cette période par les agents de contrôle de la qualité et de la répression de fraude.

Dans les détails, la même responsable a souligné que le nombre d'infractions liées au manque d'hygiène s'élève à 29, alors que pour le non-étiquetage de produits 24 infractions ont été recensées.

Les mêmes services ont relevé 22 infractions au motif de non-respect de la date de péremption et 15 pour non-respect des conditions de conservation, tandis que 6 étaient enregistrées pour entrave à la mission des agents de contrôle.

Dans le volet pratiques commerciales, 1.012 interventions ont été effectuées en septembre dernier et ont été soldées par 217 infractions et 21 propositions de fermeture administrative de locaux commerciaux, a ajouté la même source.

SOUK AHRAS

Opération «grand lifting»

Plusieurs opérations de grand lifting, visant à redonner à la ville de Souk Ahras son lustre d'antan, ont été récemment réalisées, a-t-on constaté. Les actions concrétisées qui ont été accueillies favorablement par les citoyens ont porté sur la mise à niveau des trois entrées principales de la ville à l'instar d'un tronçon de la route nationale (RN) n°16 menant vers les wilayas de Guelma et d'Annaba qui a connu une redynamisation réelle à la faveur des efforts consentis par les autorités locales, selon les services de la wilaya.

Ces efforts ont porté également sur la réfection de l'éclairage public, le réaménagement du carrefour, la création des espaces verts dans plusieurs quartiers ainsi que

du côté de l'université et du palais de la justice, a précisé la même source, ajoutant que les travaux d'aménagement engagés ont également touché un autre tronçon de la RN n°16 à travers une mise à niveau et un ravalement des façades des immeubles de la cité des 400 logements, et la réalisation d'un jet d'eau au carrefour du centre-ville.

Il a été aussi procédé, selon la même source, à l'extension de la double voie de la RN n° 81, considérée comme une troisième entrée pour le centre-ville de l'ancienne Thagaste notant que des actions d'aménagement similaires ont ciblé des sites historiques et monuments à l'instar des places des Martyrs et de l'Indépen-

dance, la stèle commémorative «Badji Mokhtar», le pont reliant le centre-ville et les autres quartiers et la mosquée El Amane. L'opération de grand lifting du chef-lieu de wilaya a également concerné le ravalement des façades des immeubles des cités de Djenane Tefah et Mohamed Atik et les quartiers des 60 et 418 logements sociaux et celui des 200 logements participatifs en plus de la réorganisation des arrêts de bus de manière à «aérer» le centre-ville. Les services de la wilaya œuvrent à sensibiliser les citoyens quant à la nécessité de préserver l'environnement et la propreté de la ville, notamment en respectant les heures fixées pour la collecte des déchets ménagers, a-t-on conclu.

GUELMA

CNAS : rééchelonnement des dettes de 224 entreprises

Deux cent vingt quatre (224) entreprises de Guelma ont bénéficié du rééchelonnement de leurs dettes auprès de la Caisse nationale d'assurance sociale des salariés (CNAS) depuis l'entrée en vigueur des dispositions de la loi de finances complémentaire 2015 (LFC 2015) à fin septembre 2016, a indiqué mardi le directeur local de la Cnas. Dans une déclaration à l'APS, en marge des journées portes ouvertes sur la Cnas, M. Kamel Boucetta a indiqué que 18 entreprises publiques activant dans le secteur économique ont jusqu'à présenté des dossiers pour bénéficier du rééchelonnement de leurs dettes

auprès de la Cnas. Ces dossiers validés permettront à la Caisse de recouvrer 52% de ses créances auprès des employeurs, a souligné le même responsable qui a fait part de la récupération de 20% de la totalité des créances de la Cnas auprès de 206 chefs d'entreprises de statut privé.

Le même responsable, qui a mis l'accent sur l'impact de ces mesures de facilitations mises en œuvre depuis août 2015, a indiqué que les avantages de ces dispositions ont commencé à être palpables sur le terrain et ce, à travers l'engouement particulier des employeurs, constamment enregistré auprès des services de la Cnas pour réguli-

ser leurs situations et celles de leurs employés. La prolongation du délai d'octroi d'échéanciers de paiement au 31 décembre 2016 permettra à d'autres entreprises de régulariser leurs situations vis-à-vis de la Cnas, a estimé le même responsable, appelant les entreprises concernées à se rapprocher des services du recouvrement de la Cnas pour s'acquitter de leurs cotisations impayées et bénéficier de l'annulation des majorations et pénalités de retard prévus dans ce sens. La manifestation 'portes ouvertes' sur la Cnas visant à informer le public sur toutes ces dispositions devra se poursuivre jusqu'à jeudi, a-t-on rappelé.

BATNA

Eau potable : le barrage Koudiat El Medouar ne suffit pas

Près de 44% de la population de la wilaya de Batna est actuellement alimentée en eau potable (AEP) à partir du barrage Koudiat El Medouar (35 km de la ville de Batna), a-t-on appris mercredi du directeur des ressources en eau, Abdelkrim Chebri.

Le barrage Koudiat El Medouar, alimenté depuis le méga ouvrage hydraulique Beni Haroun (Mila) dans le cadre du programme des transferts des eaux, assure un approvisionnement de 56.000 m³ à près de 536.766 habitants des vil-

les de Batna, d'Ain Touta, d'Arris, de Barika et de Tazoult, selon la même source, précisant que le chef-lieu de wilaya se taille la part du lion avec un approvisionnement journalier de 32.000 m³, suivi de Barika 11.000 m³/j, Aïn Touta 8.000 m³/j, Tazoult 3.000 m³/j, tandis que Arris est dotée de 2.000 m³/j. Le directeur des ressources en eau a, par ailleurs, révélé que ce volume de 56.000 m³, pompé à partir du barrage Koudiat El Medouar, représente le quart de la consommation quotidienne de la

wilaya de Batna, faisant, dans ce sens, savoir que la wilaya de Batna dispose de 392 forages dont 315 consacrés à l'approvisionnement en eau potable. En dépit des efforts déployés dans la région des Aurès, l'approvisionnement en eau potable dans certaines communes reste insuffisant, a affirmé M. Cherbi, expliquant qu'une enveloppe de 210 millions de dinars a été mobilisée en 2016 pour remédier, avant mars 2017, au déficit en dotation d'eau potable que connaissent huit agglomérations de cette wilaya.

BOUIRA

Grève des enseignants du lycée Houari Boumediene

Les enseignants du lycée Houari Boumediene de la ville de Bouira sont en grève depuis dimanche dernier. Ainsi, les élèves se retrouvent privés de classe pendant toute une semaine. Les raisons invoquées par les

initiateurs de cette grève se trouvent être les conditions navrantes qui subsistent au niveau de cet établissement, entre autres, le dysfonctionnement dans l'encadrement administratif.

Farid Haddouche

Des étudiants protestent

Un mouvement de grève vient d'être entamé à l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira et a touché certains départements. Il s'agit de celui des lettres et langue françaises, et des lettres et langue arabes. Des imperfections dans l'orientation et le manque de commodités ont été émis. A la faculté des sciences et technologie (ST), la grève enclenchée par les étudiants de la 2^e année du tronc commun perdure depuis des jours et risque de toucher d'autres départements. En conséquence, les étudiants grévistes ont bloqué l'accès aux dé-

partements des sciences naturelles et de la vie (SNV) et de la langue et culture amazighes (DLCA), exigeant ainsi la tenue d'un nouveau conseil d'orientation pédagogique. Le département des sciences économiques et de gestion n'est pas resté à l'écart. Car ses étudiants ont débrayé pour déplorer les conditions d'études. En somme, un cycle de grève qui requiert l'amélioration des conditions d'études et la révision de certains points de délibérations jugés déplorables par les étudiants.

F. H.

Le nouveau wali et son secrétaire général installés dans leurs fonctions

Le nouveau wali de Bouira, M. Cherifi Mouloud, vient d'être officiellement installé dans ses nouvelles fonctions, en remplacement de M. Nacer Maskri, appelé à exercer la même fonction dans la wilaya de Sétif. La cérémonie s'est déroulée à la maison de la culture Ali-Zaamoum. M. Cherifi a déclaré qu'il comptera

«appliquer les lois de la République et rien que celles-ci».

M. Cheikh Laaradji a été, en même temps, installé dans ses nouvelles fonctions de secrétaire général de la wilaya, remplaçant ainsi le précédent, M. Ahmed Menguellati, qui a été nommé wali à Laghouat.

F. H.

BATNA

Le nombre de victimes de la route en hausse

Les services de la Protection civile de la wilaya de Batna ont enregistré une augmentation du nombre des victimes des accidents de la circulation au cours des neuf premiers mois de l'année 2016, a-t-on appris mardi du chargé de l'information de la direction locale de la Protection civile. Depuis janvier 2016 jusqu'au mois de septembre dernier, 56 décès ont été recensés dans des accidents de la route survenus sur le territoire de la wilaya de Batna, a précisé Zouhir Nekaa, soulignant que le constat fait état de 17 décès de plus par rapport à la même période de l'année 2015 où 39 morts ont été recensés.

Il a également souligné que le nombre des accidents de la route enregistrés pendant la même période était de l'ordre de 1.137 accidents contre 1.174 accidents de la circulation signalés en 2015.

Cependant, a ajouté Nekaa, 1.459 personnes ont été blessées en 2016, comparativement à l'année 2015 où 1.528 blessés ont été signalés durant la même période, soit une baisse estimée à 69 blessés.

Avec ce bilan, la wilaya de Batna enregistre une moyenne de 4 accidents de la circulation et 5 blessés par jour et un (1) décès tous les cinq jours.

BISKRA

Saisie de plus de 560 CD contrefaits

Pas moins de 566 disques compacts (CD) contrefaits ont été saisis à Biskra au cours du premier semestre 2016, dans le cadre de la protection de la propriété culturelle, a indiqué le contrôleur de police et chef de la sûreté de wilaya, Youcef Hamel. Ces disques qui étaient écoulés sur des espaces commerciaux ont été saisis dans deux opérations distinctes, selon la même source qui a précisé que 350 CD ont été saisis dans la première et 216 dans la seconde.

Ces deux opérations s'inscrivent dans le cadre de la protection des droits d'auteurs et droits voisins, notamment sur les œuvres musicales, a indiqué le chef de la sûreté de wilaya qui a souligné qu'une brigade spécialisée dans la lutte contre ce type de criminalité active à Biskra en concertation avec le parquet général, les douanes, la direction du commerce et les artistes. Les CD contrefaits seront détruits en application des dispositions légales, est-il noté.

OUARGLA

Projets de raccordement au réseau de gaz de ville

Les projets de raccordement au réseau de gaz naturel accordés à la wilaya d'Ouargla ont été concrétisés à près des deux tiers et ont permis de porter le taux de couverture à 79%, a-t-on appris mardi des responsables de la direction locale de l'énergie (DE).

Dotés d'un financement global de 1,13 milliard DA, au titre du programme quinquennal 2010-2014, ces projets sont en cours de réalisation dans

différentes localités et lotissements non encore raccordés au réseau du gaz naturel, répartis notamment sur le territoire des daïras de N'goussa, El-Hedjira et Taïbet, a-t-on précisé. Plus de 7.800 branchements au réseau du gaz naturel ont été déjà mis en service, sur un nombre global de 11.352 branchements réalisés à travers diverses localités, a-t-on signalé à la DE.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

11 moharram 1438

El Fedjr
05h28

Dohr
12h34

Assar
15h46

Maghreb
18h17

Icha
19h35



VEHICULES

■Vente Niveleuse 105 (4x4) année 1989, moteur DEUTZ 6 cylindres 913, en bon état - 0542.03.11.88

■Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

LOCAUX

■A louer petit local Saint Hubert Oran avec vitrine - Tél : 0791.14.44.67

■Tlemcen : Vds local 18m² acté, eau + électricité + climatisé + vitrine + F/plafond - 1er étage Tél : 0668.09.64.90

■Loue local de 32m² pour pâtisserie ou autre activité face CEM Es-Sénia Kara I. Tél : 0773.40.49.11

■Loue un grand dépôt hangar de 300m², force motrice, possibilité poste transformateur. Prix 100.000,00 DA - Tél : 0549.56.19.65

■Loue à El-Malah (W.Témouchent) local anciennement cafétéria. Sup 540m², bien agencé et peut être reconverti dans toutes branches. Prix après visite - Tél : 0778.012.093 pour RDV

■A louer pizzeria fast-food équipé avec matériel complet, route 06 Maraval vers Choupot - 0793.24.86.76

■Vends à Gambetta local 300m² près la Fonderie Ducros. Tél : 0551.90.55.82 et 0555.97.08.89

■Vends local commercial plein centre-ville Emir AEK, ancien restaurant pouvant servir restaurant, labo d'analyses, douches, salle de sports fitness, radiologie, imagerie, piano bar, cafétéria. Tél : 0771.84.25.21

■A louer niveau d'immeuble de 400m² habitable dans un R+3 à Bel-Air, Oran. Prix : 120 mille DZD/mois. Visible sur : www.manzildirect.com - Tél : 0560.39.56.30 - E-mail : immeublebelair17@yahoo.com

■Location local de 48m², et trois niveaux, très bien aménagé, avec toutes les commodités, convient toute activité commerciale à Ville-Nouvelle (M'dina J'dida) Oran. Tél : 0550.78.30.34. Prix après visite.

■Tlemcen vends ou loue dépôt sis route de Saf-Saf, 2.860 m². Contacter le 043.42.22.18

■A louer à Point du Jour Oran un local de 12m² avec vitrine Mischler, dalle de sol et sanitaires, très propre. Tél. 0771.62.28.15 / 0770.70.99.83

■Hangar (dépôt) à louer, 350m², à la Caisserie (Savignon) avec charpente, rideaux électrique, endroit calme et parfait pour toute usage commercial - Tél : 0553.28.97.65

■Loue Restaurant équipé avec Agrément, 40 couverts Intérieur et 16 Extérieur - Wilaya de TLEMCEM - Commune de SOUAHLIA - Tél : 0668.11.11.39

■A vendre Magasin centre-ville ORAN - Sup. 70 m² + Soupente 50 m² + Cave + Sanitaires - 03 Rideaux - Façade 9 m linéaires - Tél : 0770.50.46.20

■Loue un Parc couvert charpente 1.300 m² équipé d'un poste de 250 KVA sis à Zone d'activités Nedjma (Chelbo) - Convientrait à toute activité et stockage - Tél : 0661.20.26.66

■A vendre ou à louer Bureau Commercial - Sup. 120 m² - 1er étage - Convient pour Usage Professionnel (Cabinet - Bureaux - Laboratoire - Crèche...) dans un immeuble situé à côté Hôtel Méridien - Canastel - Tél : 0794.44.82.42

■A louer 2 Locaux de 30 m² chacun, très bien situés dans un grand boulevard : Avenue d'Arcole (Gambetta) avec sanitaires - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■A vendre un Local de 5800 m² situé à la Zone Industrielle d'ES-SENIA (ORAN) et un Local de 150 m² sur deux niveaux à Médina Djedida (ORAN) - Tél : 0664.59.85.40 - 0555.02.89.50

■A vendre Local R+2 - Sup. 42 m² - Adresse : TALHA Larbi grand boulevard Haï Ibn Sina - ORAN - Tél : 0777.69.63.18

■Location de Chambre froide « Négative » : 1) 2000 m³ - 2) 1500 m³ - Avec Clark - Groupe électrogène - Zone des Showrooms Automobile El Kerma - ORAN / Derrière Maison Mercedes - Contacter : 0558.16.92.29

■A vendre Boulangerie « Fonds et Murs » en activité, bien placé à Yasmine 2 à côté de Hasnaoui - Tél : 0770.73.00.65

DIVERS

■Salon d'esthétique Mme Tabet diplômée de France vous propose épilation définitive, sans douleur, sans risque, lifting, résultat immédiat, soin exclusif des tâches brunes - Tél : 0558.14.67.11 / 0779.91.39.81 Maraval Oran

■Institut de beauté vend son matériel d'esthétique à un bon prix. Tél : 0542.74.14.70

■Affaire à saisir vends chaudière à vapeur + matériels de bonbon, chaîne de caramel, pattes de fruits, plus enveloppeuse Flow Pack pour bonbons durs, Euro Sigma. 0557.82.57.92 / 0557.50.50.29

■Prof de français, longue expérience, donne cours à enfants et adultes à la carte, selon les besoins de l'apprenant ou en groupe - 0792.68.46.93 / 041.73.01.93

■A louer licence de café. Tél : 0551.63.18.21

■Vends divers articles, climatiseurs monobloc -01 bureau métallique + rouleaux Fax + rouleau Télex avec galettes fléchées - Tél : 0551.90.55.82 et 0555.97.08.89

■Cherche associé, possède véhicule. Tél : 0662.85.61.70

■Location de voiture la moins chère dans tout l'Ouest 1900 DA/jour - 0560.06.89.97 / 0560.09.65.13

■A vendre matériel pâtisserie complet neuf, four, minoire, batteur, pétrin, frigo, présentoirs, table de travail extensible, bac à jus 3 bras etc. - 0541.59.24.70

■La SARL Esar Iberica recrute un technicien, électricien pour l'entretien des ascenseurs. Envoyer CV esar.iberica@gmail.com

■Aff. à saisir vend très bonne Aff. pour la fabrication du saucisson, cacher et pâté. Aff. très rentable, formation assurée - Tél : 0549.01.59.68

■01 groupe de soudure Miller 500 AM 115 U, 140 H d'essey. -01 compresseur autonome ATLAS COPCO XAS 97, 120 H d'essey, 120 U -01 compresseur ATLAS COPCO XAS 77 neuf 140 U - 0561.71.64.78

■Vends licence d'importation véhicule, wilaya d'Oran. Tél : 0555.33.90.01

■Femme fait des gâteaux traditionnels pour livraison, Oran. Tél : 0561.58.56.46

■A louer une licence à café à Oran. Tél : 0556.48.97.10

■SBA à vendre une perceuse ADAM, à colonne grand modèle + 1 tour Celtic, 1 M entre pointe + 7 tour celtic 0.80 M, une presse hydraulique 10 t. -Tél : 0771.14.85.98

■Achat moule pour injection plastique de 50 gr à 150 gr - Tél : 0661.221.590

■Bureau d'étude Oran : faire des permis de construire, régularisation, conformité et CALPRF, maîtrise destin 2D, 3D, animation pour tous les travaux architecturaux en sous-traitance. Tél : 0661.32.62.22

■Crèche à Canastel ouvre ses portes pour l'inscription de vos enfants entre 01 an et 05 ans (maternelle - préscolaire) programme trilingue, Coran, Graphisme, Sport, Education. Ouverture de 07h30 à 17h - Tél : 0561.48.44.40 - 0556.29.11.31

■Loue licence de café à Oran. Tél : 0551.33.93.79

■Comptable agréé domicilié à ORAN prend Travaux comptables et administratifs (Tenue de la comptabilité - Paie - Déclarations fiscales et parafiscales) - Tél. pour contact : 0776.60.06.23

■ORAN - Famille cherche un Professeur de Maths pour un élève en 3ème Année Moyenne - Horaires : de 18 h à 20 h - Tél : 0674.87.09.70 - 0773.35.89.88

■ORAN - Prof de français donne des cours individuels au domicile de l'élève pour les niveaux suivants : Primaire et Moyen 1ère AM - 2ème AM - 3ème AM et 4ème AM - Prix intéressant - Tél : 0556.57.75.95

■L'école maternelle BOUROUINA Abdelkader LA LOFA informe les parents d'élèves que les inscriptions - Moyen Section du préscolaire sont ouvertes jusqu'à la fin octobre 2016 - Tél : 0773.24.62.36

■Nouveau - Nouveau : MOSTAGANEM - VALENCE - Tél : 041.30.14.01

■UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle - 4, Rue EZZAOUI Mustapha - Gambetta - ORAN - Assure des Formations en : Esthétique - Soins du visage - Epilation - Maquillage - Manucure & Pédicure - Massage - Tél : 041.53.32.23 / 33-23

■Cours de Maths à domicile TLEMCEM-Ville (BAC et BREVET) - Tél : 0553.04.55.07

■IGS Ibn Badis lances des formations diplômantes : BTS Compt. - Master spécialisé en Compt. et en Management RH et d'autres formations - Un programme purement pratique à des prix exclusifs - Tél : 0561.99.95.33 / 0561.99.93.33



Centre-ville d'Oran quartier Bel-Air

-Vente logements promotionnels

- Type F4-1 : 183 m²
- Type F4-2 : 203 m²
- F3 : 156 m²
- Duplex : 187 m²
- F3 : 200 m²

Tél : 0553.25.86.10

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم

محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت

لدى اختصاص مجلس قضاء عين تموشنت

الذي مكتبه بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت -

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

TEL 043-78-10-80

تنفيذا للأمر بالحجز العقاري الصادر عن السيد رئيس محكمة عين تموشنت بتاريخ 2015/11/04 تحت رقم 15/359 والمشير بالمحافظة العقارية لعين تموشنت بتاريخ 2016/04/18 مجلد 02 رقم 68، سيتم البيع بالمزاد العلني لقطعة أرض صالحة للبناء معدة للنشاطات الاقتصادية بالمنطقة الصناعية الكائنة ببلدية عين تموشنت لدانترتها وولايتهما بالمكان المسمى صوف التل شمال، تبلغ مساحتها 4000 م² (أربعة آلاف متر مربع) قسم 03 مجموعة ملكية رقم 63.

لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة 121 المرأة المتوحشة الكائن مقرها برقم 02 شارع العقيد عميروش الجزائر العاصمة ضد بركة عبد الباقي ولد أحمد الساكن برقم 54 الطريق الجديد بوزريعة الجزائر.

وذلك يوم الاثنين 2016/10/24 على الساعة 10.00 صباحا بمحكمة عين تموشنت.

-حدد السعر الافتتاحي للمزايدة بـ 57.600.000.00 دج (سبعة وخمسين مليون وستمئة ألف دينار جزائري).

-على الراسي أن يدفع حال انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة.

-للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة عين تموشنت أو لدى مكتب المحضر القضائي

الأستاذ سعد الله عبد الكريم الكائن مقره بـ 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر القضائي

Intertek

FORMATION IRCA ISO 9001-2015

SARL MOODY ALGERIE

Représentant du Groupe INTERTEK en Algérie

Organise à ORAN, Hôtel Liberté

Du 30 octobre au 03 novembre 2016,

Une session de formation de :

Auditeur/ Responsable d'audit pour les systèmes de management de la qualité

Quality Management System Auditor / Lead Auditor Training Course A18086

Le cours est enregistré par l'IRCA : International Register of Certified Auditors, et répond aux exigences de formation pour

l'enregistrement d'auditeur ou responsable d'audit dans le

cadre du programme international.

Le nombre de places est limité à 10

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter au

Tél. 023.70.00.41 - Fax : 023.70.00.40 - Email :

intertek.formation@yahoo.fr

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم

محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت

لدى اختصاص مجلس قضاء عين تموشنت

الذي مكتبه بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت -

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

TEL 043-78-10-80

تنفيذا للأمر بالحجز العقاري الصادر عن رئيس محكمة عين تموشنت بتاريخ 2015/11/04 تحت رقم 15/356 والمشير بالمحافظة العقارية لعين تموشنت بتاريخ 2016/04/18 مجلد 02 رقم 72، سيتم البيع بالمزاد العلني للمعار الكائن بمنطقة النشاطات الاقتصادية ببلدية عين تموشنت لدانترتها وولايتهما بالمكان المسمى صوف التل، يتمثل في مصنع متوقف عن النشاط حاليا، متكون من طابق أرضي به ورشتان للصناعة مشيدتان بالحجارة والهيكل الحديد charpente métallique أرضية مجهزة Plate forme مبنى المحول الكهربائي، محل إداري من طابق أرضي + أول في طور الإنجاز، مبنى الحارس حيث أن مساحة الورشتين تقدر بـ 820 م²، وبـ 775 م² والأرضية المجهزة بمساحة 980 م² ومبنى المحول الكهربائي بـ 36.00 م² محل إداري من طابق أرضي + أول في طور الإنجاز بمساحة تقدر بـ 180 م²، مبنى الحارس بـ 45.00 م².

إن مساحة الأرض المشيد عليها العنار كله تقدر بـ 4694.00 م²، منها مساحة مبنية للورشتين تقدر بـ 1595.00 م²، والمساحة المبنية للإدارة والحارس والمحول بـ 261.00 م² والأرضية المجهزة بمساحة 980.00 م²، وتبقى المساحة غير المبنية تقدر بـ 1858.00 م².

لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة 121 المرأة المتوحشة الكائن مقرها برقم 02 شارع العقيد عميروش الجزائر العاصمة ضد بركة عبد الباقي ولد أحمد الساكن برقم 54 الطريق الجديد بوزريعة الجزائر.

وذلك يوم الاثنين 2016/10/31 على الساعة 10.00 صباحا بمحكمة عين تموشنت.

-حدد السعر الافتتاحي للمزايدة بـ 130.700.000.00 دج (مائة وثلاثين مليون وسبعمئة ألف دينار جزائري).

-على الراسي أن يدفع حال انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة.

-للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة عين تموشنت أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عبد

الكريم الكائن مقره بـ 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر القضائي

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم

محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت

لدى اختصاص مجلس قضاء عين تموشنت

الذي مكتبه بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت -

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

TEL 043-78-10-80

تنفيذا للأمر بالحجز العقاري الصادر عن رئيس محكمة عين تموشنت بتاريخ 2015/11/04 تحت رقم 15/358 والمشير بالمحافظة العقارية لعين تموشنت بتاريخ 2016/04/18 مجلد 02 رقم 71، سيتم البيع بالمزاد العلني لقطعة أرض صالحة للبناء معدة للنشاطات الاقتصادية بالمنطقة الصناعية الكائنة ببلدية عين تموشنت لدانترتها وولايتهما بالمكان المسمى صوف التل شمال، تحمل رقم 51، تبلغ مساحتها 5660 م²، قسم 03 مجموعة ملكية رقم 51 حسب مخطط المسح يحدها من:

الشمال: قطعتي أرض 61/60، الجنوب: طريق مبرمج، الشرق: قطعتي أرض 50/49، الغرب: قطعة أرض 52.

لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة 121 المرأة المتوحشة الكائن مقرها برقم 02 شارع العقيد عميروش الجزائر العاصمة ضد بركة عبد الباقي ولد أحمد الساكن برقم 54 الطريق الجديد بوزريعة الجزائر.

وذلك يوم الاثنين 2016/10/31 على الساعة 10.00 صباحا بمحكمة عين تموشنت.

-حدد السعر الافتتاحي للمزايدة بـ 24.451.200.00 دج (أربعة وعشرون مليون وأربعمئة وواحد وخمسين ألف ومائتي دينار جزائري).

-على الراسي أن يدفع حال انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة.

-للإطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة عين تموشنت أو لدى مكتب المحضر القضائي

الأستاذ سعد الله عبد الكريم الكائن مقره بـ 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر القضائي

Aïn Abid

Une extension d'école construite sur un terrain instable

A. Mallem

Des parents d'élèves et des membres de la société civile d'Aïn Abid nous ont contactés, hier, pour exprimer leur inquiétude sur la lenteur des travaux d'extension des classes qui ont été lancés durant l'été dernier et qui durent encore, alors que des établissements de la ville font face au problème de surcharge dans les classes, chacune accueillant jusqu'à 40 élèves. « Et les programmes de construction qui ont été lancés pour remédier à cet état de chose ne sont pas près d'être concrétisés », ont signalé nos interlocuteurs. « Il y a un problème que nous suivons régulièrement et qui préoccupe d'une façon particulière : celui des 6 classes d'extension construites à l'école Goumida-Ali sur un terrain glissant », ont indiqué nos interlocuteurs. Et de poursuivre en affirmant que ces classes, une fois terminées, « ont immédiatement laissé apparaître des fissures importantes sur les murs ». Et elles n'ont pas été livrées à la ren-

trée scolaire de septembre dernier. Mais ce qui est grave encore est que « nous venons d'apprendre que suite à l'expertise technique faite sur ces constructions, il a été décidé qu'elles ne seront pas démolies et refaites, mais qu'elles seront maintenues et renforcées à leur base par des pieux ». « Le problème, à notre sens, réside dans la solidité du terrain d'assiette sur lequel elles ont été construites qui s'est avéré glissant », soutiennent les concernés. Et de conclure en disant que « le simple bon sens recommande de changer carrément de terrain, de démolir complètement les classes et en reconstruire d'autres sur un terrain plus solide », ont estimé en effet nos interlocuteurs. Ces derniers ont rappelé que le wali de Constantine, lors de sa dernière visite à Aïn Abid, avait ordonné d'ouvrir une enquête sur ce cas, « mais apparemment, ont rétorqué les plaignants, il n'y a rien eu de tel. Seulement, et à l'allure où vont les choses, ces classes ne pourront pas être réceptionnées d'ici le mois

d'avril prochain », ont-ils estimé. Interrogé hier sur cette affaire, M. Fawzi Boumendjel, président de l'APC d'Aïn Abid, s'est limité à donner des explications techniques disant qu'après avoir reçu le rapport du laboratoire technique (LTPC) suivi des recommandations du CTC et les instructions données par le secrétaire général de la wilaya, « un bureau d'études local a été engagé et a fait une première expertise pour déterminer la nature du problème ». D'après le maire, « il y a un problème d'eau souterraine et qu'il faut mener un drainage profond et procéder au chemisage des colonnes montantes ». Maintenant, ce bureau d'études est en train d'élaborer les solutions techniques à appliquer à ce cas pour les donner directement au CTC afin de lancer les travaux. Selon le maire, le lancement des travaux reste tributaire du visa qui sera délivré par le CTC. « Mais nous ferons en sorte que les nouvelles classes soient prêtes vers la fin décembre prochain », a assuré M. Boumendjel.

Bab El-Kantara

Des travaux à l'arrêt et des habitants en colère



Photo: A. El Abci

A. El Abci

Les habitants et commerçants du tronçon inférieur de l'avenue des Frères Khaznadar et des deux placettes, qui les relient, se plaignent que le bitumage des routes du quartier se soit arrêté juste au niveau de l'avenue en question, et ce depuis près d'un mois et demi, laissant les lieux dans un état lamentable.

En effet, selon les habitants, une opération de goudronnage de plusieurs rues du quartier a démarré vers la fin du mois d'août dernier, et les résidents ont été priés de ne pas y stationner leurs véhicules le jour «J». Chose qui a été respectée grosso modo et l'opération de décapage a eu lieu sans gros accrocs, reconnaîtront nos interlocuteurs. Il en a été de même de l'autre opération de revêtement des routes sur trois rues adjacentes et surtout l'avenue Madaoui Boudjema et celle des Frères

Khaznadar, qui ont été remises à neuf, à l'exception de la partie inférieure de cette dernière. Les travaux de bitumage se sont, en effet, arrêtés au niveau de cette partie de l'avenue des Frères Khaznadar, y compris les deux placettes «Ramdane Khalef» et «Ahmed Ménigher». Placettes qui se trouvent aux deux bouts de la partie décapée, mais laissée en l'état sans goudronnage depuis pratiquement l'été écoulé. Et d'après les habitants et les commerçants riverains, qui ont protesté auprès de la délégation communale de Bab El-Kantara, on leur a répondu que le problème a trait aux fuites d'eau existantes au niveau du tronçon en question, qu'il va falloir attendre d'abord que la Seaco fasse les réparations

nécessaires, car il n'est pas possible de mettre le goudron avant.

Questionné sur ce sujet, le service de communication de la Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine (Seaco) reconnaîtra l'état déplorable de la partie basse de ladite avenue, regrettant les désagréments et difficultés rencontrés par aussi bien les habitants que les commerçants. Affirmant ensuite qu'une équipe d'astreinte est sur place et à l'œuvre à partir d'hier, mercredi, pour entamer les travaux de réparation en «urgence» à l'effet de mettre fin aux fuites. Et cela en vue de permettre, justement, la poursuite et l'achèvement de l'opération de goudronnage de ce qui reste de l'avenue, y compris les deux placettes.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

11 mouharram 1438

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h15	12h20	15h33	18h04	19h22



Magrofel

L'annonce de la mise aux enchères fait des mécontents

Au moment où l'APC de Constantine fait face à un mécontentement général des commerçants et artisans qui protestent contre les dernières augmentations des loyers des locaux faisant partie du patrimoine communal, contraignant les élus locaux à temporiser, calmer le jeu en différant l'application de ces mesures, voilà qu'un nouveau foyer de tension, un nouveau front de contestation, est ouvert par les commerçants et les travailleurs du marché de gros de fruits et légumes (Magrofel) du Polygone. Au nombre de 40, les travailleurs de Magrofel disent craindre sérieusement pour leur avenir professionnel après que l'organe délibérant de l'APC eut pris la décision de mettre aux enchères la gestion de ce marché au motif que celui-ci n'est pas rentable. Des travailleurs et des commerçants de ce marché nous ont confié, hier, qu'ils avaient appris cette décision par la radio et en lisant les journaux. «Pour le moment, nous ont-ils affirmé, aucune personne de l'APC n'est venue nous notifier cette décision. Mais

si jamais ils pointent le bout du nez, nous leur ferons entendre ce qu'on pense», ont-ils promis. La contestation est également assez vive chez les commerçants. Leur nombre dépasse les deux cents qui activent dans 110 carreaux.

D'autres dans les magasins et les cafétérias très animés qui bordent le marché. «Les élus de notre commune nagent en pleine contradiction, commente un marchand. Ils disent que le marché n'est pas rentable en ne réalisant qu'une petite recette de 200 millions de centimes par an et en citant l'exemple de celui de Chelghoum Laïd qui réalise près de 20 milliards. Soit ! Mais à qui la faute ? Oublient-ils que le marché est géré par la commune, que c'est un membre de l'APC qui préside son conseil d'administration qui loue le marché pour cette somme de 200 millions ? Que son directeur est désigné par ce même conseil d'administration ? En tout cas, ont rétorqué nos interlocuteurs commerçants, s'il y a carence ou mauvaise gestion, elle incombe entièrement à l'APC qui, par le biais du

conseil d'administration, fixe les tarifs d'imposition des camions livreurs et des commerçants». A la fin de l'entretien, nos interlocuteurs nous ont fait clairement savoir qu'ils sont complètement hostiles à la décision de l'APC. «Nous avons la conscience tranquille. Et puis, la décision de céder la gestion du marché par voie des enchères publiques ne réglera pas le problème de la rentabilité, nous en sommes certains». En terminant, nos interlocuteurs ont affirmé clairement «qu'ils s'opposent à cette mesure et qu'ils ne resteront pas les bras croisés».

Rappelons que la décision touchant Magrofel est dictée par des instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales concernant la valorisation du patrimoine communal en location. Aussi, l'augmentation des loyers de ses locaux permettra à cette collectivité locale de base d'avoir des ressources consistantes afin d'assurer, au moins, les salaires de ses nombreux travailleurs (plus de 4.000 en ce qui concerne la commune de Constantine).

A. M.

Un escroc fait plusieurs victimes parmi les agences de location de voitures

Abdelkrim Zerzouri

«Je n'aurai aucun répit jusqu'à ce que cet escroc soit mis hors d'état de nuire », c'est en ces termes que le gérant d'une agence de location de voitures, Ali Tabouche, a fait montre de sa détermination à poursuivre un « client » qui a disparu dans la nature après avoir loué, le 26 septembre dernier, un véhicule de marque Renault Symbol, de couleur blanche, immatriculé 09204-114-25. M. Tabouche qui gère, pour le compte de son fils, une agence de location de voitures, sise à la cité El Gammass, nous contera sa mésaventure avec cet «escroc professionnel», qui s'est spécialisé avec ses nombreux méfaits dans le circuit de la location des véhicules.

Le 26 septembre, donc, un client de 36 ans, environ, qui donne l'impression d'être clean, se présente au comptoir de l'agence en question pour louer une voiture pour 3 jours. « Je lui ai demandé une pièce d'identité, et il sortira de sa poche un permis de conduire, irréprochable. Je lui demande d'apposer son empreinte sur le contrat de location, et le fait avec diligence. Je lui exige une caution du véhicule, et il s'exécute en sortant de

sa poche une liasse de billets. Il était, à première vue, au-dessus de tout soupçon », souligne notre interlocuteur. Mais, passé les 3 jours de location, le client ne se montre pas. Quatre jours, cinq... toujours rien. Inquiet, le gérant ira déposer plainte au commissariat. Mais là, on lui conseillera de voir le procureur de la République, malgré son insistance à enregistrer la plainte, afin de lancer le signalement et la recherche du véhicule. L'avocate de l'agence se chargera dès lors, des procédures judiciaires, et le gérant ira à la recherche du client, à l'adresse inscrite sur son permis de conduire, qu'il tient à son niveau, dans le dossier du client. Et, c'est dans la ville d'Ain Oulmen (Sétif) qu'il atterrit. Tout s'avèrera fictif, faux. Ni l'adresse, ni le nom porté sur le permis de conduire ne correspondent à une personne identifiable. La Police de Ain Oulmen qui recevra le plaignant lui confirme qu'il s'agit d'un escroc recherché, à travers plusieurs wilayas, et qui a fait une vingtaine de victimes parmi les agences de location de voitures, sans compter le même nombre de victimes collatérales d'acheteurs des voitures détournées par cet escroc, car les véhicules qu'il

loue auprès des agences sont vendus à des particuliers avec de faux documents et sous une fausse identité (du vendeur). « Le 10 octobre, quand j'ai lu un article sur 'Le Quotidien d'Oran', où l'on signale le démantèlement d'un réseau-nation de voleurs de véhicules, j'ai pris attache avec les services de la Gendarmerie nationale à Kheimis El Khechna pour voir s'il n'y avait pas de véhicule parmi le lot récupéré et qui réponde au signalement du mien, mais on m'a répondu par la négative, non sans prendre tous les renseignements concernant cette affaire d'escroquerie », nous dira M. Ali Tabouche. Ce dernier estime que les services de sécurité doivent mettre le paquet pour identifier et arrêter cet escroc qui continue à faire des victimes, à travers le territoire national, lançant dans ce contexte un appel à la vigilance à tous les gérants des agences de location de voitures de faire, très attention par les temps qui courent. Les affaires d'escroquerie qui ciblent les agences de location de voitures sont nombreuses, adoptant le même style d'un client loin de tout soupçon, qui se présente pour louer un véhicule, avant de disparaître totalement dans la nature.

Equipe nationale

Rencontre Raouraoua-Courbis ce vendredi à Paris

Le président de la FAF, Mohamed Raouraoua devrait rencontrer demain vendredi l'entraîneur français, Roland Courbis à Paris, a-t-on appris auprès de la fédération. Les deux hommes devraient évoquer l'éventualité d'une relation de travail.

Kamel Mohamed

Raouraoua discutera des modalités d'engagement de Roland Courbis en équipe nationale, en remplacement du Serbe Milovan Rajevac, qui a quitté l'équipe nationale d'une manière inélégante. Il faut relever que l'adjoint de Courbis était présent au stade de Blida, dimanche dernier pour assister au match Algérie-Cameroun (1-1) pour le compte de la 1^{ère} journée des qualifications au Mondial 2018 de Russie. Sa présence confirme en fait qu'il y avait un complot qui se tramait contre Rajevac. Un complot qui semble être fomenté à l'intérieur de la FAF avec la complicité de ce qui est appelé les cadres de l'équipe. Le président de la FAF, s'étant rendu compte qu'il s'est trompé dans le choix de Rajevac engagé le mois de juin dernier, une contestation a été ainsi provoquée au sein du groupe, a-t-on révélé à la FAF, précisant que même si l'Algérie avait gagné contre le Cameroun dimanche dernier, les joueurs avaient décidé de «déstabiliser» le technicien serbe. Le nul concédé contre le Cameroun a ainsi donné raison aux joueurs qui ont fait fuir Rajevac, lequel sera certainement marqué par son passage en équipe nationale et en Algérie.

COURBIS HEUREUX QUE SON NOM SOIT CITÉ

Le technicien français qui



suit de très près ce qui se passe dans le football algérien pour avoir déjà été entraîneur de l'USM Alger, a indiqué dans son compte Twitter qu'il était heureux que son nom soit cité en Algérie.

«Je suis habitué de voir mon nom cité dans les clubs et à la sélection (en Algérie). Je suis très content que l'on pense à moi mais je ne peux pas en dire plus, car personnellement ne m'a appelé», avait tweeté Courbis, avant que le président de la FAF ne le contacte et fixe rendez-vous avec lui pour demain.

Il a ajouté que «n'importe quel coach rêve d'être sélectionneur de l'Algérie où il y a 25 à 30 bons joueurs, sans compter d'autres révélations en cours des deux côtés de la mer. C'est une génération qui fait rêver un sélectionneur».

A la FAF, on précise que Raouraoua a pensé à Courbis car il le considère comme étant le plus apte à prendre l'équipe dans l'immédiat. En plus de son tempérament méditerranéen qui rappelle celui de Vahid Halilhodzic, Courbis a déjà exercé en Algérie. Il était entraîneur de l'USM Alger, club avec lequel il a remporté la coupe d'Algérie et la coupe arabe en 2014.

En ce sens, Courbis semble remplir toutes les conditions pour prendre en main l'équipe nationale, sachant qu'il rencontrait souvent Raouraoua à Alger quand il était entraîneur de l'USMA. A l'époque, son nom avait circulé pour prendre en main la sélection.

Courbis connaît aussi les joueurs algériens évoluant en

France et sympathise avec eux. Il n'aura pas de problème de communication puisque la quasi-totalité des joueurs de l'équipe nationale sont nés en France.

GAGNER AU NIGERIA ET SE PROJETER SUR LA CAN-2017

L'urgence pour le président de la FAF, c'est de gagner au Nigeria lors du prochain match des qualifications au Mondial-2018, prévu le 12 novembre. Les joueurs qui ont limogé Rajevac se sont engagés à «se sacrifier et prêts à mourir au Nigeria pour gagner le match, à condition que Rajevac parte», pour reprendre leurs propos. Le président de la FAF voulait garder Rajevac et le limoger après le match contre le Nigeria dans la mesure où le 3^e match contre la Zambie n'interviendra qu'au mois d'août de l'année prochaine et aura ainsi le temps de prospecter un entraîneur. Raouraoua voulait aussi se projeter sur la CAN-2017, dont la phase finale est prévue le mois de janvier prochain au Gabon. Il aura ainsi à négocier avec Courbis deux volets, à savoir sa venue avant ou après le match contre le Nigeria et l'objectif de remporter la CAN-2017.

En plus de Courbis, d'autres noms sont cités à la FAF, notamment les Français Paul Leguen, Raymond Domenech, alors que l'Algérien Djamel Belmadi ne semble bénéficier d'aucune chance puisque son tempérament de gagnateur et son caractère chevaleresque n'arrangent pas Raouraoua.

Mondial 2018 - Qualifications zone AmSud Le Brésil vire en tête, l'Argentine dans le pétrin

Le Brésil est le nouveau leader des qualifications sud-américaines pour le Mondial-2018 en Russie après son succès mardi face au Venezuela (2-0), le quatrième en autant de matches pour le nouveau sélectionneur Tite. Même sans Neymar, suspendu, la Selecao version Tite maîtrise son sujet: il ne lui a fallu que sept minutes pour prendre l'avantage par son prodige Gabriel Jesus, puis Willian a doublé la mise en seconde période (53e). Les Brésiliens n'ont connu qu'une seule réelle frayeur, lorsque l'éclairage du stade de Mérida s'est soudainement éteint à la 74^e minute de jeu. La rencontre, disputée dans un pays en proie à une crise économique grave, a été interrompue à cause d'une panne d'électricité et a repris après une vingtaine de minutes, sans que cela ne change le cours du match. «On a fait trop d'erreurs pour inquiéter une équipe du Brésil très à l'aise avec le ballon, très patiente aussi», a résumé Rafael Dudamel, le sélectionneur du Venezuela qui court toujours après sa première victoire.

Malgré la faiblesse de l'opposition, Tite a laissé, comme contre la Bolivie (victoire 5-0) vendredi dernier, sur le banc le défenseur du Paris SG Thiago Silva, rappelé en sélection à 32 ans, après une absence de plus d'un an.

L'ancien capitaine de la sélection a suivi en spectateur la sixième victoire du Brésil

qui est passé en tête du classement avec 21 points, soit un de plus que l'Uruguay, leader en début de journée mais tenu en échec en Colombie (2-2). Le mois prochain, le Brésil reçoit l'Argentine de Lionel Messi, en fâcheuse posture (5e) après sa défaite à domicile contre le Paraguay (1-0), un choc qui permettra vraiment de situer le niveau de cette Selecao revigorée. «Cette première place nous donne de la confiance, mais ce n'est qu'une étape», a prévenu Tite. «Je l'ai dit aux joueurs dans le vestiaire: il faut continuer à travailler pour conserver ce niveau de jeu», a souligné celui qui a succédé à Dunga en juillet après une désastreuse Copa America 2016.

Italie

Le (nouveau) dérapage raciste de Berlusconi sur Balotelli

Mario Balotelli a été la cible de propos naïfs de la part de l'ancien dirigeant de l'AC Milan. Et une polémique de plus pour Silvio Berlusconi. Une nouvelle fois pour des propos déplacés concernant Mario Balotelli. Celui qui n'avait pas hésité, début 2013, à assurer que Benito Mussolini avait fait beaucoup de bonnes choses, n'en est pas en effet à son coup d'essai au sujet de son ancien joueur. Il y a quelques mois, le dirigeant emblématique de l'AC Milan s'en était ainsi pris à la couleur de peau de l'international italien. «Nous avons un riche vivier de talents, avec Menez et Mario Balotelli, qui est italien, même s'il a passé trop de temps sous le soleil», avait-il lâché au micro de Sky Sports. Des propos qui rappelaient ceux tenus par l'ancien président du Conseil italien qui avait décrit Barack Obama comme un «beau jeune homme bronzé» à la télévision italienne. Cette fois, les propos prêtant à polémique ont certes été tenus dans une discussion informelle avec plusieurs interlocutrices, dont l'ancienne playmate dominicaine Marysthelle Polanco qui a filmé la scène et remis les images à la justice italienne dans le cadre de l'affaire «Ruby», mais prétent tout autant à polémique. Evoquant la relation entre Mario Balotelli et l'actrice italienne Raffaella Fico, Sil-



vio Berlusconi s'est en effet de nouveau lâché, déclarant, selon le quotidien Il Fatto Quotidiano, «Je vous le dis, une femme qui sort avec un Noir, ça me rend malade.» De quoi créer le trouble chez son interlocutrice. «Mais je suis noire, moi aussi», lui aurait-elle ainsi fait remarquer. «Non toi, c'est différent, tu as juste la peau tannée», aurait-il alors répondu. Puant jusqu'au bout.

Dans un livre, François Hollande s'en prend aux joueurs de l'équipe de France

Dans un ouvrage réalisé par les journalistes du Monde Gérard Davet et Fabrice Lhomme, «Un président ne devrait pas dire ça...», François Hollande n'hésite pas à égratigner le monde du foot. Et plus particulièrement les internationaux français. Des mots tranchants, vifs et qui laisseront forcément des traces. Dans ses entretiens avec nos confrères du Monde, relayés par le site Yahoo mardi soir, François Hollande évoque à plusieurs reprises l'état du football français. Et forcément, l'équipe de France, sa vitrine, est souvent au centre des discussions. Ce dernier déplore «une communautarisation, une segmentation, une ethnicisation» qui serait selon lui en action au sein des Bleus. Pour situer le contexte, ces propos ont été tenus deux années après le fiasco de Knysna en Afrique du Sud. En juin 2012, juste après son élection, le chef de l'Etat suit le parcours chaotique de l'équipe de France, sous les ordres de Laurent Blanc, qui se fera sortir de l'Euro 2012 en quart de finale par l'Espagne. Et après l'image désastreuse renvoyée par les Bleus et notamment Samir Nasri, Hatem Ben

Arfa, Jérémy Menez ou Yann M'Vila (ces quatre joueurs avaient été convoqués par la commission de discipline de la FFF, écopant de différentes suspensions pour leur comportement), le président aura ses mots: «Il n'y a pas d'attachement à cette équipe de France. Il y a les gars des cités, sans références, sans valeurs, partis trop tôt de la France.»

LE PRÉSIDENT PROPOSE DE «LA MUSCULATION DE CERVEAU»

Outre les attitudes de certains internationaux, François Hollande, fan de football depuis toujours, porte un regard critique sur le niveau intellectuel des joueurs aujourd'hui. «On voit bien que sur l'expression, il y a une perte de niveau.» En cause, l'éducation donnée à ses hommes, qui rejoignent très tôt les centres de formation. «Ils sont passés de gosses mal éduqués à vedettes riches, sans préparation. Ils ne sont pas préparés psychologiquement à savoir ce qu'est le bien, le mal.» Et le premier supporter des Bleus d'avouer son intention d'opérer une refonte totale en

matière de formation, sans en apporter de propositions concrètes sur le sujet. «La Fédération, c'est pas tellement des entraînements qu'elle devrait organiser, ce sont des formations. C'est de la musculation de cerveau.»

BENZEMA N'EST «MORALEMENT, PAS UN EXEMPLE»

Forcément, au cours de ses 61 entretiens avec les auteurs, François Hollande aborde le sujet Karim Benzema. Ce dernier, mis en examen dans l'affaire de la sextape, est redevenu «sélectionnable», comme l'a souligné Noël Le Graët dans nos colonnes jeudi dernier. L'ouvrage fait écho d'une remarque cinglante du président. «Moralement, ce n'est pas un exemple, Benzema.»

Une phrase prononcée après la déclaration de ce dernier, juste avant l'Euro, qui accusait Didier Deschamps d'avoir «cédé à la pression d'une partie raciste de la France.» Autant dire que ces propos, incisés à défaut d'être constructifs, devraient trouver écho dans les prochains jours, et même les prochaines heures.

Kristian Cvijetic maintenu malgré la démission de Rajevac

Kristian Cvijetic, le Serbo-Suisse qui assistait Milovan Rajevac à la barre technique de la sélection algérienne et lui servait également d'interprète, poursuivra son travail malgré la démission de son compatriote mardi, a appris l'APS auprès de la Fédération algérienne de football (FAF). Cvijetic sera néanmoins appelé à d'autres fonctions au sein de la direction technique nationale, d'autant qu'il est spécialisé dans la formation, précise la même source.



Football - Ligue 1
Derbies et belles affiches
au menu



M. Benboua

Etalée sur trois jours, la septième journée du championnat de Ligue 1 nous réserve un plateau royal ce week-end avec en tête d'affiche deux chauds derbies et plusieurs belles affiches en perspective. Ainsi, dès cet après-midi, les regards des sportifs seront braqués vers le stade Imam Ilyes de Médéa, théâtre d'un duel décisif entre l'Olympique local et le NA Hussein Dey. Il est évident que l'avantage du terrain et du public s'annonce à l'avantage de l'O.M qui compte renouer avec la victoire dans l'optique d'améliorer son classement. Mais en face, le NAHD de Bouzidi, invaincu depuis la seconde journée, ne sera certainement pas un adversaire facile à manier. Un peu plus tard dans la journée, un autre duel tout aussi important sur tous les plans sera au menu où le MCA et l'USMA tenteront une fois de plus de régler une question de suprématie. Hélas pour le spectacle, ce derby est programmé à huis clos et les supporters des deux camps se contenteront de suivre les débats sur la radio. Toutefois, l'on ne comprend pas l'intérêt de programmer un tel match sur une pelouse du stade Mustapha Tchaker déjà très difficile à

jouer et en début de soirée, alors que les gradins seront vides ! Quoi qu'il en soit, le MCA s'efforcera de remporter son quatrième succès de la saison, tout en rassurant ses fans qui commencent à grincer des dents sur le niveau proposé jusque-là par les camarades de Hachoud. En face, le leader, l'USMA, seule équipe invaincue à ce niveau de la compétition, devrait se méfier. Les gars de Jean-Michel Cavalli, qui se trouvent pourtant dans de meilleures dispositions, ne doivent en aucun cas voir cette équipe du Doyen de haut, car il s'agit là d'un derby et le MCA est à prendre très au sérieux. Ceci dit, un éventuel échec de Soustara pourrait faire les affaires de ses poursuivants, dont son dauphin, le MC Oran qui effectuera demain le déplacement à Batna pour croiser le fer avec le promu, le CAB. Là aussi, le Mouloudia est appelé à éviter tout excès de confiance, car le Chabab a des arguments à faire valoir, de surcroît à domicile. L'autre rencontre à suivre de près mettra aux prises le CR Belouizdad et le CS Constantine, deux équipes qui pratiquent un jeu plaisant et offensif. On devrait s'attendre d'ailleurs à un duel ouvert où le mieux organisé sur le ter-

rain pourrait prétendre à la victoire. Pendant ce temps, à Relizane, le RCR, qui a rattrapé de fort belle manière son retard comptable, donnera la réplique à un team qui voyage bien, l'ES Sétif en l'occurrence. C'est dire qu'un éventuel autre succès à domicile permettra au Rapid de faire le plein de confiance en prévision des prochaines échéances. Or, l'Entente n'est pas à la portée du premier venu et il faudra compter avec le team d'Amrani lors de ce choc.

Pour ce qui est des matches de samedi, l'attraction sera incontestablement du côté de Tizi-Ouzou où la JSK affrontera son éternel rival, le MO Béjaïa dans un derby qui vaudra le déplacement. En butte à un problème d'efficacité, le team de Mouassa Kamel a tout intérêt à faire parler la poudre, d'autant que sur le plan comptable la JSK a perdu plusieurs points. Par contre, chez le MOB, qui prépare activement sa finale de la Coupe de la CAF, il est surtout question de ne pas repartir bredouille du stade du 1^{er}-Novembre. Par ailleurs, à Sidi Bel-Abbès, un autre choc opposera l'USMBA à la JS Saoura. Les deux équipes ont réalisé jusque-là un parcours irrégulier, d'où l'importance du résultat. Enfin, fait marquant à Mohammadia, l'USM Har-rach jouera pour la première fois à domicile cette saison au stade du 1^{er}-Novembre.

Cependant, sa mission ne sera guère aisée devant le DRB Tadjenanet, une équipe imprévisible. Pour l'heure, l'USMH est la seule formation à n'avoir pas encore remporté la moindre victoire. Alors cette semaine, sera-t-elle la bonne pour Boualem Charef et sa bande ?

Ligue 2
Duel des extrêmes à Mascara, opération
rachat pour l'ASMO et le MCS

M. B.

La sixième journée du championnat de Ligue 2, prévue ce week-end s'annonce disputée et pourrait nous réserver au final quelques surprises. Mais, une fois n'est pas coutume et, eu égard à leurs situations en ce début de saison, nous débiterons notre tour des stades par les équipes de l'Ouest qui n'arrivent toujours pas à décoller. C'est le cas du promu, le GC Mascara, qui collectionne les faux pas et qui n'est pas parvenu à remporter le moindre match depuis l'entame de saison. Cette fois, les gars du Ghali n'auront pas la tâche facile en accueillant l'un des deux leaders, le Paradou AC dans un match des extrêmes. Les hommes de Mokhtar Assas, ne doivent en aucun cas rater cette belle opportunité après le nul ramené d'El-

Eulma, mais en face il y a le PAC qui carbure bien depuis l'entame de la saison. De son côté, l'ASM Oran, très en deçà des attentes, disputera également un match difficile à domicile face à une équipe de la JSM Skikda qui n'a encaissé qu'un seul but cette saison. D'ailleurs, si l'on prend en considération le manque de réalisme offensif des Oranais, il y a lieu d'être pessimiste. Mais, dans le camp asémiste, le nouvel entraîneur Henkouche Mohamed a axé le gros de son travail sur le plan psychologique pour espérer provoquer le fameux déclic. Ce sera en tout cas le match à ne pas perdre pour la formation oranaise, très loin des attentes et critiquée de toutes parts. C'est le même constat qui s'applique pour le Mouloudia de Saïda lequel, en dépit des moyens mis à sa disposition, n'a pas

répondu à l'attente. Cette fois, le MCS sera sur le gril à Chlef devant l'ASO dans une opposition alléchante, d'autant que les Chélifiens, qui progressent doucement au tableau, ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin. En face, le MCS est appelé à sortir le grand jeu non seulement pour espérer réaliser un bon résultat, mais aussi et surtout éviter que la crise ne s'installe. L'autre formation qui a déçu, le MC El-Eulma, qui est en train de broyer du noir, se rendra à Biskra pour défier l'autre promu, l'USB en l'occurrence, qui ne lui fera pas de cadeau, alors que le WA Boufarik, qui suit lentement le rythme, pourrait enfoncer un peu plus le CRB Aïn Fakroun. Par ailleurs, à huis clos, l'Amal Boussaâda tentera de se refaire une santé aux dépens du co-leader, la JSM Béjaïa, qui a fait de l'accession son principal objectif. Enfin, à Khroub, l'ASK qui reste sur lourde défaite à Chlef, tentera de réagir à domicile en accueillant le CA Bordj Bou-Arreridj, irrégulier jusque-là, alors que samedi, le derby de la Mitidja mettra aux prises le RC Arbaâ à l'USM Blida dans un match indécis.

Vendredi à 16h00

Mascara:	GCM	-	PAC
Biskra:	USB	-	MCEE
Boufarik:	WAB	-	CRBAF
Bouakeul:	ASMO	-	JSMS
Boussaâda:	ABS	-	JSMB
Khroub (15h00):	ASK	-	CABBA
Chlef (17h00):	ASO	-	MCS

Samedi à 18h00:

Blida:	RCA	-	USMB
--------	-------	-----	-------	---	-------	------

Division nationale amateurs Est
Vers un changement
de décor en haut du tableau

M. Benboua

Si l'on prend en considération les paramètres d'avant-matches, les deux co-leaders, l'AS Aïn M'lila et l'US Chaouia risquent de connaître des fortunes diverses à l'issue de la sixième journée du championnat dans ce groupe. En effet, le fait d'accueillir l'USM Khenchela à domicile constitue une belle opportunité pour l'USC afin de récolter les trois points de la victoire, tout en espérant un

échec de son alter ego, l'ASAM, qui aura la lourde tâche de se produire à Merouana face à l'ABM, qui ne jure que par la victoire. C'est dire qu'on se dirige vers un autre changement de décor en haut du tableau, d'autant que l'autre redoutable poursuivant, l'USM Annaba, qui accuse deux points de retard seulement par rapport aux deux chefs de file, jouera un match a priori à sa portée devant le promu, l'AB Chelghoum Laid. De son

côté, le MO Constantine qui ne veut pas se faire distancer, tentera de passer l'écueil de l'ES Guelma, un team pas au mieux de sa forme, alors que Hamra Annaba, qui reste à l'affût, se rendra à Jijel pour défier le CR Village Moussa, un autre prétendant à l'accession. Par ailleurs, à huis clos, le HB Chelghoum Laid tentera de se refaire une santé devant le NC Magra, un adversaire de même calibre, tandis que le NRB Touggourt, qui a complètement raté son entame de saison, s'efforcera de repartir du bon pied en accueillant l'Entente Collo. Enfin, à Tébessa, l'UST bénéficie de la faveur du pronostic devant une formation de l'USM Aïn Beïda qui, tout comme le NRBT, a déçu en cette entame de saison.

Vendredi à 15h00

Tébessa:	UST	-	USMAB
Chelghoum Laid:	HBCL	-	NCM
Constantine:	MOC	-	ESG
Merouana:	ABM	-	ASAM
Annaba:	USMA	-	ABCL
Oum El Bouaghi:	USC	-	USMK
Touggourt:	NRBT	-	E.C
Jijel:	CRVM	-	Hamra

Handball-Division Excellence
Entrée en lice du GSP et du CRBBA

Hasard du calendrier, la formation du HBC El-Biar sera de nouveau sous les feux de la rampe à l'occasion de cette seconde journée du championnat de l'élite avec comme adversaire un solide client qui n'est autre que le champion

d'Algérie en titre, le GS Pétrouli. Et pour privilégier le spectacle, c'est la mythique salle Harcha qui abritera cette opposition en match avancé de ce round jeudi pour les besoins de la retransmission, alors que les autres rencontres se joueront le lendemain. Dans le groupe A, à Skikda, la JSES est appelée à se racheter de sa défaite face au HBCEB en accueillant la formation sudiste de l'O.E. Oued qui tentera simplement de limiter les dégâts en raison d'un manque dans la préparation. Par contre, à Mila la rencontre s'annonce équilibrée entre les locaux du CRBM et les

visiteurs de l'IC Ouargla, tous deux vainqueurs en ouverture du championnat. Dans le groupe B, le CRB Baraki ne devrait pas rencontrer devant son public trop de difficultés pour s'imposer devant la formation du MB Tadjenanet qui a été défaite chez elle par l'ES Aïn-Touta. Sauf grande surprise, le CREA El Harrouch risque de connaître le même sort à Bordj Bou-Arreridj face au CRBBA en raison du déséquilibre des forces en présence. A Aïn-Touta, l'ESAT tentera de tirer profit de l'avantage du terrain avec la réception du C. Chelghoum Laid et confirmer son bon départ. **A.S.**

Aujourd'hui à 16h00

Médéa:	OM	-	NAHD
Blida (19h00):	MCA	-	USMA
Vendredi à 16h00:						
Alger :	CRB	-	CSC
Relizane :	RCR	-	ESS
Batna (15h00):	CAB	-	MCO
Samedi à 17h00:						
Bel-Abbès:	USMBA	-	JSS
Tizi-Ouzou:	JSK	-	MOB
Mohammadia (16h00) :	USMH	-	DRBT

Groupe A:

Aujourd'hui à 17h00		
GSP-HBCEB		
Vendredi à 15h00		
Skikda:	JSES-OEO	
Mila:	CRBM-ICO	
Exempt: MCS		
Groupe B		
BBA:	CRBBA-CREA	
Baraki:	CRBB-MBT	
Aïn-Touta:	ESAT-CCLI	
Exempt: MCO		

AIR ALGÉRIE

----- Jeudi -----	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	20h30
Oran - Alger	21h05
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h30
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Ouargla - Oran	14h30
In Aménas - Oran	12h10
Adrar- Oran	11h45
Annaba - Oran	19h55
----- Vendredi -----	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Constantine	14h40
Oran - H. Messaoud	08h30
Oran - Tindouf	15h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Constantine - Oran	17h10
H. Messaoud - Oran	11h25
Tindouf - Oran	18h00
Tamanrasset - Oran	08h15
Ghardaïa - Oran	11h35
INTERNATIONAL	
----- Jeudi -----	
Vol	Départ
Oran - Bruxelles	07h30
Oran - Paris-(Orly)	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	14h20
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Toulouse	15h15
Oran - Alicante	15h20
Oran - Marseille	15h25
Oran - Jeddah	17h40
Vol	Arrivée
Bruxelles - Oran	14h15
Paris-(Orly) - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Lyon - Oran	14h20
Casablanca - Oran	18h30
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Toulouse - Oran	19h25
Alicante - Oran	18h20
Marseille - Oran	20h10
Jeddah+1 - Oran	07h15
----- Vendredi -----	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Casablanca	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	18h50
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Paris(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Medine(+1) - Oran	12h10

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu/ Ven /Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h25
Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h45
Jeu	
Mulhouse- Oran	15h15/16h35

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36
OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10
-----ORAN - ALGER-----	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00
-----ALGER - ORAN-----	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h30
ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00
ORAN - CHLEF	
16h15	18h22
CHLEF - ORAN	
06h50	09h11
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h40
17h02	18h32
BÉNISAF - TÉMOUCHENT	
05h40	07h14
14h30	16h05
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17

COURRIER EXPRESS**EL MOUNAKASSA
EL DJAZAÏR**

Tél : 0560 06 95 01
0560 06 95 03
0560 05 60 00
0559 70 26 61

BRYA EXPRESS

Oran: 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

www.bryaexpress.com

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 0557.37.73.57

El Eulma: 0665.96.32.00

Sétif: 071.43.61.49

TRASMEDITERRANEA

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Dim 16 - 21h00	Lun 17 - 06h00
Dim 23 - 21h00	Lun 24 - 06h00
Dim 30 - 21h00	Lun 31 - 06h00
Dim 06 - 21h00	Lun 07 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Sam 15 - 23h59	Dim 16 - 08h00
Sam 23 - 23h59	Dim 24 - 08h00
Sam 29 - 23h59	Dim 30 - 08h00
Sam 05 - 23h59	Dim 06 - 08h00

BALEARIA

DÉPART	ARRIVÉE
MOSTAGANEM / VALENCE	
Ven 14- 17h00	Sam 15 - 05h00
Dim 16- 11h00	Dim 16 - 23h30
Lun 17- 18h30	Mar 18 - 05h00
Mer 19- 18h30	Jeu 20 - 07h30
VALENCE / MOSTAGANEM	
Jeu 13- 18h30	Ven 14- 07h30
Sam 15- 08h00	Sam 15- 18h00
Lun 17- 01h00	Lun 17- 12h00
Mar 18- 18h30	Mer 19- 07h30

**COLLOQUE INTERNATIONAL
SUR MIGUEL DE CERVANTES
SAAVEDRA: Bibliothèque
Nationale d'Alger les
15 et 16 octobre 2016**



Dans le cadre de la Commémoration du IVème Centenaire de la mort du célèbre écrivain espagnol, Miguel de Cervantes Saavedra, l'Ambassade d'Espagne et l'Instituto Cervantes d'Alger, organisent en étroite collaboration avec le Ministère de la Culture algérien, un colloque international sur cet illustre écrivain, intitulé: «Cervantes: de Argel a España» qui aura lieu les 15 et 16 octobre 2016 à la Bibliothèque Nationale d'Alger (El Hamma), en présence d'une pléiade de spécialistes qui ont contribué par leurs œuvres à faire connaître la vie de Miguel de Cervantes en général, et les 5 ans qu'il a passés à Alger en particulier. Une conférence de presse sera organisée le lundi 10 octobre à 10h30 au niveau de la Bibliothèque Nationale d'Alger, en présence des organisateurs de cet évènement international.

INSTITUT FRANÇAIS**Conférence
«DIRE, NE PAS DIRE»**

► Samedi 15 octobre à 17h30 à la
Librairie Alili - Fg Kiffane Tlemcen
► Mercredi 19 octobre à 14h00 à l'IF
de Constantine

Conférence animée par Dominique Fernandez, écrivain, membre de l'Académie Française. Après son site internet, l'Académie française propose avec "Dire, ne pas dire", le livre du bon usage de la langue française : les fautes, les néologismes, les anglicismes qui sont à bannir. Invité de l'Institut Français d'Algérie, l'académicien Dominique Fernandez donne une leçon particulière.

Art de la scène**TIME BREAK**

► Samedi 15 octobre à 18h00

Théâtre Régional de Annaba

► samedi 22 octobre à 17h à l'IF

d'Oran - Cie Grenade - Josette Baiz

La chorégraphe Josette Baiz, propose ici une re-création de «Time Break», pièce festive et dynamique, condensé des métissages chorégraphiques si caractéristiques de la Compagnie Grenade. De vrais moments de bonheur emplis d'énergie, de virtuosité et l'humour.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Nuageux Max.23- Min.15	Ensoleillé Max.23 - Min.14
MOSTAGANEM	
Faible pluie Max.23 -Min.15	Faible pluie Max.22 -Min.14
TLEMCEEN	
Faible pluie Max.19 - Min.10	Ensoleillé Max.21- Min.9
MASCARA	
Faible pluie Max.23- Min.13	Ensoleillé Max.22- Min.13
TIARET	
Ensoleillé Max.22- Min.8	Ensoleillé Max.19- Min.7
CHLEF	
Ensoleillé Max.26- Min.17	Ensoleillé Max.23- Min.15
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.28 -Min.16	Ensoleillé Max.27 -Min.16
ALGER	
Risque d'orages Max.23- Min.14	Ensoleillé Max.22- Min.14
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.33 -Min.17	Ensoleillé Max.27 -Min.12
ANNABA	
Ensoleillé Max.35 -Min.22	Risque d'orages Max.26 -Min.15

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
Division de Recherche:
Imaginaire et processus sociaux

Journée d'étude

**Identités, langages et pratiques
médiatiques**

Organisée par le projet de recherche
Analyse des activités langagières dans
les corpus médiatiques dans l'espace Algérien

Lundi 17 octobre 2016

à 09h00 - Au siège du CRASC

www.crasc.dz

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	108,08	114,68
	1 EUR	120,87	128,27
	1 CAD	82,01	87,05
	1 GBP	139,95	148,53
	100 JPY	107,12	113,67
	1 SAR	28,76	30,55
	1 KWD	358,25	380,63
	1 AED	29,42	31,23
	100 CHF	11.164,51	11.857,23
	100 SEK	1.254,45	1.331,67
	100 DKK	1.621,93	1.721,45
	100 NOK	1.336,20	1.420,12

Chèques

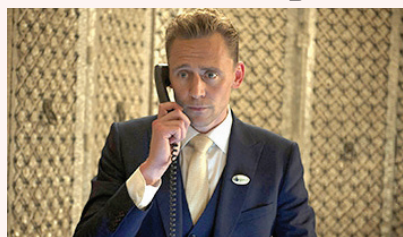
	de voyage	Achat	Vente
	1 USD	109,18	114,68
	1 EUR	122,10	128,27
	1 CAD	82,84	87,05
	1 GBP	141,37	148,53
	100 JPY	108,21	113,67
	100 CHF	11.277,86	11.857,23
	100 SEK	1.267,19	1.331,67



08.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
09.30 Sih el mordjane
10.00 Assouaq el qadima
10.30 Abtal djidja
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Notre invité
12.50 Taouame el rouh
14.10 Ahlem mouaadjala
15.00 El khatiaa
16.00 OM/NAHD en direct
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Familetna
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Baba Slimane
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 La semaine Eco (direct)
22.00 Ciné thématique
23.40 Festival de la musique andalouse
00.30 Journal télévisé en français



19.55 The Night Manager : l'espion aux deux visages



Saison 1 - Episode 1
Avec Tom Hiddleston, Hugh Laurie, Nader Boussandel, Olivia Colman
Au Caire, en Egypte, durant le printemps arabe, le gérant de nuit d'un hôtel de luxe reçoit un appel au secours d'une certaine Sophie Alekan. Elle lui confie des documents accablants concernant Richard Roper, un homme d'affaires et trafiquant d'armes.



09.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
10.30 Sih el mordjane
11.00 Culture club
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.40 Association Errachidia
14.00 Dans le sens de l'islam
15.00 Une médaille pour hassan
16.00 RCR/ESS en direct
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Zeyene darek
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Baba Slimane
20.00 Journal télévisé en arabe
21.00 Cartouna fi bouna
22.45 Cocktail de variétés
00.00 Journal télévisé en français



19.55 300 chœurs pour + de Vie



Présenté par Michel Drucker
Pour la quatorzième année consécutive, la chaîne se mobilise au profit de l'opération «+ de vie !», campagne nationale de solidarité de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France. Depuis l'Académie Fratellini, en présence de Bernadette Chirac, présidente de la Fondation, et de Mireille Darc, marraine de l'événement, des artistes reprennent leurs plus grands tubes accompagnés de 300 choristes.



JEUDI



20.00 La primaire : le débat



Présenté par Gilles Bouleau, Elizabeth Martichoux, Alexis Brézet
Les trois journalistes animent le premier débat de la primaire de la droite et du centre. Avant le premier tour du scrutin, qui aura lieu le dimanche 20 novembre, Nicolas Sarkozy, Alain Juppé, François Fillon, Bruno Le Maire, Jean-François Copé, Nathalie Kosciusko-Morizet et Jean-Frédéric Poisson sont réunis pour faire valoir leurs idées et leurs positions sur les thèmes qui préoccupent les Français.



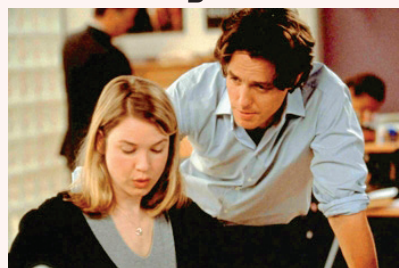
19.55 Envoyé spécial



Présenté par Elise Lucet
Dans la peau d'un lanceur d'alerte. Raphaël Halet est l'un des deux Français (avec Antoine Deltour) qui a permis de révéler le scandale du LuxLeaks, le système fiscal luxembourgeois permettant à de très grands groupes d'échapper à l'impôt grâce à des montages fiscaux complexes.



20.00 Le journal de Bridget Jones



Avec Renée Zellweger, Hugh Grant, Colin Firth, Gemma Jones
A 32 ans, Bridget Jones est toujours à la recherche du prince charmant. Sa mère la pousse à se marier avec Mark Darcy, un brillant avocat tout juste divorcé. Mais ce dernier est cassant et ennuyeux. Ne voulant pas finir vieille fille, la jeune femme décide de se reprendre en main et dresse une longue liste de ce qu'elle doit faire.



19.40 The Company Men



Avec Ben Affleck, Tommy Lee Jones, Chris Cooper, Kevin Costner
Cadre supérieur chez GTX, une grande entreprise frappée de plein fouet par la crise, Bobby Walker apprend du jour au lendemain qu'il fait partie d'un vaste plan de licenciements. Marié, père de famille et fortement endetté, il doit retrouver du travail au plus vite.



20.00 Gomorra



- Sans filet
Avec Marco D'Amore, Cristina Donadio, Fortunato Cerlino
Ciro rend une visite inattendue à Don Aniello, lui demandant d'être le garant d'une rencontre qu'il projette avec Genny. Don Pietro est furieux d'être ainsi écarté au profit de son fils et confie sa rancœur à Patrizia. Genny retrouve certains anciens amis qui lui recommandent de se venger de Ciro et de reprendre le contrôle de son territoire à Naples.



19.45 Shadow Dancer



Avec Clive Owen, Aidan Gillen, Gillian Anderson, Domhnall Gleeson
En 1973 à Belfast, Collette envoie son jeune frère Sean acheter des cigarettes pour son père à sa place. Touché par balles, le garçon meurt de ses blessures. En 1993, la même Collette est arrêtée après avoir laissé un colis suspect dans le métro londonien. Un interrogatoire, mené par Mac, un agent du MI5, commence.



VENDREDI



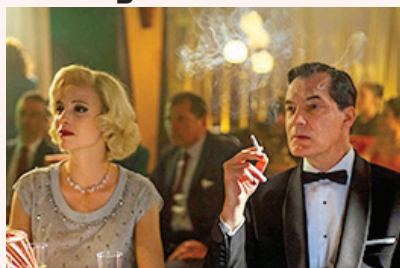
19.55 Koh-Lanta



Saison 15 - Episode 7
Présenté par Denis Brogniart
Pour le jeu de confort, chaque équipe dispose d'un portique traversé par une corde à laquelle les aventuriers s'accrochent. Quand l'un d'entre eux tombe, cela provoque du mou et met ses camarades un peu plus en danger. Le dernier à tenir sans toucher l'eau fait gagner son groupe.



19.55 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Le crime ne paie pas
Avec Samuel Labarthe, Laura Mañá, Blandine Bellavoir, Elodie French
Une serveuse du cabaret «L'Eden» a été sauvagement assassinée tandis que le patron de l'établissement a été enlevé par de mystérieux ravisseurs. Cette affaire est une aubaine pour la journaliste Avril, qui nourrit depuis l'enfance le rêve de chanter sur scène.



20.00 NCIS



Saison 13 - Episode 11
- Jusqu'au bout du monde
Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Michael Weatherly, David McCallum
Ducky est contacté par un homme qui prétend détenir des informations sur la mort de son demi-frère, survenue plusieurs années auparavant. Quelques heures plus tard, les agents retrouvent le médecin légiste, ligoté dans une fourgonnette, à proximité du corps sans vie d'un marin.



19.45 Destination finale



Avec Devon Sawa, Ali Larter, Kerr Smith, Kristen Cloke
Alex Browning, un étudiant américain, part avec sa classe en séjour linguistique à Paris. Mais au moment d'embarquer, il a une vision cauchemardesque : l'avion va exploser juste après le décollage. Alex alerte l'équipage. Mais il est expulsé de la cabine avec cinq de ses camarades et son prof Valerie Lewton.



20.03 Babysitting 2



Avec Philippe Lacheau, Alice David, Vincent Desagnat, Tarek Boudali
Franck et Sonia se rendent au Brésil, accompagnés de leurs amis, pour rencontrer le père de la jeune femme, Jean-Pierre, directeur d'un hôtel, très soucieux des normes écologiques. Les garçons, accompagnés de la grand-mère de Sonia, se lancent dans une petite expédition pour découvrir la richesse des paysages.



19.45 Du sang et des larmes



Avec Mark Wahlberg, Taylor Kitsch, Ben Foster, Emile Hirsch
Marcus Luttrell, Mike Murphy, Matt Axelson et Danny Dietz font partie des Navy Seals stationnés dans la base aérienne de Bagram, en Afghanistan. Les hommes sont choisis pour participer à l'opération Red Wing, chargée de neutraliser Ahmad Shah, un chef taliban, responsable de nombreuses morts.



Bélier 21-03 au 20-04

Quelque chose d'important va survenir ce qui clarifiera certains points primordiaux dans votre vie. Mais comme le moral est bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive. Faites très attention à votre forme.



Taureau 21-04 au 21-05

Vous allez connaître une certaine impatience de partir. Organisez-vous le plus sérieusement possible si vous voulez vraiment profiter de l'opportunité qui vous est offerte.



Gémeaux 22-05 au 21-06

Vos doutes au sujet de la réalisation de votre projet seront morts face à votre détermination. La forme physique sera là et vous fournirez facilement tous les efforts pour terminer votre entreprise dans de bonnes conditions.



Cancer 22-06 au 22-07

Les exercices physiques ne vous enthousiasment pas trop et pourtant il ne serait pas superflu de vous obliger à faire quelques mouvements matinaux, c'est excellent pour la forme.



Lion 23-07 au 23-08

Prenez soin de secourir une personne malheureuse de votre entourage qui ne demande jamais l'aide nécessaire au moment où il faut. Mais sachez préserver votre moral car elle risque bien de se révéler quelque peu envahissante à un moment particulièrement délicat.



Vierge 24-08 au 23-09

Une personne à qui vous êtes redevable va essayer de vous faire revenir sur une décision que vous avez prise.



Balance 24-09 au 23-10

Vous devriez découvrir de réelles possibilités dans une nouvelle affaire. Essayez de ne pas céder aux craintes et aux doutes qui pourraient vous assaillir. Allez de l'avant, tout ce que vous avez à faire est de croire en vous.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous désespérez à tort de l'opinion personnelle de quelqu'un que vous admirez beaucoup. Les bonnes relations que vous avez eues jusque-là vont encore s'améliorer.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vos relations quelque peu difficiles vous obligeront à vous servir de tout votre sens de la diplomatie. Votre tact et votre bon sens vous aideront à vous sortir d'une délicate situation. Une opportunité imprévue vous arrive à point pour vous éviter un embarras compromettant.



Capricorne 22-12 au 20-01

Vous aimerez que l'on parle de vous. Votre fierté sera flattée par cette marque d'attention particulière de quelqu'un que vous aviez l'habitude de laisser pour compte.



Verseau 21-01 au 18-02

Vous pensez ne pas comprendre vraiment ce qui se passe et pourtant l'expérience devrait pouvoir vous servir d'exemple. Vous avez déjà connu ce genre de difficultés et vous vous en êtes tiré de façon honorable. Vous serez en forme et vous renouvellerez votre exploit.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous avez besoin de nouvelles énergies pour être au mieux de votre forme. Vous aurez des idées nouvelles. Suivez votre inspiration. Laissez-la vous mener dans une nouvelle aventure.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

DRESSÉ SUR SES PIEDS FAIT DE LA PROVOC !						EXPLOSIF HABITATION	
		PRÉPOSITION NOTE REÇUE CITÉS			UNION D'OUTRE-MER BISMUTH		
						APRÈS BIS LOURD SUR LES BORDS !	
		ID EST ROYAUME DU LIVRE			POINTS DE PUQURE UN BRIN !		
ACTEURS DU NOBLE ART CHARMANTE							
		POSSESSIF BÊTE		INFÂME, IGNOBLE ESQUIVÉES	A ÉTÉ CAPABLE DONNA UN COUP DE VIS	PAUMÉS RIVIÈRES ICI ET LÀ	
						PLANTE POTAGÈRE TÊTE DURE, CABOCHARD	
		NEGATION MONNAIE DE L'UE AVANT L'EURO		PETIT POISSON MARINÉ ET SALÉ			
INSTRUMENT EN TRIANGLE RECTANGLE							
QUINZE ROMAIN PAYSAGE					TRADITIONS CONNAÎS		

FLÈCHES N° 6656

AVION - BALANCE - BIDET - BLOUSE - CERTAINEMENT - CHAÎNE - CHEVAL - CORRESPONDANCE - COURS - COUTUME - CREVER - CRUCHE - DELEGATION - DETTE - ESTRADE - GOAL - IMPORTATION - INLASSABLEMENT - INVITATION - LIER - MAIN - MARASME - MATERNELLEMENT - MERITER - ONDEE - PION - PLOMBIER - PORTE - RANGEMENT - REPIT - RESERVATION - RUELLE - SUJET - TORCHE - VOTE.

I	B	R	E	T	I	R	E	M	R	T	R	C	R	T
N	L	T	C	N	G	E	D	U	E	N	A	O	E	N
V	O	N	N	I	O	I	E	S	S	E	N	R	I	E
I	U	E	A	A	A	L	T	D	E	M	G	R	B	M
T	S	M	L	M	L	R	T	E	R	E	E	E	M	E
A	E	E	A	E	A	E	E	L	V	L	M	S	O	L
T	M	N	B	D	D	E	A	E	A	L	E	P	L	B
I	U	I	E	I	H	V	R	G	T	E	N	O	P	A
O	T	A	B	C	E	E	S	A	I	N	T	N	E	S
N	U	T	U	H	V	U	S	T	O	R	O	D	M	S
D	O	R	C	E	J	R	I	I	N	E	R	A	S	A
E	C	E	R	E	U	P	V	O	O	T	C	N	A	L
E	T	C	T	O	E	A	E	N	I	A	H	C	R	N
A	O	O	C	R	E	T	R	O	P	M	E	E	A	I
M	E	R	V	N	O	I	T	A	T	R	O	P	M	I

FOUILLIS N° 6656

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er possède.
- Mon 2e est une capitale européenne.
Mon tout est une odeur agréable.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

CROISÉS N° 6656

Horizontalement:

- Au suivant !
- Sa panne provoque un retard !
- Poisson plat. On y achève bien les chevaux !
- Maréchale des logis. Etre à nous.
- Parti. Prêche.
- Note de musique. Par la voie de. Sortie après le travail.
- Génie de l'air. Bien avant.
- Comme au premier jour. C'est le père de Paris.
- Femmes du monde.
- Passe à la une. Là est la question !

Verticalement:

- Fauteuils en S.
- Conjonction. Avancée.
- Napier. Mordu.
- Terre des pots rouges. A cause d'elle, tout a été fichu par terre ! Extraits de rôle.
- Donnes de la voix. Oiseau.
- «Née d'un père célèbre», reines de Macédoine, de Syrie et d'Egypte.
- Pris en remontant. S'entichèrent des portugais ! Huilé.
- Etoile polaire.
- Guide bête. Possessif.
- Coups de pot. Symbole de bois.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6655

E	F	F	L	U	E	N	T	E	S
T	I	R	A	P	O	I	N	T	
A	D	E	P	T	E	M	C	E	
N	E	T	T	R	I	B	A	L	
C	L	E	S	V	A	R	I	E	
H	I	S	T	O	I	R	E	S	
A	T	R	U	E	E	S	T		
N	E	M	I	R	P	E	U		
T	O	E	N	U	S	E	E		
E	P	I	E	R	R	E	U	S	E

FLECHES N°6655

R	E	M	O	N	T	A	N	T	
C	O	N	F	I	T	U	R	E	
E	T	O	T	S	E	S			
M	R	N	S	E	L				
M	E	R	C	I	S				
E	N	T	N	T	S	E			
N	O	T	I	C	E	S			
T	M	O	I	O	U	I			
J	E	U	E	M	U	E	S		
T	E	T	E	S	R	U			

FOUILLIS N° 6655 CARMBOLE (Cas - Rang - Bol - Age)

CODÉS N° 6655

1	M	N	A	S	I	6	U	O	T	8	10	11	12	13
14	P	G	V											

1	N	U	V	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14													

10	12	7	12	11	10	6	13	5	1
12	10	13	14	12	4	6	7	13	
7	8	6		1		7	8	16	12
10	3		7	12	3	12	9	8	
12	12		8	7	8		13	1	5
6		5	10		10	9	12	13	1
2	15		6	7	5	2		4	2
12	8	2		10	7	12	6	8	
9	6		9		13	2		6	15
9	12	4	8		4	7		13	12
12		13	5	6	8		3	5	4
4	12	1	4	8	6	13	5	1	4
	7	16		6	12		11		13
10	7	12	14	8	2	6	13	5	1
3	8	4	12		7	8	7	12	4

CODÉS N° 6656



Poutine accuse la France d'avoir cherché à «envenimer la situation»

Le président russe Vladimir Poutine a accusé mercredi la France d'avoir cherché à "envenimer la situation" en forçant la Russie à mettre son veto au projet de résolution à l'ONU sur l'arrêt des bombardements en Syrie. Les Français ont déposé "une résolution, tout en sachant qu'elle ne serait pas adoptée, pour obtenir un veto (de Moscou), envenimer la situation et attiser l'hystérie autour de la Russie", a déclaré Vladimir Poutine, alors qu'il s'exprimait dans le cadre d'un forum économique à Moscou. Les tensions diplomatiques entre la France et la Russie liées à leurs divergences sur la Syrie ont culminé mardi avec l'annulation par Vladimir Poutine d'une visite prévue de longue date à Paris.

Vladimir Poutine a décidé d'annuler ce déplacement prévu pour le 19 octobre, mais reste "disposé à se rendre en visite à Paris lorsque le président Hollande se sentira à l'aise" pour le rencontrer, a déclaré à Moscou le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov.

Les avocats de Salah Abdeslam renoncent à défendre leur client



Les avocats de Salah Abdeslam, suspect-clé des attentats de Paris du 13 novembre 2015, renoncent à défendre leur client, ont-ils annoncé dans un entretien à la chaîne française BFM TV mercredi. "On a décidé l'un et l'autre de renoncer à la défense" d'Abdeslam. "Nous avons la conviction qu'il ne s'exprimera pas et qu'il appliquera le droit au silence", a expliqué l'avocat français Frank Berton aux côtés de son confrère belge Sven Mary. "Dans cette position qui est la nôtre qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse. Nous l'avons dit dès le début, nous avons prévenu, si notre client reste muet nous quitterons sa défense", a poursuivi Me Berton.

"Quand on a le sentiment d'être là pour faire des visites sociales à la prison, à ce moment-là une décision doit être prise", a ajouté Me Mary. Mis en examen pour assassinats terroristes et suspect-clé des attentats parisiens qui ont fait 130 morts, Salah Abdeslam est détenu à l'isolement depuis le 27 avril dans une prison au sud de Paris et placé sous vidéosurveillance 24h/24.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Manifestation pro-palestinienne à Paris demandant l'expulsion d'Israël de la FIFA

Plusieurs personnes ont pris part mardi à Paris à une manifestation pour dénoncer devant le siège de la Fédération française de football (FFF) l'existence de clubs israéliens dans les territoires palestiniens occupés, a-t-on appris mercredi auprès d'une association palestinienne. Pour le CAPJPO-EuroPalestine, cette manifestation qui a rassemblé, outre des militants et sympathisants pour la cause palestinienne, des associations françaises comme Droits Devant, Sport International Organisation et Enfants de Palestine, a été l'occasion de dénoncer la "complicité" de la FFF avec l'"apartheid israélien".

La présidence de la FFF, qui a



reçu une délégation des associations organisatrices du rassemblement, s'est déclarée "neutre", selon la même source, qui a rappelé que la FIFA doit décider jeudi de respecter ou pas ses propres

statuts, notamment l'article 72, qui interdisent à des équipes de football de jouer sur les terrains de pays qui ne sont pas les leurs, sans y être autorisées par la fédération des pays concernés.

La Russie invitée à la réunion de l'Opep les 28 et 29 octobre



La Russie, pays non membre du cartel, a été invitée à la prochaine réunion de l'Opep, les 28 et 29 octobre, en vue de parvenir à un accord pour soutenir les cours du brut, a annoncé mercredi le ministre de l'Energie du Qatar. "Nous sommes tombés d'accord pour organiser une rencontre technique de l'Opep... les 28 et 29 octobre. Une invitation va être envoyée à certains pays clés non-membres de l'Opep", a déclaré le Qatar Mohammed Saleh al-Sada, après une rencontre à Istanbul entre les ministres de l'Energie de certains pays membres de l'Opep et leur homologue russe Alexandre Novak.

France: des affiches anti-migrants placardées par un maire d'extrême droite

Des affiches montrant des hommes barbus assimilés à des envahisseurs ont été placardées mardi dans les rues de Béziers (sud de la France) par le maire d'extrême droite Robert Ménard qui s'oppose à l'ouverture par l'Etat d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile. "Ça y est ils arrivent... Les migrants dans notre centre-ville", peut-on lire sur ces affiches. La photo représente des hommes noirs ou basanés, barbus ou la tête couverte d'une capuche, massés devant la cathédrale de Béziers. Elle est surmontée de la phrase: "L'Etat nous les impose". Le gouvernement français, qui veut fermer le bidonville de Calais (nord) où s'entassent de 7.000 à 9.000 migrants, a entrepris l'ouverture de centres d'accueil de petite dimension répar-



tis dans toute la France, en plus des structures destinées aux demandeurs d'asile déjà existantes.

Si la plupart des centres s'ouvrent progressivement sans remous particulier, dans certai-

nes communes l'initiative passe mal auprès des élus qui se plaignent de ne pas avoir été consultés, et de la population traumatisée par les attentats djihadistes qui ont frappé la France.

Quatre Marocains liés à Daech arrêtés

Quatre Marocains membres de deux cellules du groupe Etat islamique (Daech), pour certains en "communication directe" avec des dirigeants de l'organisation, ont été arrêtés en Espagne et au Maroc, a annoncé mercredi le ministère de l'Intérieur espagnol. Les deux hommes arrêtés en Espagne, nés en 1982 et 1978, "avaient juré loyauté" à l'Ei et étaient en "communication directe, constante et fluide avec des recruteurs et dirigeants de l'organisation terroriste", précise le ministère de l'Intérieur dans un communiqué.

"La cellule marocaine, chargée de maintenir l'orthodoxie, réalisait l'endocritisme pour souder la structure", tandis que la cellule espagnole s'occupait de la "sélection, du recrutement et de l'endocritisme de nouveaux membres pour les envoyer à la zone de conflit syro-irakienne", principal fief de l'Ei. Les arrestations ont eu à Altea (est de l'Espagne), dans l'enclave espagnole de Ceuta au nord du Maroc, et dans les villes marocaines de Tétouan et Fnideq, non loin de Ceuta, lors d'une opération à laquelle ont participé la police espagnole et les services de renseignement des deux pays.

La Turquie craint que le conflit syrien se transforme en guerre mondiale



La Turquie a déclaré mercredi craindre que la guerre en Syrie ne tourne à l'affrontement mondial, la tension montant entre la Russie et les Etats-Unis qui soutiennent des parties opposées. "Si cette guerre par procuration se poursuit, laissez-moi être clair, l'Amérique et la Russie vont arriver à la guerre", a déclaré le vice-Premier ministre Numan Kurtulmus à l'agence progouvernementale Anadolu. M. Kurtulmus a estimé que le conflit syrien avait mis le monde "au bord d'une large guerre régionale ou mondiale". La Turquie et ses alliés occidentaux réclament le départ du président syrien Bachar Al-Assad alors que Moscou soutient politiquement et militairement le régime syrien, allié de l'Iran. Ankara fait partie de la coalition menée par les Etats-Unis, qui mène des attaques aériennes contre le groupe Etat islamique. La Turquie a lancé le 24 août une offensive militaire, le "Bouclier de l'Euphrate", pour chasser de sa frontière les djihadistes de l'Ei et les rebelles kurdes.

Une femme kamikaze fait 8 morts au Nigeria

Huit personnes ont été tuées mercredi dans un attentat provoqué par l'explosion d'une voiture dans une gare routière de Maiduguri, dans le nord-est du Nigeria, selon l'Agence nationale de gestion des urgences (Nema). "Huit personnes ont été tuées et 15 autres blessées ont été emmenées à l'hôpital", a déclaré le porte-parole de la Nema, Ibrahim Abdulkadir, soulignant qu'une équipe était aussitôt arrivée sur les lieux. L'attentat, qui n'a pas été revendiqué, s'est produit à la sortie de la capitale de l'Etat du Borno, berceau du groupe islamiste Boko Haram.

"A 08h30 ce matin (mercredi), une bombe artisanale a explosé à bord d'une (voiture) Golf (...) qui transportait cinq personnes", selon le communiqué de la police. Une femme kamikaze est à l'origine de l'explosion, a ajouté la police.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

PRÊT À TOUT !

n'est pas définitivement solutionné, Rabat cherchera par tous les moyens à déstabiliser les institutions internationales et à souder leur personnel. Son infiltration de l'entourage proche de l'ex-Haut-Commissaire pour les droits de l'homme, Navi Pillay, pour manipuler la gestion du dossier des violations des droits de l'homme au Sahara occidental renseigne sur la friabilité de ces commissions onusiennes dont des membres sont corrompus par l'argent marocain pour peser sur la balance des décisions onusiennes.

Rabat ne se contente pas de corrompre les hommes, elle s'attaque également aux pays. Sa stratégie africaine explique cette démarche dont la seule finalité est d'empêcher le règlement du dossier sahraoui sous l'égide de la légitimité internationale. Rabat, et dans cette guerre secrète, diversifie

ses plans, s'attaquant à l'ONU, à l'UA, corrompant ou infiltrant. Si le bras de fer avec l'ONU a échoué, le Maroc veut puiser une autre légitimité de l'intérieur même de l'UA. Si officiellement l'Union africaine a toujours épousé la légitimité internationale dans le traitement du dossier sahraoui, il n'en demeure pas moins que le dessein marocain, semble-t-il, est de grignoter petit à petit cette cohésion. Sa stratégie africaine, dévoilée par les câbles diplomatiques confidentiels publiés par le Snowden marocain, vise à faire du Maroc le bon Samaritain de l'Afrique, proposant ses services pour établir des liens avec l'Europe, en vue de polluer et de casser l'axe Alger-Abuja-Pretoria et de fragiliser ainsi la position sahraouie au sein de l'UA. Rabat cherche aussi à asseoir son influence au sein de l'UA pour peser sur les décisions majeures de l'Afrique quitte à saborder par la suite cette structure.